FRANCE Football

$4.95 CAN

VENDREDI
27 fév. 1998
N° 2 707 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

FRANCE-NORVÈGE : 3-3

Ça grogne en défense

Certes, l'équipe de France a assuré le spectacle, notamment en première période avec un superbe Zidane. Mais elle a failli payer cher son audace et son organisation, penchant trop nettement vers l'avant. Les défenseurs, Desailly en tête, souhaitent le retour à un système plus équilibré. **Page 2.**

Heureusement que Laurent Blanc (premier but des Bleus) et Marcel Desailly (troisième but, pendant les arrêts de jeu) sont allés chacun placer une tête victorieuse dans le but norvégien...

Photo Michel DESCHAMPS

DIVISION 1

Le malaise Ravanelli

Depuis son arrivée à l'OM, l'attaquant italien n'a cessé d'être au centre de polémiques sur son rendement et son comportement. Il est même aujourd'hui l'objet de vives critiques de la part des arbitres et d'entraîneurs, si bien qu'il règne autour de Fabrizio Ravanelli un réel malaise. Trop, c'est trop. **Page 14.**

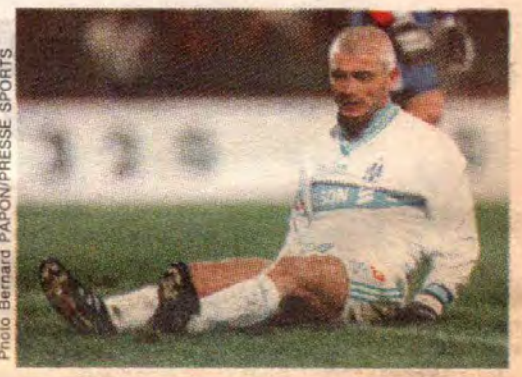


Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

COUPE DE FRANCE

Le grand soir de Bourg-Péronnas

La belle aventure du petit poucet de la Coupe de France se poursuit samedi au stade Gerland, à Lyon, face à Metz. Vainqueur au tour précédent de Montpellier, les Bressans rêvent d'un nouvel exploit lors de ces huitièmes de finale, dominés par le choc Monaco-Marseille. **Page 18.**

CAN

L'Afrique du Sud défend son titre

La finale de la Coupe d'Afrique des nations oppose, demain à Ouagadougou, l'Afrique du Sud à l'Egypte. Les Bafana, avec la révélation de la compétition, Benedict McCarthy, sont bien placés pour conserver leur titre, mais attention aux Pharaons, de retour au premier plan. **Page 25.**

HORS JEU

Pour ou contre l'entrée en Bourse ?

Le statut des clubs et leur possible entrée en Bourse suscitent de nombreuses questions. Face à face pour en débattre, Serge Mésonès, « Monsieur Foot » au ministère, et Patrick Proisy, président du RC Strasbourg. **Page 32.**

M 0715 - 2707 - 8,00 F

Le Mondial, ce

PIÈGE. *Face à des Norvégiens nullement venus pour plaisanter, les Bleus ont eu un avant-goût de ce que sera la Coupe du monde chez eux. Avec davantage de fraîcheur et une équipe type mieux rodée, ils devront être capables de serrer les boulons pour ne pas connaître la sortie de route qu'ils ont évitée in extremis à Marseille.*

Voilà un match plus que bizarre, dont on ne sait pas trop quoi penser au premier abord. Rarement une rencontre s'est à ce point déroulée selon le schéma prévu, entre deux équipes plus réputées pour leur solidité défensive que pour leur percussion offensive. Et, à l'arrivée, l'équipe de France évite la défaite à la dernière seconde, elle encaisse trois buts pour la première fois de l'ère Jacquet, mais elle en marque aussi trois à une défense hyper-renforcée en fournissant l'un de ses meilleurs matches d'attaque depuis l'arrivée du sélectionneur actuel. Allez y comprendre quelque chose !

La tête de Marcel Desailly a évité le pire, car, face à un adversaire aussi peu disposé à se prêter au jeu, le résultat devient plus important et une défaite aurait fait désordre. Le technicien norvégien Olsen, devant son cher ordinateur, doit être ravi, son équipe ayant marqué autant de buts que les Français avec cinq ou six fois moins d'occasions.

Il sera difficile de trouver une équipe plus empoisonnante que cette Norvège, supérieurement organisée pour faire déjouer l'adversaire, avec ses cinq milieux de terrain se replaçant sur la même ligne, cinq mètres devant leur défense, dès que le ballon est perdu. Il s'agit quand même d'un bloc-équipe formidablement rodé, capable de sortir avec beucoup de conviction, à défaut de talent, dès qu'il a repris la balle.

Chacun jouant au football comme il l'entend, on n'aurait rien à dire si un antijeu à peu près systématique ne faisait partie des arguments de ces visiteurs d'un soir. Youri Djorkaeff, alors qu'il était encore frais, fut ainsi à peu près empêché de jouer, quels qu'aient pu être ses efforts pour décrocher ou s'écarter.

UN NOUVEL ÉQUILIBRE A TROUVER

Face à cette opposition rugueuse et très difficile à contourner, les Français ont cependant trouvé quelques réponses. Bien que déstabilisés par le malencontreux penalty infligé à Laurent Blanc, ils ont connu de bonnes périodes, bougé la défense norvégienne et fait preuve d'une motivation au-dessus de tout soupçon (qui les a d'ailleurs sauvés). Mais vu le programme récent tant des Français de France que de ceux de l'étranger, les jambes sont vite devenues lourdes dans ce combat physique exigeant, et les tripes ont dû prendre le relais de la technique et de la lucidité après l'égalisation adverse à 2-2. Compte tenu de ce qui est prévu en mars, ce sera très probablement pareil la prochaine fois, mais les Russes, à Moscou, refuseront moins le jeu.

Une fois encore, Boghossian a tenu (et très bien tenu) un poste de latétal inhabituel pour lui. Avec le seul Deschamps pour récupérateur officiel, l'équipe de France est-elle déséquilibrée ? Sans doute faut-il trouver la bonne balance, notamment de meilleurs réflexes défensifs lorsque le ballon est perdu. On remarquera cependant que l'arrière-garde française n'a été mise hors de position que sur le dernier but encaissé, pratiquement à l'ultime minute, et comme par hasard au terme d'une action en contre menée et conclue par les

Signé Zizou

Zinedine Zidane a de nouveau été l'auteur d'un véritable chef-d'œuvre, le deuxième but de l'équipe de France. A la réception d'un ballon aérien que lui avait adressé, dans le dos, Youri Djorkaeff, il réussit, en cinq touches de balle exceptionnelles, à la fois justes, raffinées et efficaces, à battre Grodaas, le gardien norvégien.

Photos Michel DESCHAMPS

SOMMAIRE

2. **L'événement :**
   France-Norvège
   Un avant-goût de Mondial
   Une rigueur défensive oubliée
   Les 22, ça se précise
   Les réactions d'Aimé Jacquet
   Boghossian : « Je suis polyvalent »
   Le Vélodrome a retrouvé les Bleus
   Sondage *France Football* : les Français et la Coupe du monde
10. **Coupe du monde 98**
    100 jours pour tout boucler
    Forum
    Stade de France cherche locataires
14. **Coupe de France**
    Le malaise Ravanelli
    Un nouveau mal : la simulation
    Pau-Paris, adversaires et partenaires
    Bourg-Péronnas sur un nuage
    Forum
    Programme
22. **Le Championnat des étoiles**
25. **CAN 98**
    Une finale inattendue
    Jomo Sono, intérimaire de luxe
    Souvenirs d'Afrique
28. **Etranger**
    Les bonheurs de Lebœuf
    Reprise en Suisse
    Programme
31. **Guide**
    Quand les footballeurs s'amusent à la télé
32. **Hors Jeu**
    Débat Mésonès-Proisy : le foot en Bourse ?

sera ça !

Photo Bruno FABLET

deux derniers joueurs entrés sur le terrain, Ostensund et Heggen.

GUIVARC'H EN PANNE D'OCCASIONS

Sans être surclassés, les Bleus ont souffert dans le domaine aérien, un de leurs points forts pourtant, face à un rival qui s'y est confirmé supérieurement armé. Avec la fraîcheur physique accumulée pendant le stage de Tignes, cela ira sans doute mieux pendant le Mondial. Et aussi avec une meilleure habitude du jeu à un seul bloqueur, qui impose forcément un travail défensif permanent aux attaquants, surtout ceux des couloirs, qui ont trop souvent laissé sortir les Norvégiens très vite sur les ailes, principalement en seconde période (toujours les jambes).

Comme d'habitude, c'est au niveau de l'animation offensive qu'on attendait les Bleus, et malgré les trois buts encaissés, c'est plutôt à ce secteur du jeu qu'on s'attachera en priorité après cette étrange rencontre. En ce qui concerne Guivarc'h, il a beaucoup bougé et joué à la limite du hors-jeu (trop peut-être face à une défense à plat jouant haut, d'autant qu'il était privé de l'appui de Djorkaeff, les Norvégiens ayant tout fait, même ce qui était interdit, pour couper la liaison entre les deux hommes), mais sans trouver les positions favorables dont il se régale avec Auxerre.

Trezeguet, entré au bout d'une heure, s'est montré plus à l'aise. Il a su partir de plus loin pour surgir à distance de frappe, mais sans doute au fil des minutes la défense norvégienne était-elle moins attentive et d'autant moins impénétrable que l'équipe était menée. Bien qu'ils n'aient ni l'un ni l'autre marqué, les deux meilleurs buteurs du Championnat ont confirmé qu'ils tenaient la corde pour la Coupe du monde. Et le jeu de l'équipe de France induit probablement que son unique attaquant soit plus ou moins sacrifié.

Il est bien tard pour changer une animation offensive qui convient aux deux ténors offensifs de l'équipe, et Zidane a quand même marqué un but d'école après que Guivarc'h eut embarqué la défense norvégienne à droite pour laisser l'axe au Turinois, charge à lui d'imposer ensuite sa virtuosité technique en un contre un. Malheureusement, cette combinaison ne put ensuite être réitérée.

Encore une fois très brillant, sachant poser, changer et accélérer le jeu selon les besoins de l'instant, Zidane a été ménagé par Jacquet, d'autant qu'il souffrait d'une cheville. S'il était resté, la France aurait-elle contrôlé à 2-1, ou son meneur, qui n'a pas chômé récemment, aurait-il physiquement plongé comme certains de ses coéquipiers ? Mystère, bien entendu. En tout cas, sa sortie a permis de constater, puisqu'il faut tout prévoir et surtout le pire, qu'en cas de besoin, pour le doubler, la solution Pires est plus prometteuse que la solution Djorkaeff. Elle permet à Youri de rester plus près du but et de l'attaquant de pointe, et le Messin semble plus proche du registre du titulaire du poste.

France-Espagne avait été un match incomplet, à cause des conditions de jeu. France-Norvège a davantage ressemblé à ce qu'on imagine que sera le Mondial pour l'équipe de France, au moins dans sa première phase : ses adversaires ne lui dérouleront pas le tapis rouge. Les Bleus le savent depuis longtemps, mais il est bon qu'ils se soient ainsi frottés à la dure réalité. Sur ce plan-là encore moins que sur les autres, la soirée marseillaise n'aura pas été perdue.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Marseille

ÉDITORIAL

Questions sans réponses

Il ne s'agirait pas qu'en changeant de peau le Stade-Vélodrome ait aussi changé d'état d'esprit, qu'il soit surtout devenu une terre promise au visiteur.
Par exemple, en ce moment, il ne fait pas bon y recevoir.
Pas plus que l'OM contre Metz et Rennes, l'équipe de France n'y a produit contre la Norvège la performance attendue. Malgré le spectacle, la France n'a pas été au-dessus de tout soupçon.
On s'était un peu perdu dans les traces de la sélection en 1997. On ne voyait pas toujours où elle désirait en venir. Un climat de laboratoire et de manipulation génétique y régnait en permanence, en même temps qu'un manque de concentration sur le sujet. La Coupe du monde est encore trop loin, nous affirmait-on. Attendez 1998 ! Vous allez voir ce que vous allez voir ! Et ce fut, le 28 janvier, la France du Grand Stade dans son habit de lumière. Il nous a semblé qu'à Marseille on était descendu d'un cran dans l'ordre de l'engagement et de la rigueur, avec, par instants, le retour à la mode d'un léger débraillé pour le soir.
Or la France n'a pas encore les idées assez claires, ni assez de marge sur quiconque pour se permettre de laisser flotter les rubans, a fortiori quand elle est orpheline de Zinedine Zidane.
De toute façon, la Coupe du monde sera un combat de tous les instants, qu'on se le dise.

Est-ce le prix à payer d'un jeu légitimement plus ambitieux, plus déployé, qui explique par ailleurs le flottement dont a été victime la défense, de Barthez jusqu'au malheureux Boghossian, une fois encore recyclé en arrière gauche ?
Quitte à aligner un arrière gauche, autant que ce soit un spécialiste du poste.
N'est-on pas, aussi, allé plus vite que la musique en ne positionnant pas un deuxième récupérateur aux côtés de Deschamps ? De trois à un la transition est rude, à moins qu'Aimé Jacquet ne vise désormais le titre de champion de l'attaque à tout va...
Devant, au fait, on n'a pas brillé par excès d'efficacité, comptant sur le pur génie de Zidane et sur le dépannage de la défense centrale pour remettre les pendules à l'heure.
Guivarc'h, Trezeguet ? Le débat est loin d'être tranché. Mais le jeune Monégasque n'a pas son pareil pour être tout de suite dans les « bons coups ».

Nous n'avons pas encore compris en quoi il était nécessaire que l'équipe de France aille maintenant peaufiner son ouvrage à l'extérieur.
Pour échapper à la pression ? Elle aurait mieux fait de s'y préparer, ce sera son lot.
Pour apprendre à conduire le jeu ? A la maison, dans les conditions du Mondial, c'était on ne peut mieux indiqué.
Sinon sans laisser d'adresse, les Bleus s'absentent de France en laissant encore un certain nombre de questions sans réponses.
On n'a pas gagné la Coupe du monde.
Le fait est qu'on ne l'a pas perdue non plus.

GÉRARD ERNAULT

Photo Alain de MARTIGNAC

Juste une question d'équilibre

DÉFENSE. *Entre la satisfaction d'avoir inscrit trois buts et la déception d'en avoir encaissé trois pour la première fois depuis plus de quatre ans, les Bleus étaient partagés. En créant du jeu, l'équipe de France a pris des risques, mais a perdu de sa rigueur défensive.*

Laurent Blanc (à gauche) admet éprouver « des sentiments forcément mitigés » après ce 3-3 concédé face aux Norvégiens. Plus direct, Marcel Desailly regrette que la France ait perdu de sa rigueur défensive.

Photos Patrick BOUTROUX

Quelques secondes près, l'ordinateur d'Egil Drillo Olsen a failli venir à bout des certitudes françaises. Les Bleus étaient pourtant avertis. « On aurait dû gagner ce match et on a failli le perdre. » Combien de fois cette constatation de Laurent Blanc a été répétée par les Tricolores ? Surtout « qu'il ne sera pas toujours facile de marquer trois buts dans un même match », ajoute le capitaine marseillais. Une obligation née de trois buts encaissés ! « C'est un peu nouveau », se contentera de relever Marcel Desailly.

« UN JEU PLUS ANGLAIS QUE LES BRITANNIQUES EUX-MÊMES »

Pour Aimé Jacquet, la nouveauté est en tout cas complète, puisque la dernière fois que les Bleus ont pris trois buts, c'était en octobre 1993, au soir d'un désormais célèbre France-Israël qualificatif pour la Coupe du monde précédente. « Le sentiment est forcément mitigé, reconnaît Blanc. On maitrise en première mi-temps et on s'expose à leurs contres meurtriers en seconde. On prend trois buts, ce qui est toujours regrettable, sans que Barthez n'ait pratiquement un arrêt à faire de la partie. » « On s'est laissé endormir, on se sentait tranquille, ajoutera Didier Deschamps. Il aurait fallu d avantage dynamiser le jeu. »

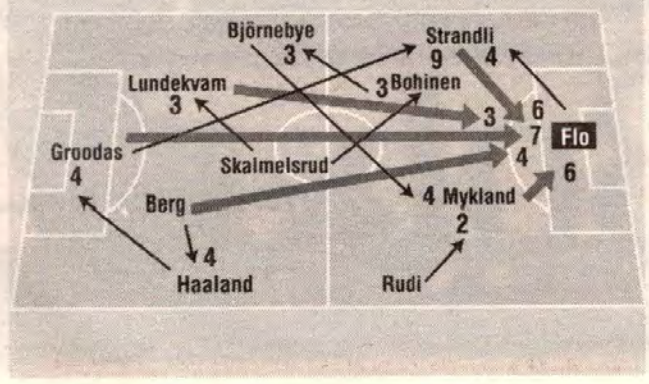
« Aimé Jacquet avait choisi délibérément d'aligner cinq joueurs à vocation offensive. Les Norvégiens n'avaient qu'un attaquant de pointe, donc l'organisation prévue était un 2-3-3-2. Lolo *(Blanc)* et moi derrière, et Lilian *(Thuram)* un peu remonté », explique Desailly. Mais l'ordinateur d'Olsen avait prévu la parade : les Norvégiens ont décidé de passer par les côtés et Thuram et Bogho ont dû décrocher. « Leur système est efficace avec Flo qui sert de point d'appui devant et des joueurs qui arrivent très vite de derrière », précise Deschamps. « Leur jeu est simple, reprend Desailly. Flo ou éventuellement Strandli qui viennent s'insérer en attaque jouent en déviation et créent le danger. » Une tête de triangle, une tour aérienne qui remise parfois comme elle peut en fonction des duels, mais, derrière, les cinq déboulent sur toute la largeur du terrain et il s'en trouve toujours un pour espérer récupérer.

Pas spectaculaire mais efficace. « Ils ont un jeu plus anglais que les Britanniques eux-mêmes », ajoute Blanc. Les longs ballons en direction de Flo survolaient la plupart du temps Deschamps. En conséquence, la récupération française se faisait plus bas et Boghossian et Thuram n'ont pu venir épauler un Didier Deschamps « un peu esseulé, même si Youri, Zizou, Dio ou Pirès sont parfois venus lui donner un coup de main », dixit Desailly.

« ON A PERDU UN PEU DE RIGUEUR »

« Diomède et Pires sont là pour créer du jeu. On ne peut pas leur demander de tacler sans arrêt, de passer leur temps à récupérer, argumente Deschamps. On est en France, à Marseille et c'est un match amical. Dans ces conditions, avec une

Le circuit préférentiel de la Norvège



Ballons interceptés par la France

12	21	13	1
31	29	22	5
15	14	9	5
58	64	44	11

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Les Bleus n'ont pas « fait le pressing »

De grands ballons aériens vers l'avant, le plus souvent à destination de Flo, leur avant-centre, voilà à quoi s'est résumé mercredi l'essentiel du jeu d'attaque des Norvégiens. Leur circuit préférentiel ne fait état d'aucune volonté de poser le jeu au milieu. On ne trouve pas d'occupation des couloirs. Seuls deux joueurs de champ ont disposé de plus d'un partenaire à qui donner le ballon. En moyenne, les attaques norvégiennes ont nécessité... une passe ! Tactiquement, on ne peut rencontrer un jeu plus sommaire. Mais les Norvégiens sont habitués à le pratiquer et, mercredi, il leur a encore réussi. Plutôt trois fois qu'une, et simplement parce qu'à ce jeu aérien à outrance l'équipe de France n'a pas offert la réponse adaptée. Dans la mesure où elle se savait dominée dans les airs au point de chute du ballon, elle aurait dû chercher à compenser cette faiblesse par une pression sur les défenseurs adverses, et ce afin d'éviter la multiplication des longues relances des Norvégiens. Or, sur les trois zones d'attaque, les Bleus n'ont récupéré au total que onze ballons.

Pour ne pas s'être lancée dans cette recherche d'interceptions au cœur de la défense adverse, l'équipe de France a payé le prix fort. Les trois buts de la Norvège ont en effet été inscrits sur ou à la suite d'une action aérienne.

équipe très offensive, c'est la défense qui souffre le plus. On a perdu forcément un peu de rigueur. Elle était notre force à l'Euro, ce qui ne veut pas dire qu'il faut revenir en arrière. »

Un constat que partage Laurent Blanc : « Il va falloir s'habituer à être moins sereins. Il n'y a pas si longtemps, on jouait avec trois joueurs à vocation offensive et on est passé à cinq, même si ce n'est pas une excuse pour expliquer les trois buts encaissés. D'un côté, ça nous favorise pour prendre le jeu à notre compte — on nous a longtemps reproché par le passé de ne pas le faire —, et d'un autre, ça nous défavorise peut-être car on est moins costaud derrière. Il va falloir resserrer. C'est surtout un équilibre à trouver entre solidité défensive et cette vocation offensive que l'on souhaite à tout prix. Car on en aura besoin dans la mesure où on va se retrouver face à des équipes qui vont attendre derrière et profiter du moindre contre. »

« INSUPPORTABLE DE PERDRE UN TEL MATCH »

Du jeu, l'équipe de France en a proposé. Ce qui est la moindre des choses dans une telle configuration. Mais elle n'a pas toujours pu prendre de vitesse le bloc norvégien une fois le ballon récupéré. Difficile de jouer dans les intervalles quand on se retrouve face à deux rideaux de cinq puis quatre joueurs quadrillant parfaitement le terrain. Le moindre ballon perdu revenait aussi vite devant, suivant toujours le même schéma.

Difficile aussi pour Laurent Blanc de s'engouffrer comme il le fait à Marseille. C'est pourtant lui qui permet aux Bleus de refaire leur retard après avoir commis une main dans la surface qui offre le penalty aux Norvégiens. « Que Marcel et moi marquions deux buts est anecdotique. Les attaquants ont eux aussi beaucoup d'occasions. » Marcel Desailly, lui, sait compter. Entre trois et cinq, il situe ce fameux équilibre à quatre : « C'est là qu'on se sent le mieux, qu'on arrive à se couvrir mutuellement. Pour le moment, nous ne jouons pas de matches-sanctions. Ça vaut donc le coup d'essayer, quitte à se mettre en difficulté. Ce qui ne veut pas dire qu'on chamboulera tout dans trois mois. »

« Il aurait été insupportable de perdre un tel match », dira Aimé Jacquet. Insupportable de voir tant d'occasions et de bonne volonté sanctionnées par un échec face à une équipe très réaliste qui ne montre rien, ne montrera rien, mais mettra encore plus d'un adversaire en difficulté (à commencer par le Brésil que la Norvège retrouvera au Vélodrome en Coupe du monde et qu'elle avait battu 4-2 en mai dernier).

A quelques secondes près, les Norvégiens ajoutaient le pays organisateur du Mondial 98 à leur tableau de chasse. Mais Desailly, clin d'œil au Vélodrome, est venu arracher le nul qui enlève l'amertume pour le dernier match en France avant le jour J. Pour les prochains rendez-vous, Aimé Jacquet a d'ailleurs d'ores et déjà annoncé que les Bleus joueront comme à la maison. Prendra-t-il de tels risques face à la Russie dans un mois ?

PATRICK SOWDEN, à Marseille

Photo Bruno FABLET

Qui rejoindra l'incontournable Zidane sur la liste définitive d'Aimé Jacquet ? Si Pires fait partie des « très probables », d'autres ont des chances plus limitées de participer à la Coupe du monde.

Les vingt-deux, ça se précise !

Dans un peu plus de deux mois, Aimé Jacquet communiquera la liste des 22 joueurs retenus pour le Mondial. Avant les deux derniers matches susceptibles d'intervenir sur la sélection (Russie-France le 25 mars et Suède-France le 22 avril), quelle est la situation ?

Sans doute reste-t-il une quarantaine de joueurs en course, mais leurs chances ne sont pas égales. Jacquet s'est simplement refusé à fermer la porte à qui que ce soit, mais il semble bien qu'une grosse vingtaine de joueurs ne soient en lice que pour deux ou trois places, les dernières dans chacun des compartiments de l'équipe.

► **Gardiens** : Lama n'ayant toujours pas rejoué, Barthez est désormais l'indiscutable numéro 1. Jacquet aimerait récupérer Lama, ne serait-ce que pour jouer les doublures de luxe, et il s'est refusé à fixer une date limite au Guyanais. Letizi et Charbonnier se disputeront la troisième place si Lama revient, ou seront tous deux appelés si l'ex-Parisien reste à quai.

► **Défenseurs** : Le trio Thuram-Blanc-Desailly est partant à cent pour cent. Candela, Lebœuf et le polyvalent Laigle n'ont pas de gros soucis à se faire. Reste plutôt une place que deux. Elle se jouera entre Lizarazu, qui doit regagner sa place au Bayern, Goma et Djetou, au profil identique. Blondeau, Bonnissel et Roche semblent hors course.

► **Milieux** : côté récupérateurs, avec Deschamps, l'incontournable capitaine, Boghossian a superbement taillé sa route dans le groupe et semble d'autant plus probable qu'il s'est révélé très polyvalent. Ils sont quatre pour les deux autres places théoriques : Karembeu, qui doit cravacher pour revenir au niveau (s'il y parvient, il n'y aura pas de problème), Vieira et Ngotty, dont la cote a sérieusement chuté depuis septembre (surtout le Parisien, pourtant capable de jouer aussi en défense centrale), plus Makelele, intéressant à Marseille. Les chances de Petit et de Legwinski paraissent faibles, celles de Lamouchi pourraient se renforcer. Les seuls inédits éventuels seraient Roy ou Cauet, mais il est tard pour eux.

Côté milieux offensifs, Zidane ne se discutant pas, Ba et Pires, les révélations de la saison dernière, ont maintenu leur position et sont très probables. Il faudra sans doute choisir à gauche entre Henry et Diomède, le second tenant légèrement la corde, à moins que Jacquet ne décide d'emmener un joueur de plus dans ce secteur, aux dépens soit d'un attaquant, soit (plutôt) d'un défensif.

Gava et Keller, sur la touche au mauvais moment, paraissent distancés. Pedros s'est perdu dans ses nombreux changements de club. Martins réapparaît sans doute un peu tard. L'improbable surprise pourrait venir ici de Dhorasoo plutôt que de Micoud ou Benarbia (ce dernier pouvant quand même frapper un grand coup en Coupe d'Europe).

► **Attaquants** : Djorkaeff, en électron libre, est partant sûr. En ce qui concerne les pointes, si la situation reste serrée, ce n'est plus tout à fait la bouteille à l'encre. Guivarc'h a marqué trop de buts avec son club pour ne pas se voir donner plusieurs chances à l'échelon au-dessus, où sans trop marquer il ne déçoit pas. Derrière lui, Trezeguet, sans complexe et à l'aise dans le jeu, constitue un pari raisonnable, malgré son peu d'expérience.

Plus le temps passe, plus il joue contre les deux favoris au départ, Dugarry et Maurice, malheureux ces dernières semaines. L'un des deux pourrait être retenu, mais probablement pas les deux. Les chances de Laslandes, Loko et surtout Madar apparaissent aujourd'hui réduites, celles de Ouédec à peine plus importantes, à moins que ni Dugarry, ni Maurice ne s'en sortent.

Conclusion : tout cela déboucherait actuellement sur la liste suivante (mais il reste bien des matches pour que ça change).

► **Gardiens (3)** : Barthez, Charbonnier ou Lama, Letizi ou Lama.

► **Défenseurs (7)** : Thuram, Blanc, Desailly, Candela, Lebœuf, Laigle, Lizarazu ou Goma ou Djetou.

► **Milieux (8)** : Deschamps, Zidane, Boghossian, Ba, Pires, Karembeu, Diomède ou Henry, Vieira ou Ngotty.

► **Attaquants (4)** : Djorkaeff, Guivarc'h , Trezeguet ou Maurice, Dugarry ou Maurice.

J.-J. V.

Boghossian : « Je suis polyvalent »

ADAPTATION. *Expérimentée depuis deux matches par Aimé Jacquet, la défense à trois semble montrer certaines limites. Le joueur de la Sampdoria a donc dû une nouvelle fois se muer en latéral gauche.*

Photo Michel DESCHAMPS/

« Alain, ils ne sont pas faciles à jouer, ces Norvégiens ?
C'est clair, on le savait pourtant et ils n'ont pas fini d'en ennuyer quelques-uns. Avec un jeu long, en balançant énormément, sans trop construire le jeu, s'appuyant sur des joueurs au gabarit vraiment impressionnant et des déviations de la tête qui nous ont mis en difficulté. Ce n'est pas beau, mais c'est efficace.

A l'image aussi du premier but que vous encaissez...
Oui, il y a la main de Lolo *(Blanc)*. Il monte au contact, le bras peut-être un peu levé, il est déséquilibré, et ça fait penalty. C'est effectivement un reflet de ce qui nous a gênés dans leur jeu. Comme le deuxième but d'ailleurs, avec une déviation de la tête qui, une fois encore, nous déstabilise.

Mais vous vous y attendiez ?
Bien sûr ! Je crois qu'il y a peut-être un manque d'attention sur ces coups-là, alors que sur le troisième but qu'on prend, c'est l'arme absolue avec un centre en retrait. Le problème, avec ces déviations de la tête, c'est que tu ne prends pas toujours le ballon. Ce jeu est très dangereux pour nous, car c'est difficile de lutter dans les combats aériens. Et quand tu sautes, tu n'as pas toujours le bon timing, selon que tu es bien placé, que tu vois la ballon arriver, que tu devines sa trajectoire... Résultat, quand t'es en l'air, tu n'as peut-être le ballon qu'une fois sur deux. Et quand tu vois qu'ils arrivent à prendre le dessus sur des montagnes comme Lolo, Marcel *(Desailly)* ou Lilian *(Thuram)*, tu comprends qu'ils vont très haut. Comme en plus Dédé *(Deschamps)* s'est vite retrouvé tout seul au milieu et qu'il voyait les ballons lui passer au-dessus, on a souffert, car, à la récupération, il y avait quasiment les cinq milieux norvégiens.

Justement, parlons de votre replacement. Comme face à l'Espagne, vous vous retrouvez très vite sur le côté gauche au lieu d'occuper une place au milieu du terrain...
Aimé Jacquet nous avait demandé, compte tenu du quadrillage des Norvégiens, de jouer dans les intervalles pour alimenter nos attaquants, mais on n'y est pas parvenu.

Vous le premier !
C'est vrai que j'ai perdu beaucoup de ballons au début. Nos adversaires nous laissaient pourtant l'impression de pouvoir jouer entre leurs deux lignes et, au moment où l'on décidait de donner le ballon, on était contré.

Mais ça vous dérange de changer de rôle comme cela, à chaque fois ?
Non, pas plus que ça, même si c'est dommage car je pourrais sûrement apporter autre chose au milieu, en pressant avec Didier. Mais, bon, il faut faire le maximum. Après tout, je suis un joueur polyvalent, qui sait jouer avec la tête, qui parvient à changer de rôle, et c'est aussi pour cela que je suis sélectionné. Si tu es là, tu es dans l'obligation de faire de bonnes prestations. Même si c'est vrai que, cette fois, j'ai péché dans la relance qui est d'ordinaire mon point fort.

Contre l'Espagne au Stade de France, vous aviez déjà connu pareille mutation...
Et alors, je m'adapte ! Ça m'oblige à me décaler, à couvrir le côté gauche et ça crée peut-être une instabilité. Mais je ne pense pas avoir mal défendu sur le coup. C'est un rôle nouveau, c'est vrai. Mais ça ne me gêne pas, j'essaie d'utiliser au mieux mes capacités. Et puis, là, avec les ballons qu'ont balancés les Norvégiens, un milieu de plus n'aurait rien changé. Tout passait au-dessus...

Mais Aimé Jacquet n'avait-il pas prévu de parades à cette stratégie norvégienne ?
Nous, à domicile, on ne voulait pas balancer. Surtout à Marseille. Et il s'est révélé délicat d'imposer notre jeu, même si l'on y est parvenu parfois très bien. Car le problème, c'est que nos adversaires ont vite compris. Ils ont lu notre jeu et, du coup, on était trop attendu. Ils poussaient sur les côtés et on était contraint de bloquer les couloirs. Et de derrière, avec Lolo et Marcel, c'était difficile de remonter le ballon comme on l'aurait souhaité. Franchement, la Norvège est une équipe chiante à jouer.

Vous avez toutefois réussi à revenir dans la partie...
Oui, et ça, c'est très positif. De toute façon, on ne voulait pas sauter les lignes comme eux. En deuxième période, on se crée plus d'occasions et on prend quand même une gifle en encaissant deux buts. On était pourtant mieux installé, mais ils ont fait preuve d'une réussite totale. A nous de rectifier le tir. On fait match nul : ce n'est pas non plus une défaite. Et on ne peut pas dire que l'équipe de France a été minable.

Cela signifie-t-il qu'il est préférable, comme l'affirment certains de vos partenaires, d'opter pour une défense à quatre ?
Je ne le sais pas, c'est au sélectionneur d'en décider compte tenu de nos deux derniers matches... Je retiens qu'on a joué avec cinq joueurs à vocation offensive et qu'on a mis trois buts. Même si ce sont Lolo et Marcel qui marquent... Tout ce que je sais, c'est que la Coupe du monde, c'est chez nous et qu'on doit prendre le jeu en main. Il nous faudra trouver des tactiques différentes pour ne pas être systématiquement attendus. Cette expérience contre la Norvège nous servira pour résoudre ce genre de problèmes. Derrière, on a une structure qui se met en place. Et même si l'on en prend trois, c'est dur de nous juger face à ce style de jeu.

Tous ces essais, face à des styles différents, et les mutations qui en découlent, ça ne vous embrouille pas tactiquement ?
Non, c'est justement l'aspect positif et enrichissant. Jouer des équipes différentes à chaque fois nous permet d'évoluer, de nous donner un plus gros volume tactique et physique aussi. Preuve que notre tactique n'est pas figée et qu'Aimé Jacquet a plus d'un tour dans son sac. Il faut qu'on arrive à connaître tous les types de jeu. Et ça nous fera gagner en concentration, en rigueur, pour mieux imposer notre jeu. A l'arrivée, on aura un groupe, comment dire... un groupe caméléon, quelle que soit l'adversité.

En tout cas, ce genre de débats physiques semble bien vous convenir...
D'ordinaire, j'évolue à un poste où je suis habitué à cela. En Italie, c'est systématique. Depuis Istres jusqu'à Gênes, en passant par Naples, ça a toujours été mon jeu. Faut que je rentre dedans. On est des hommes, on ne va pas avoir peur ! Faut aller au mastic ! Sinon, je vais faire de la danse. »

FRED DESCHAMPS, à Marseille

LE JEU DE BOGHOSSIAN

Le plein d'énergie

Ballons reçus

Ballons interceptés

Ballons donnés

Au cours d'un match où les capacités physiques ont souvent prévalu, Alain Boghossian s'en est donné à cœur joie. Dans un rôle de latéral qui n'est pas habituellement le sien il a été très souvent sollicité, tant sur le plan défensif que pour prêter son concours à la construction des relances françaises. Parmi les Bleus, il apparaît, après Deschamps, comme le joueurs le plus servi (61 ballons reçus). Cela s'explique en partie en raison de l'attitude des Norvégiens, qui ont déserté les ailes et préféré une réorientation des ballons dans l'axe. Mais le mérite en revient aussi à Boghossian lui-même, qui s'est toujours montré demandeur de la balle. Dans ses passes, le joueur de la Sampdoria a fait preuve de moins d'allant. Avec 28 % de pertes, il accuse un pourcentage plus élevé que les autres défenseurs français. En échange, il a su créer les appels nécessaires pour lui permettre de diversifier son jeu et de servir ainsi les trois D : Diomède (21 fois), Desailly (15) et Deschamps (14). Plus intéressant encore, il arrive en tête des ballons interceptés avec 36 récupérations. C'est la juste récompense de ses duels acharnés avec Rudi. Sur l'ensemble de ses face-à-face, Boghossian a été l'un des trop rares français à se montrer supérieurs aux Norvégiens (36 duels gagnés, 30 perdus). Il a participé, il a intercepté, il a même tiré au but. Boghossian s'est battu, et bien.

Jacquet : « La France doit faire le spectacle »

LEÇONS. *Malgré le score (3-3) et une défaite évitée de peu, le sélectionneur est sorti satisfait de ce nouveau test. Pour Moscou, il ne changera rien d'une ligne directrice qui peut se résumer en quelques mots : l'équipe de France doit imposer ses vues et son jeu !*

1. Que penser d'une équipe de France qui encaisse trois buts ? « Les joueurs, à cette période de l'année, sont fatigués. Je n'ai jamais vu un Blanc ou un Thuram autant dominés de la tête, même s'il s'agit là d'un des points forts de la Norvège. Lorsque les joueurs sont arrivés au rassemblement, j'ai enregistré cette lassitude, mais celle-ci n'est pas une excuse, tout juste un constat. Pour la suite, chaque joueur aura un carnet de santé et nos médecins vont suivre ça de façon très pointue. A Tignes, par exemple, du 11 au 16 mai, il s'agira avant tout de se ressourcer athlétiquement, de retrouver du dynamisme et de se reposer. C'est prévu. Ensuite, à Clairefontaine, on montera en régime avant d'entrer, pleinement, en phase de compétition avec le tournoi au Maroc et le match en Finlande. »

2. Pourquoi les attaquants de l'équipe de France restent-ils muets ? « A l'heure actuelle, Stéphane Guivarc'h n'a pas un rôle très intéressant à remplir. Mais il ne doit pas s'inquiéter. Il est généreux et n'a qu'une idée en tête : servir. Je sais qu'il ne prend guère de plaisir, mais il doit se dire que si Zidane marque le deuxième but, c'est parce qu'il a éloigné les deux centraux et les a embarqués sur le côté. Son abnégation est totale, et quand les joueurs de couloir arriveront à percuter, les attaquants seront en meilleure posture. Stéphane a une envie folle de s'imposer, et c'est l'essentiel. Le petit Trezeguet, à chacune de ses rentrées, se crée des occasions de but, et c'est l'essentiel. Maintenant, si dans trois mois il n'a pas marqué, cela commencera à devenir inquiétant. En tout cas, il me fera réfléchir. Pour l'heure, il manque encore d'expérience, de sang-froid et de puissance. Dans l'ensemble, l'équipe manque de puissance de feu. Mais il convient de ne pas focaliser sur ces avants-centres qui n'inscrivent pas de but : que ce soit Maurice ou Trezeguet, aucun n'aurait fait mieux que Guivarc'h. Peut-être qu'un jour je les associerai tous les deux, l'Auxerrois et le Monégasque, car, à l'entraînement, ils m'ont démontré qu'ils avaient des jeux qui se marient bien. »

Aimé Jacquet veut des joueurs percutants.

Photo Michel DESCHAMPS.

3. Avec un seul véritable récupérateur (Deschamps), où va l'équipe de France ? « C'est un problème d'équilibre dans les lignes. De toute façon, la France, qui organise la Coupe du monde, a des obligations. Elle doit attaquer, faire le spectacle et se faire d'ores et déjà à cette idée. Cela implique des sacrifices, des efforts. On devra parallèlement prendre tous les risques, à nous de nous y préparer mentalement. Aux personnalités de l'équipe d'avoir plus de rayonnement encore. Le système actuel n'est pas aussi mauvais que ça, puisque Fabien Barthez m'a dit qu'il n'avait pas touché un ballon. Seulement, les Norvégiens ont eu trois occasions de but et ont marqué à chaque fois. Si mes souvenirs sont bons, le Danemark nous avait mis pareillement en difficulté. Notre défi est de parvenir à faire le jeu, à marquer, à gagner dans une configuration de match tout aussi difficile. Il ne faut pas se tromper, ce sera comme ça durant tout le Mondial. »

4. Sans Zidane, que deviennent les Bleus ? « Pourquoi croyez-vous que j'ai toujours maintenu Zinedine dans l'équipe, lors de l'Euro 96, alors qu'il n'était pas à cent pour cent de ses moyens ? Personne n'est indispensable, mais lui... quand il est absent, c'est clair, la France manque de technicité, de lucidité dans la conduite de son jeu. A Marseille, il m'a demandé de sortir à la mi-temps car il souffrait d'une cheville, j'ai préféré attendre un peu. Déjà, il est arrivé blessé et ne s'est pas entraîné. Vous savez que j'ai horreur de ça, je préfère de loin qu'il retourne chez lui, mais le staff médical m'a assuré qu'il pouvait jouer. Techniquement, c'est un rayon de soleil pour notre collectif et un impact important pour ses coéquipiers. »

5. Quid des Lama, Lizarazu, Karembeu, Dugarry ? « Pour Bernard, je reste confiant. Il n'y a pas encore d'urgence. S'il ne joue pas ou peu d'ici l'annonce de la liste ? Il faudrait tout de même du dégât pour que je le prenne. Sa situation devient difficile. Pour Liza et Karembeu, c'est une question de compétition, même si je ne vous cache pas que la situation du Real Madrid, en crise, m'ennuie un peu pour Christian. Quant à Dugarry, j'ai été surpris qu'il ne soit pas venu nous voir le soir du match... »

6. La liste des 22 a-t-elle avancé ? « Depuis l'Espagne, fin janvier, j'y pense, nous y pensons chaque jour. Par rapport à Tignes, on a réduit notre effectif (37) considérablement. Dans la tête, j'ai un groupe de trente sous perfusion. Et le staff technique est en alerte totale. Hélas ! il reste trois mois et on peut perdre encore un ou deux éléments, sinon je crois que je serais en mesure, dès aujourd'hui, de vous donner vingt-deux noms. Maintenant, je regrette également que la FIFA nous oblige à fournir une liste quatorze jours avant le début de la Coupe du monde. »

PATRICK DESSAULT,
à Marseille

LES JOUEURS

BARTHEZ : peu sollicité, sa responsabilité n'est pas engagée sur les buts.
THURAM : moins saignant qu'à l'ordinaire dans son soutien offensif
BLANC : lui aussi a semblé fatiguer au fil des minutes. Bon relanceur, il a causé un penalty, mais marqué le but égalisateur.
DESAILLY : comme ses voisins de droite, il a eu du mal dans les airs. Bonne relance et une égalisation
BOGHOSSIAN : un second très bon match comme latéral gauche. Combatif, volontaire, tentant toujours de relancer utile, il a été le meilleur avec Zidane.
DESCHAMPS : excellent pendant une heure, où il a bien assuré son rôle de plaque tournante, il a faibli en fin de rencontre.
PIRES : quelques bonnes actions à droite, mais il a paru plus à l'aise quand il est devenu meneur après la sortie de Zidane.
ZIDANE : il a orienté le jeu comme il fallait pendant une heure et justifié son statut de patron technique.
DJORKAEFF : beaucoup d'activité et de volonté, mais peu de réussite,
DIOMÈDE : du bon et du moins bon dans ses centres. Il a craqué physiquement en fin de rencontre
GUIVARC'H : il a bien bougé, a pesé sur la défense, s'est bien écarté, mais sans jamais se retrouver bien placé : trois frappes en tout et pour tout.
MAKELELE : dangereux sur son aile qu'il eut tendance à déserter au début.
TREZEGUET : comme contre l'Espagne, entré au moment où les espaces commençaient à exister, il a mieux communiqué que Guivarc'h avec ses voisins.

Bleus à l'âme au Vélodrome

NOSTALGIE. *Les anciens n'ont pas reconnu « leur » stade. Le Vélodrome a tourné une page de son histoire pour mieux en écrire une autre.*

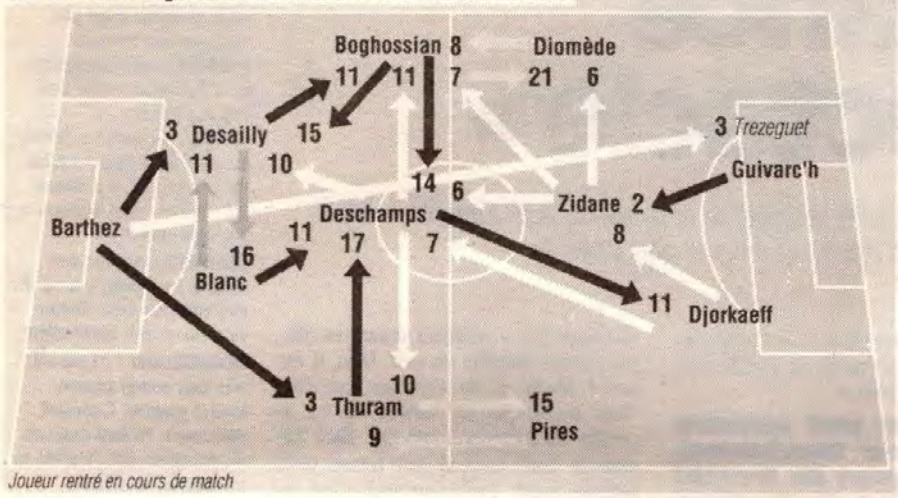
Les patrons de l'équipe de France n'étaient sûrs de rien. Et surtout pas que le « Tout-Marseille » accueillerait les Bleus comme on reçoit l'OM. Ainsi, Claude Simonet aurait été jusqu'à implorer le pardon des supporters et à envisager une remise officielle d'un titre de champion non attribué en 1993. Il s'est même franchement mouillé. Venu sur la Canebière pour y rencontrer les clubs de supporters, il a dû se frayer un chemin initiatique jusqu'à eux. « Vous vous rendez compte, ils ont secoué ma voiture comme un prunier et un gros m'a menacé de me couper en deux ! Alors, après, qu'ai-je dit ? J'ai dit tellement de choses... Quand je suis ressorti du stade, le gros, il était encore là et, derrière la vitre, il voulait toujours me couper en deux. » Le président de la FFF n'a pas souhaité être découpé en rondelles. Dans la foulée, Aimé Jacquet a consacré du temps à communiquer en direction du public. Rien n'a été laissé au hasard. Résultat ? Mis à part les dix premières minutes où les deux kops ont réclamé la mort du PSG et de Denisot et clamé leur haine des Parisiens, après qu'ils ont demandé la démission de Noël Le Graët — le président de la LNF s'étant opposé à tout marchandage à propos du titre de 1993, « car c'est à l'OM de demander pardon pour tout le mal qu'il a fait au football français » —, les Bleus ont pu recevoir le soutien qu'ils méritent dans un Stade-Vélodrome où l'on a remarqué quelques vides. Les menaces d'un boycott des Tricolores de la part des Yankees si l'OM ne récupère pas son bien a fait long feu. Dans une enceinte largement rénovée et surnommée « Courant d'air », ou le « Congélateur », tant le mistral et le froid s'y engouffrent goulûment et vous glacent les os, les Bleus ont amené la chaleur d'un mercredi apaisé au cours duquel, comme un fait exprès, l'OM et Marseille ont laissé une belle empreinte. C'est Laurent Blanc, de l'OM, qui a égalisé, c'est Zinedine Zidane, natif de Marseille, qui a griffé d'un coup de patte le second but et c'est enfin Marcel Desailly, champion d'Europe avec ce club « tant chéri », au cours des arrêts de jeu qui a re-égalisé. Solide clin d'œil.

Quels regards, tous, ont-ils porté sur ce Vélodrome toilette qui peut désormais accueillir 60 000 personnes et qui s'est présenté en conformité pour France 98 ? Les anciens, ceux de 1984, qui y ont vécu un bonheur infini lors d'une demi-finale contre le Portugal, n'ont pas reconnu cette architecture curieuse qui a trépané une toiture pour l'offrir aux vents mauvais. « S'il le faut, nous a assuré Desailly, habitué à l'OM des années 90, il faudra dépenser 200 MF pour couvrir la tribune d'un toit qui empêchera l'ambiance de s'envoler. Mais je ne sais même pas si cela sera suffisant. Enfin, pour moi. J'ai tellement aimé l'ancien stade, adoré sa pelouse, que là... » Mais peut-être n'est-il pas le bon juge. Pas si sûr ! « Ici, remarque Eric Roy, milieu de terrain de l'OM, habitué des lieux, la blague court que c'est un stade pour les adversaires construit par des architectes parisiens... » tant l'OM ne s'y sent pas à l'aise totalement. « Ils ont enlevé la toiture et ils l'ont ouvert au ciel pour qu'on y voit, de loin, les montagnes environnantes, alors que le foot se joue souvent quand il fait déjà nuit », nous a-t-on assuré par ailleurs. Toute nouveauté révèle ses imperfections, notamment celle d'être... nouvelle. Il faut s'y habituer.

PATRICK DESSAULT,
à Marseille

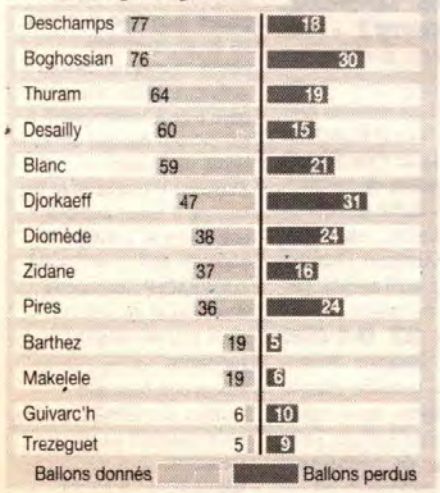
SUCRES DADDY - SAINT LOUIS
Ouvrez, les Bleus sont à l'intérieur
Boîte-Foot disponible dans votre magasin habituel.
Daddy
Partenaire officiel de l'Équipe de France de Football

Le circuit préférentiel de la France

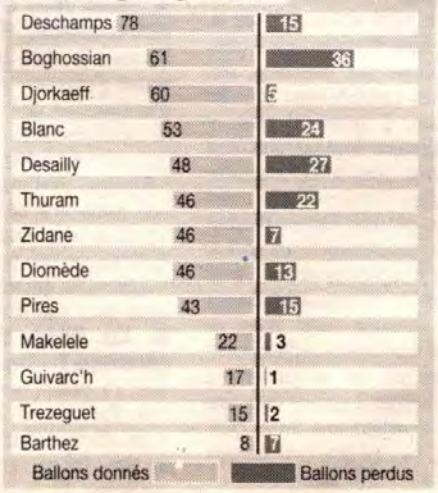


Joueur rentré en cours de match

Joueur par joueur



Joueur par joueur



Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Il n'est jamais aisé de poser le jeu face à un adversaire pratiquant de manière aussi directe que l'ont fait les Norvégiens mercredi. Les Bleus y sont pourtant en partie parvenus, contrariés par ailleurs par leurs lacunes défensives.

Les relances longues de Barthez, dont on a récemment exposé les limites dans *FF*, ont disparu au profit d'un jeu court et orienté sur les deux côtés. Et les rares fois où Barthez a dégagé au loin ont coïncidé avec l'entrée de Trezeguet, dont on connaît la qualité du jeu de tête. Dans ses choix, Barthez s'est montré judicieux. Il a principalement permis d'alimenter les latéraux, soit directement, soit via Desailly.

Sur leur côté respectif, Thuram et Boghossian ont rempli leur rôle, développant les actions dans les couloirs avec Pires et Diomède et se trouvant un autre partenaire privilégié (Deschamps pour Thuram, Desailly pour Boghossian). Mais ils ne se sont pas aventurés vers l'avant.

Dans l'axe, Desailly et Blanc n'ont pas été aussi exemplaires. Leurs redoublements de passes se sont transformés en un atout de plus pour les Norvégiens. Ceux-ci ont profité du temps offert par les nombreuses circulations de ballon entre les deux défenseurs centraux pour se repositionner. Ce n'est pas le fait du hasard si les Norvégiens n'ont intercepté aucune balle dans la zone où évoluaient Blanc et Desailly. Le temps qu'ils auraient passé à presser la défense française, ils l'ont pleinement utilisé à se replacer.

Seul milieu à caractère défensif, Deschamps — de loin le joueur français le plus sollicité (78 ballons reçus) — n'a pas trouvé auprès de lui tout le soutien qu'il pouvait espérer pour faire progresser les actions. C'est ce qui explique en partie son jeu trop peu porté sur l'offensive. Hormis des ballons à destination de Djorkaeff, il a joué soit latéralement, soit derrière. Là encore, les Norvégiens ont gagné un temps précieux pour se repositionner.

Dans leurs intentions premières, Djorkaeff et Zidane ont pratiqué eux aussi un jeu latéral et vers l'arrière. C'est moins surprenant pour Djorkaeff, positionné asssez haut, que pour Zidane qui a organisé son jeu autour de la ligne médiane. Si l'on excepte ses gestes techniques individuels qui ont fait la différence, Zidane ne s'est pas montré aussi influent collectivement qu'il l'avait été face à l'Espagne. Avec 64 ballons, il avait été en janvier le premier joueur sollicité. Avec 16 réceptions de moins, il n'est cette fois que le septième. Stéphane Guivarc'h a été le premier à en pâtir.

Zidane tout comme Djorkaeff ne l'ont servi qu'à trois reprises chacun. En une heure, Guivarc'h n'a reçu que 17 ballons, alors qu'à sa place, et en trente minutes, Trezeguet en a disposé de 15.

Si le Monégasque s'est plus facilement défait du marquage norvégien que l'Auxerrois, il le doit aussi au passage, dans le même temps, de Pires au poste de meneur de jeu. Plus offensif que n'a pu l'être Diomède, obligé de s'en tenir côté gauche à un jeu proche de médiane, le Messin, sur son flanc droit, a souvent combiné avec Thuram, provoquant le débordement.

Le programme des Bleus

25-3-1998 :
Russie - France (Moscou).
22-4-1998 :
Suède - France (Stockholm ou X...).
11-5 au 16-5-1998 :
stage à Tignes.
17-5 au 24-5-1998 :
stage à Clairefontaine.
25-5 au 31-5-1998 :
stage au Maroc avec deux matches amicaux à Casablanca (Coupe Hassan-II avec le Maroc, la Croatie et une autre équipe africaine).
5-6-1998 :
Finlande-France (Helsinki) avec un stage de cinq jours en Finlande.
10-6-1998 :
ouverture de la Coupe du monde.

Photo Patrick BOUTROUX

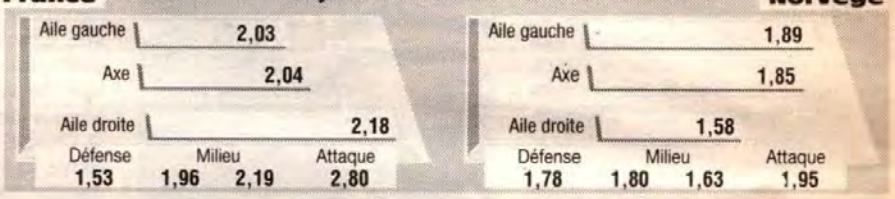
Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches	Attaques : Moyenne de passes	Attaques : Durée moyenne
France	17	13	4	7	8	33	22	2,22	10"
Norvège	7	4	3	1	2	20	20	1	7"

Avec 17 tirs, dont 13 cadrés, les Français ont eu le plus d'occasions. Pourtant, avec 7 tirs (hors penalty), dont 2 buts, les attaquants norvégiens ont été de loin les plus productifs.

Relevons une fois encore, côté norvégien, LA passe moyenne nécessaire, mais surtout suffisante, au développement des attaques.

La France quart d'heure par quart d'heure	1re/15e	16e/30e	31e/45e	46e/60e	61e/75e	76e/90e
Ballons joués	110	124	160	145	131	120
Ballons interceptés	35	36	26	31	24	25
Ballons perdus	46	42	33	40	35	34

France — **Moyennes de touches de balle** — **Norvège**



La décomposition des ballons joués par l'équipe de France laisse apparaître une pointe autour du dernier quart d'heure de la première mi-temps (160 ballons joués). Sur la lancée de leurs deux buts, les Français ont imposé leur jeu. C'est aussi au cours de cette même période qu'ils ont perdu le moins de ballons (33).

Les Norvégiens n'offrent aucune place au débordement et à l'enchaînement. Sur les ailes et en attaque, leurs moyenne est inférieure à 2 touches de balle, un seuil que les Français ont souvent dépassé parce qu'ils ont été plus entreprenants sur les côtés.

FRANCE	3-3	NORVÈGE
Blanc (23'), Zidane (27'), Desailly (90')	(2-1)	Strandli (11' s.p.), T.A. Flo (67'), Heggen (88')

1. Barthez	3	1. Grodaas	4
15. Thuram	3	2. Haaland	3
5. Blanc	3	3. Berg	3
8. Desailly	4	4. Lundekvam	3
14. Boghossian	4	5. Björnebye	3
7. Deschamps	4	6. Rudi	3
11. Pires	4	12. (Riseth, 46')	3
10. Zidane	5	10. Mykland	3
19. (Makelele, 62')		8. Skammelsrud	3
12. Diomède	3	7. Bohinen	4
6. Djorkaeff	3	13. (Ostenstad, 85')	
9. Guivarc'h	3	11. Strandli	4
17. (Trezeguet, 62')		14. (Heggen, 79')	
Total : 39		9. T.A. Flo	4
		Total : 37	

Entr. : Jacquet — Entr. : Olsen

Stade : Vélodrome. **Temps :** doux. **Terrain :** bon. **Spectateurs :** 45 000 **Arbitre :** M. Wegereef (HOL). **Avertissements :** Diomède (11', tacle irrégulier), Blanc (13', main volontaire) pour la France ; Bohinen (30', tacle par-derrière), Björnebye (63', tacle à retardement) pour la Norvège.

11' : à la lutte avec Flo sur un ballon aérien à gauche de la surface, Blanc touche le ballon de la main ; la faute ne semble pas volontaire, mais l'arbitre accorde un penalty aux Norvégiens ; Strandli prend Barthez à contre-pied **(0-1). 23' :** corner court de Djorkaeff pour Diomède ; l'Auxerrois s'avance un peu et adresse un centre brossé à mi-hauteur, sur lequel Blanc est le plus prompt pour égaliser d'une tête plongeante aux 6 mètres **(1-1). 27' :** longue ouverture de Djorkaeff pour Zidane engagé dans l'axe à la limite des 16 mètres ; le Turinois élimine son garde du corps grâce à un contrôle aérien, s'avance et lobe Grodaas, sorti, d'une pichenette de l'extérieur du droit **(2-1). 67' :** long coup franc de Haaland depuis son camp dans la surface française ; Strandli prend le meilleur dans les airs sur Thuram et prolonge vers le but ; Flo devance Blanc et égalise d'une tête à bout portant **(2-2). 88' :** contre tranchant des Norvégiens et raid d'Ostenstad à droite, qui résiste longuement à Thuram avant de centrer en retrait ; la défense française est prise à revers et Heggen, seul à 15 mètres face au but, marque du droit **(2-3). 90' :** double corner français ; le second, repoussé, revient sur Pires à droite, qui centre aussitôt ; Desailly surgit et égalise d'une tête décroisée **(3-3).**

Espoirs

Match amical

► Mercredi 25 février à Aydin,
Turquie - France : 0-1 (0-1). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Simsek (TUR). But : Saha (77').
Turquie : Ozden - Emrah (Ali Gunes, 60'), Ehran, Gungor, Baris - Tolga, Ali (Yunus, 60'), Ilker, Berkan (Mustafa, 81') - Ufuk, Mehmet (Naz, 76').
France : Landreau - Henin (Afanou, 46'), Domi, Christanval, Silvestre - Cissé, Bigné, Boutobba (Jaurès, 76'), Coman (Saha, 46') - Moreira (Jager, 46'), Mouret. Entr. : Domenech.

Le Brésil écrase tout

BAROMÈTRE. *Jusqu'à la Coupe du monde,* France Football *et BVA prendront régulièrement le pouls des Français sur trois questions déterminantes. Premières réponses.*

Quelle note attribuez-vous à chaque sélection ?

La France deuxième

La cote des Brésiliens est très haute dans le cœur des Français. Des notes de 1 à 5 ont été attribuées à chacun des qualifiés pour la prochaine Coupe du monde, et le Brésil réalise un impressionnant 4,50 (qui équivaut au lycée à un excellent 18 sur 20). Cette énorme confiance placée sur les épaules des quadruples champions du monde repose évidemment sur la valeur individuelle de Ronaldo et de ses compatriotes et sur le réservoir inépuisable de joueurs de talent que possède le Brésil. Juste derrière les intouchables tenants du titre, la France se classe deuxième. C'est le cœur qui parle et les Bleus auront aussi l'avantage non négligeable d'évoluer à domicile. Evidemment, les Allemands ne sont pas loin. Ils devancent une Italie finaliste de la dernière édition. S'il n'est pas étonnant de voir suivre Anglais, Argentins et Espagnols, la surprise vient peut-être du classement des premiers Africains, les Camerounais, douzièmes, devançant le Nigeria, quatorzième, et l'Afrique du Sud, premier adversaire des Bleus en juin prochain, seulement vingt et unième.

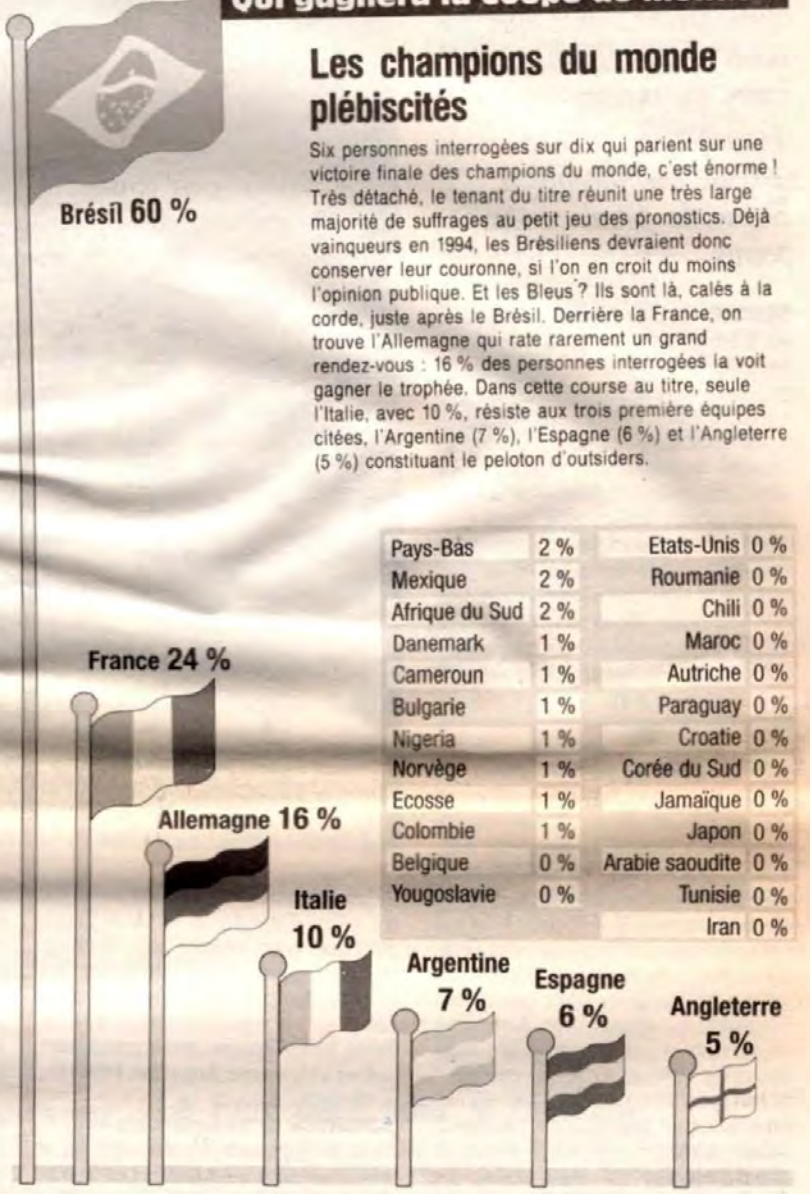
Brésil	4,50
France	3,81
Allemagne	3,78
Italie	3,52
Angleterre	3,24
Argentine	3,19
Espagne	3,18
Pays-Bas	2,93
Danemark	2,43
Yougoslavie	2,33
Bulgarie	2,26
Roumanie	2,22
Belgique	2,18
Cameroun	2,14
Mexique	2,08
Nigeria	2,05
Croatie	2,01
Ecosse	1,96
Norvège, Etats-Unis	1,94
Colombie	1,88
Autriche	1,85
Afrique du Sud	1,84
Chili	1,71
Paraguay	1,69
Maroc	1,64
Corée du Sud	1,45
Tunisie	1,42
Arabie saoudite, Japon	1,39
Jamaïque	1,36
Iran	1,33

● Sondage réalisé par BVA du 12 au 16 février 1998 auprès de 236 individus âgés de 15 ans et plus (sur un échantillon total de 999) attribuant au football une « note d'intérêt » égale ou supérieure à 8 sur 10.
● A la question « Qui gagnera la coupe du monde ? », le pourcentage de réponses est supérieur à 100 %, car les sondés avaient la possibilité de donner plusieurs réponses.

Qui gagnera la Coupe du monde ?

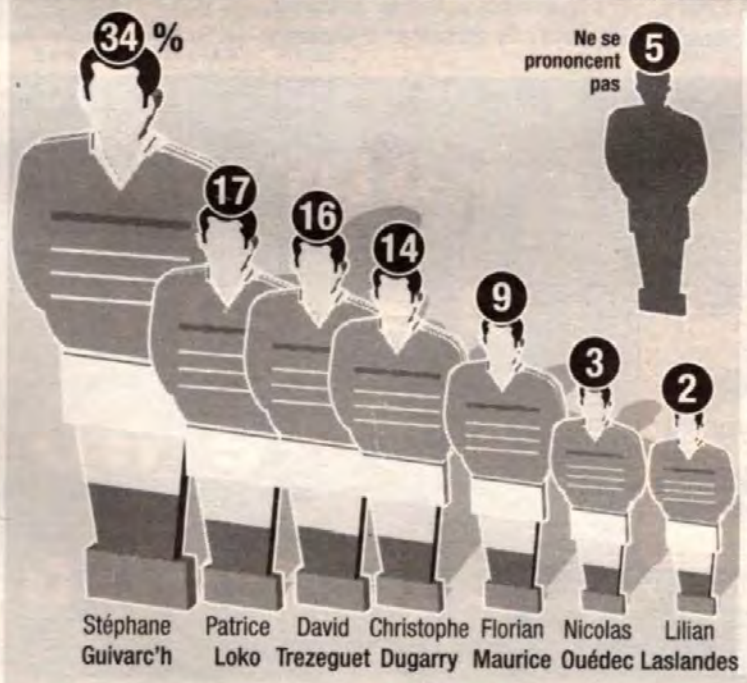
Les champions du monde plébiscités

Six personnes interrogées sur dix qui parient sur une victoire finale des champions du monde, c'est énorme ! Très détaché, le tenant du titre réunit une très large majorité de suffrages au petit jeu des pronostics. Déjà vainqueurs en 1994, les Brésiliens devraient donc conserver leur couronne, si l'on en croit du moins l'opinion publique. Et les Bleus ? Ils sont là, calés à la corde, juste après le Brésil. Derrière la France, on trouve l'Allemagne qui rate rarement un grand rendez-vous : 16 % des personnes interrogées la voit gagner le trophée. Dans cette course au titre, seule l'Italie, avec 10 %, résiste aux trois première équipes citées, l'Argentine (7 %), l'Espagne (6 %) et l'Angleterre (5 %) constituant le peloton d'outsiders.



Pays-Bas	2 %	Etats-Unis	0 %
Mexique	2 %	Roumanie	0 %
Afrique du Sud	2 %	Chili	0 %
Danemark	1 %	Maroc	0 %
Cameroun	1 %	Autriche	0 %
Bulgarie	1 %	Paraguay	0 %
Nigeria	1 %	Croatie	0 %
Norvège	1 %	Corée du Sud	0 %
Ecosse	1 %	Jamaïque	0 %
Colombie	1 %	Japon	0 %
Belgique	0 %	Arabie saoudite	0 %
Yougoslavie	0 %	Tunisie	0 %
		Iran	0 %

Qui devrait être l'avant-centre de l'équipe de France ?



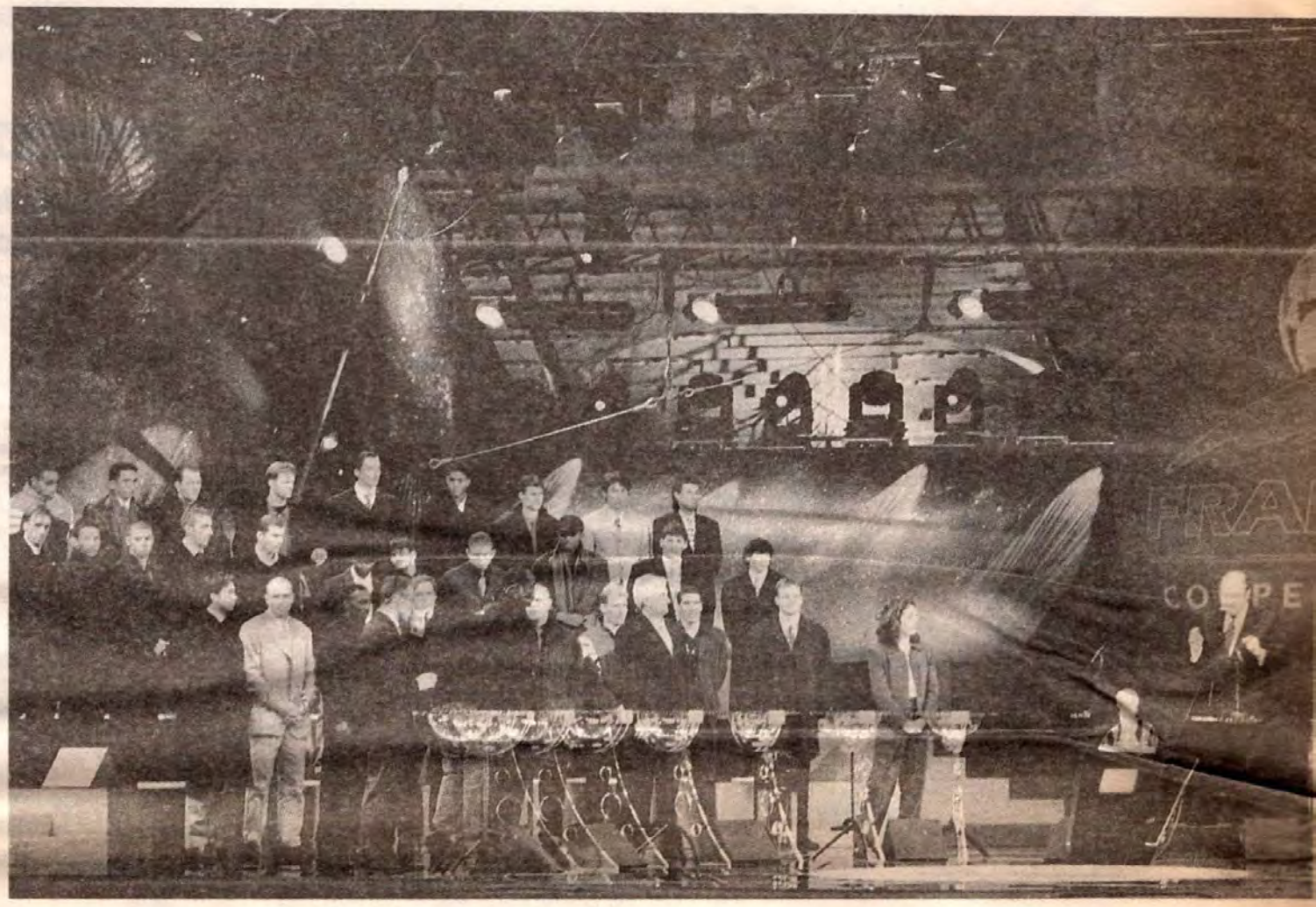
Guivarc'h en pole

Le poste d'avant-centre en équipe de France, sur lequel planait beaucoup d'incertitudes il y a encore quelques semaines, semble de plus en plus promis à l'Auxerrois Stéphane Guivarc'h. C'est en tout cas ce qu'estiment les personnes interrogées par BVA. Et ce n'est guère surprenant. Dans une forme exceptionnelle, l'actuel meilleur buteur du Championnat de France (20 buts) a atteint un degré d'efficacité qui le rend pratiquement incontournable. Capable de marquer dans toutes les positions et dans tous les matches, il obtient exactement le double de suffrages (34 % contre 17 %) de son suivant immédiat dans ce sondage... Patrice Loko. C'est une surprise totale de retrouver le Parisien à ce niveau, dans la mesure où il n'a fait que de très brèves apparitions sur le terrain depuis le début de la saison. En réalité, le détail des chiffres prouve que Loko doit largement sa popularité à la fraction féminine des personnes interrogées. Peut-être les femmes ont-elles été sensibles aux déboires privés de l'ex-Nantais... Loko est talonné par Trezeguet, pour sa part plébiscité par les hommes. Dugarry, qui arrive en quatrième position, n'a pas encore rassuré tous ses partisans depuis son retour en France. Quant à Florian Maurice, sa cote est très basse, à l'image de ses chances actuelles de participer au Mondial 98.

JEAN-MARIE RIBOU

100 jours pour tout

COMPTE À REBOURS. *La préparation de la Coupe du monde est entrée dans la dernière ligne droite. Alors que nous serons lundi à cent jours du match d'ouverture, tout se déroule comme prévu. Revue de détail en dix points.*



Stades Le gros morceau, c'était bien sûr le Stade de France. La construction à Saint-Denis de ce vaisseau de 80 000 places a focalisé l'attention, à tel point qu'on a presque oublié que neuf autres enceintes de l'Hexagone ont subi des transformations majeures. Ces modifications visent principalement à accroître la capacité en places assises et à moderniser certaines installations. Pour l'instant, tout s'est déroulé dans les délais. A ce jour, trois stades n'ont pas encore terminé leur mue : Lescure (Bordeaux) et Gerland (Lyon), qui seront tous deux terminés fin mars, et enfin la Beaujoire (Nantes), qui sera achevée en avril.

Billets La totalité des Pass (abonnements pour les matches de première phase et les huitièmes se déroulant sur un site) et les billets réservés au public hexagonal pour les neuf plus grands matches ont trouvé preneurs. En tout, 900 000 places, que les organisateurs souhaitaient vendre le plus tôt possible. Il en reste encore 152 000 pour le grand public français, mis en vente sans doute début avril après les retours de billets des fédérations étrangères. Mais hors de nos frontières, ça grogne. Les Européens, notamment, se plaignent du faible quota de tickets attribué au public étranger : 524 000 (soit 20 %, sur un total de 2,5 millions de billets), plus ceux des tour-opérateurs (138 000).

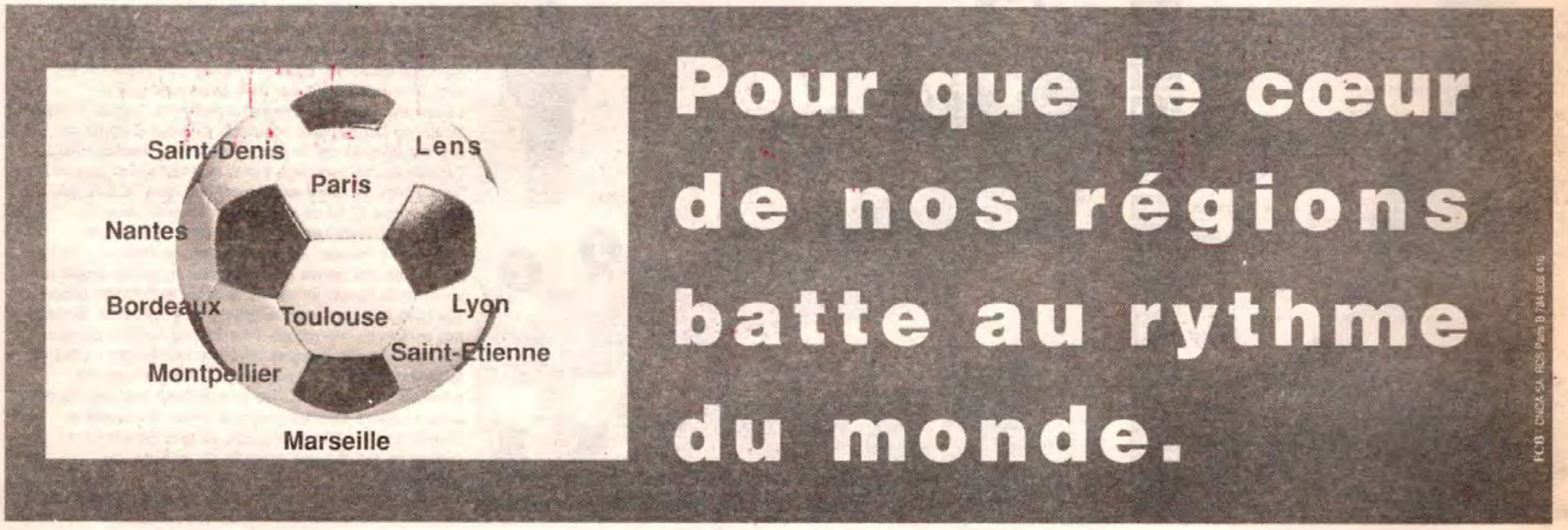
Résidences La quasi-totalité des sélections ont choisi leurs lieux de chute pour juin-juillet. Les seuls doutes concernent trois équipes africaines : l'Afrique du Sud (peut-être à Vichy), le Nigeria (dans l'Oise) et le Cameroun (à Béziers). Les Bafana Bafana et les Lions Indomptables ont prévu d'attendre la fin de la Coupe d'Afrique pour prendre une décision. Peut-être suivront-ils la tendance qui entraîne les pays qualifiés vers deux directions : la région parisienne (France, Brésil, Italie, Espagne...) ou le grand quart sud-est (Allemagne, Argentine, Pays-Bas, Yougoslavie...).

Sécurité Ce week-end a lieu à Blackburn, en Angleterre, un séminaire sur la « Violence dans les stades ». Les responsables de la sécurité de France 98 y participent pour peaufiner le système de sécurité fondé sur l'utilisation de stadiers et de la vidéosurveillance. La FIFA exige par ailleurs des places assises, moins dangereuses pour les mouvements de foule. Longtemps, il a aussi été question d'un Mondial sans aucun grillage entre la pelouse et le public. Après de nombreuses tergiversations, deux stades devraient néanmoins en conserver, pour des raisons financières : Geoffroy-Guichard, à Saint-Etienne, et Félix-Bollaert, à Lens.

Communication Les Guignols de Canal + se sont longtemps moqués du silence assourdissant qui régnait en France autour de la Coupe du monde, dont, il est vrai, peu de monde parlait. Même le président de la République, Jacques Chirac, ou Marie-George Buffet, la ministre de la Jeunesse et des Sports, s'en étaient d'ailleurs émus. Mais, comme l'avait prévu Michel Platini, le tirage au sort du 4 décembre a été l'occasion d'un grand déballage médiatique, et maintenant plus l'échéance approche et plus le Mondial fait parler de lui, jetant ainsi aux oubliettes l'époque où la Coupe du monde se résumait pour certains à un combat de coqs pitoyable entre Footix et Jules.

Le tirage au sort du 4 décembre a été l'occasion d'un grand déballage médiatique. En fait le véritable coup d'envoi du Mondial.

Marketing Une réussite incontestable. Ce dossier a été bouclé dans un temps record et la somme récoltée est appréciable, puisqu'elle frôle le milliard de francs. Un joli pécule pour un nombre réduit de partenaires : ils ne sont que quarante-cinq alors qu'ils étaient le double il y a quatre



boucler

Photo Alain de MARTIGNAC

ans aux Etats-Unis. Pour la première fois lors d'une Coupe du monde, le marketing était pourtant intégré au Comité d'organisation et non confié à une régie publicitaire.

Bénévoles 12 000 volontaires ont été sélectionnés pour participer à la Coupe du monde. Tous sont actuellement en cours de formation, en fonction de leur future affectation. Car il s'agit bien pour chacun d'« apprendre un métier » ou presque. Certes, cette expérience ne durera pas longtemps, puisque la plupart des bénévoles ne seront en service que les jours de match. Néanmoins, les organisateurs affirment que la réussite de l'événement repose en grande partie sur la qualité de la formation offerte aux volontaires. Seules récompenses pour ces bénévoles désintéressés : deux tenues « de travail » et, surtout, le bonheur d'avoir participé à une aventure exceptionnelle.

Fête du football La veille du match d'ouverture de la Coupe du monde — Brésil-Ecosse, le 10 juin — aura lieu dans les rues de Paris la Fête du foot, sorte de coup d'envoi du Mondial. Elle prendra la forme d'un spectacle urbain, avec quatre défilés qui partiront de quatre points de la capitale et qui se rejoindront place de la Concorde vers 23 heures. Pas moins de 6 000 personnes participeront à ce show, qui coûtera environ 50 millions. La mise en scène en a été confiée à Jean-Pascal Lévy-Trumet, un scénographe qui avait déjà imaginé notamment la cérémonie du cinquantenaire du Débarquement, sur les plages de Normandie.

Opérations jeunesse « T'es jeune, t'es foot. » Grâce à ce slogan, des milliers de petits footballeurs, français mais également étrangers, vont pouvoir participer de près à la Coupe du monde. Pour la première fois, des enfants de 11-12 ans joueront en lever de rideau des matches de Coupe du monde. Ils seront en tout 2 400. Pour faire partie des heureux sélectionnés, les footballeurs en herbe disputent des éliminatoires par étapes (département, région, national), où ils gagnent sur le terrain le droit de fouler les pelouses du Mondial. Quant aux 1 768 ramasseurs de balle, âgés de 11 à 16 ans, ils seront choisis de la même manière. D'autres opérations, en France et dans le monde, visent à faire gagner à des jeunes des places pour des matches de la Coupe du monde.

Médias La demande a été énorme. Près de 40 000 demandes d'accréditation, dont 25 000 uniquement pour la presse écrite. Rien que pour les journaux brésiliens, il aurait fallu accorder plus de mille sésames. Mais, finalement, les organisateurs ne délivreront pas plus de 13 000 accréditations. Pour la première fois, tous les médias seront regroupés dans un seul centre, installé au Parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris. Deux halls seront mis à la disposition des journalistes dès le 1er juin. Les travaux d'installation et de câblage pour les télévisions ont d'ailleurs déjà commencé.

ARNAUD TULIPIER

JOUR J-103

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phrase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

☐ Les principaux sponsors de la Coupe du monde ont visité le **Stade de France** le jeudi 19 février. Ils ont ainsi pu repérer l'emplacement de leurs lieux de promotion et de vente durant l'événement de juin et juillet prochains.

☐ Le centre de presse et d'accréditation du Parc des Princes sera installé au **stade Géo-André**. La circulation entre le Parc des Princes et le centre de presse s'effectuera par l'intermédiaire d'un escalier placé entre l'ancien terrain d'échauffement du Parc des Princes et le stade Géo-André.

☐ La Ville de Paris devrait bientôt rendre hommage à **Jules Rimet** en donnant le nom du créateur de la Coupe du monde à l'esplanade située devant le Parc des Princes, dans le XVIe arrondissement.

☐ Le **stade Jean-Bouin** sera mis à la disposition du CFO par la Ville de Paris pour y installer, à proximité du Parc des Princes, un « village prestige » où seront accueillis les partenaires commerciaux et un « village hospitalité » pour les partenaires officiels de la Coupe du monde.

☐ Durant la Coupe du monde, la ville de **Saint-Omer** (Pas-de-Calais) accueillera successivement le Danemark (11 et 12 juin), la Jamaïque (13, 14, 15 juin), la Yougoslavie (20, 21, 22 juin) et l'Angleterre (25, 26, 27 juin), qui s'entraîneront sur les installations du stade Gaston-Bonnet. Ces quatre formations logeront, le temps de leur séjour dans les environs, au château de Tilques.

LA COUPE DU MONDE A NANTES ! Les Nantais ont pu découvrir la coupe du monde. Le trophée, le vrai, celui qui sera brandi au soir du 12 juillet par les vainqueurs du Mondial, a été présenté lundi à la Cité des congrès. Il a ensuite réintégré le coffre-fort de la banque parisienne où il a élu domicile en attendant la compétition.

☐ A l'occasion du Salon de l'agriculture, qui va ouvrir ses portes, les deux principaux syndicats agricoles, la FNSEA et le CNJA, remettront au sélectionneur français Aimé Jacquet, le 3 mars à 12 h 30, porte de Versailles, à Paris, des messages d'encouragement des **agriculteurs** français à destination des footballeurs tricolores.

☐ Pendant la Coupe du monde, les jours de match au Stade de France, un parking public sera notamment ouvert sur la pelouse de l'hippodrome de **Saint-Cloud**, à l'ouest de Paris. Des navettes achemineront ensuite les spectateurs à Saint-Denis.

☐ La Mairie de Paris a décidé, pour les jours des matches de Coupe du monde au **Parc des Princes**, d'accorder une réduction de 50 % sur les tarifs de 16 parcs de stationnement desservis par les lignes 9 et 10 du métro, celles qui mènent au Parc des Princes.

☐ A J-100 de l'ouverture du Mondial 98, **Michel Platini** répondra en direct sur Internet aux questions qui lui seront posées sur le site officiel de la Coupe du monde (http ://www.mondial98.fr) lundi prochain 2 mars, en fin d'après-midi.

☐ Afin de réaliser un film sur la vie de **Raymond Kopa**, document qui passera sur Canal + et sur Planète, le réalisateur Olivier Hennegrave recherche des films amateurs d'époque sur l'ex-Rémois et Madrilène. Contact : 03-26-85-65-82.

☐ Cent enfants, venant des dix villes-sites de la Coupe du monde, vont rencontrer les deux présidents du CFO, **Michel Platini** et **Fernand Sastre**, lundi, soit cent jours avant le début de la Coupe du monde. Ces cent jeunes de 13 à 17 ans prendront ensuite la direction de l'Elysée, où ils rendront visite au président de la République, Jacques Chirac.

☐ A **Lyon**, la société de transports en commun va mettre en service une ligne directe vers le stade Gerland. Il s'agira d'une liaison spécifique qui fonctionnera uniquement les jours de match, quatre heures avant le coup d'envoi. Prix du billet : 10 francs.

Le Parc paré pour le Mondial

Pour ses six matches de Coupe du monde, le Parc des Princes a subi un lifting qui a coûté 66 millions de francs (52 payés par la Ville et 14 par l'Etat). Les gradins des tribunes Auteuil et Boulogne ont été renforcés et le stade est maintenant doté de 48 512 sièges neufs, rouges et bleus. Il dispose d'un éclairage plus puissant et d'un PC de sécurité flambant neuf. La tribune de presse a été rénovée et agrandie et les vestiaires réaménagés. Enfin, deux nouveaux panneaux d'affichage, avec possibilité d'incorporer des images vidéo, ont été installés.

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE
© 1994 ISL TM

Saint-Denis

INDÉCISION. *Après l'appel à candidatures lancé par le ministère de la Jeunesse et des Sports, le PSG semble favori. Mais le club parisien négocie en même temps avec la Mairie de Paris en vue d'un maintien au Parc des Princes. Une situation dont on pourrait sortir fin mars...*

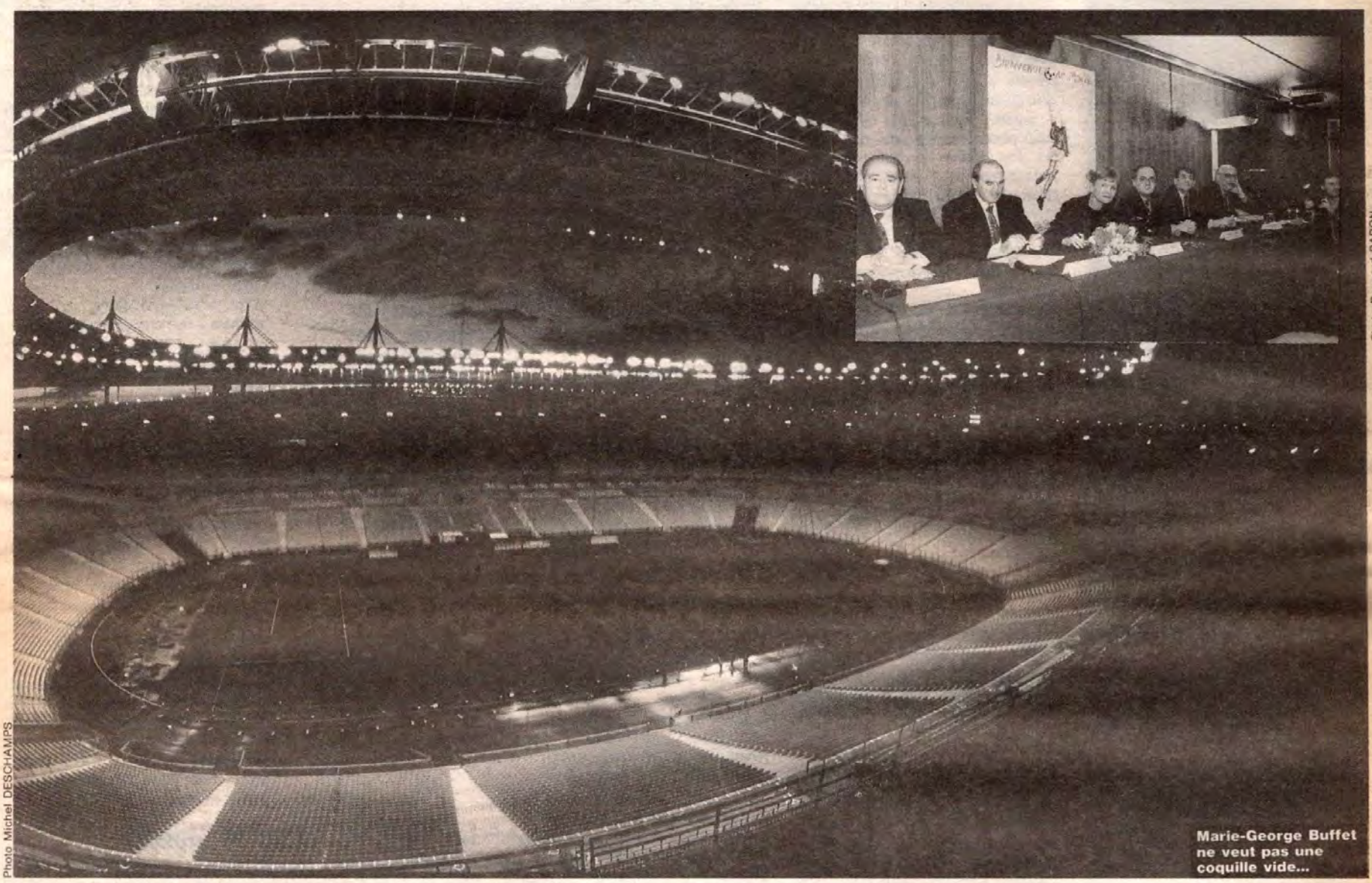


Photo Bernard PAPON

Photo Michel DESCHAMPS

Marie-George Buffet ne veut pas une coquille vide...

A tout instant, il se passe quelque chose au Stade de France... Depuis une semaine, l'installation d'un club résident a été au centre de bien des conversations. Dernière preuve de l'intérêt qu'il suscite dans les chaumières : Christophe Dechavanne s'empare du sujet pour en faire le thème de son émission *Du fer dans les épinards*, ce samedi soir sur France 2. D'ici à ce qu'il soit bientôt traité dans l'émission *Combien ça coûte ?*, il n'y a sans doute pas loin...

Il faut dire que ce monument unanimement loué, tant pour son esthétique que pour sa fonctionnalité, pourrait devenir synonyme de gabegie comme le furent à d'autres époques les abattoirs de la Villette ou le trou des Halles...

Car si la pelouse du Stade de France a montré qu'elle résistait au gel, son occupation pose problème. La plus belle enceinte sportive du pays a volé le sigle des « sans-domicile fixe » alors qu'elle constitue, à l'inverse, un domicile privé d'occupants. Et même si certains commencent à déclarer leur intérêt par une installation à Saint-Denis, rien n'est encore fait.

De conférences de presse en communiqués, d'audiences à la Mairie de Paris en conciliabules à la sortie du Conseil des ministres, chaque mot est pesé, soupesé. L'amateur de foot ne se retrouve pas nécessairement dans ce petit jeu très tactique. Aussi *France Football* vous offre-t-il cette tournée des différents protagonistes. Pour essayer d'y voir plus clair entre le dit et le non-dit, entre les pensées et les arrière-pensées...

Le ministère de la Jeunesse et des Sports. Marie-George Buffet a eu l'intelligence de faire avancer le Schmilblick en organisant une table ronde dans ses salons lundi dernier. Une des conséquences importantes de ce débat est qu'il a été demandé aux clubs intéressés de faire acte de candidature avant le vendredi 27 mars prochain, une réunion des parties concernées étant programmée le lundi 30 mars.

L'objectif du ministère n'est pas seulement de chercher ainsi à éviter à l'Etat de signer un ou plusieurs gros chèques à l'ordre du Consortium : 50 MF les deux premières années, 73 MF les années suivantes... La ministre ne veut pas que son nom soit associé à la gestion d'une cathédrale vide.

Son initiative lui a en tout cas permis de marquer des points. « Cet appel à candidatures était nécessaire, a-t-elle martelé. On ne pouvait pas avancer sérieusement comme cela. Désormais, on dit aux clubs qui veulent venir : "Déposez votre projet." » Avant de jeter les bases d'un futur cahier des charges : pour le club qui s'installera à Saint-Denis, « il ne devra pas s'agir d'un simple changement d'adresse, mais d'une réelle volonté de se fondre dans le tissu socio-économico-culturel de la région nord de Paris. »

En renvoyant la balle dans le camp des clubs éventuellement concernés, M^me^ Buffet prend la main et fait probablement monter sa cote dans la campagne pour les élections régionales, où elle est fortement impliquée.

La Ligue nationale et la Fédération. L'une comme l'autre ont tout intérêt à ce qu'un club s'installe à brève échéance au Stade de France, afin de tirer vers le haut le Championnat de France et l'ensemble du football français. Noël Le Graët et Claude Simonet, présidents respectifs de ces deux institutions,

Grand stade, grand club

Ils ne sont pas nombreux, les grands clubs européens, à disposer d'un stade de 80 000 places ou plus. Nous n'en avons dénombré que sept, situés dans trois pays, l'Espagne, l'Italie et le Portugal. En tête de ce « Top Stades » européens, Benfica, dont l'Estadio de la Luz peut accueillir 120 000 spectateurs. Juste derrière, le FC Barcelone et son Camp Nou (115 000 places). Puis le Real Madrid, qui évolue actuellement dans son légendaire Bernabeu, avec 105 000 places. Depuis la création des Coupes d'Europe, ces clubs ont remporté, à eux trois, la bagatelle de 18 trophées européens (C 1, C 2 et C 3 confondus), soit une moyenne de six Coupes par club !

A ce hit-parade viennent ensuite s'ajouter l'Inter et le Milan AC qui se partagent San Siro (85 000 places), puis la Lazio et l'AS Roma qui, jouent en alternance au Stadio Olimpico (83 000 places). Au total, ces quatre clubs italiens se partagent 12 Coupes européennes, soit une moyenne de 3 trophées par équipe.

Au total, sur les sept clubs précités, seule la Lazio présente une carte de visite européenne vierge... A l'échelon inférieur, celui des 70 000 places, on ne trouve encore du beau monde : le Sporting du Portugal (75 000), la Juventus de Turin (71 000), le Bayern Munich et Schalke 04, le club de Gelsenkirchen (70 000). Là encore, le palmarès européen est abondant avec un total de 13 victoires, soit un peu plus de trois Coupes d'Europe par équipe. Moralité ? Grand stade = grand club.

G. S. (avec Francis Magois)

cherche locataires

n'ont en théorie pas de favori, mais ils savent que le club qui répond le mieux à ce profil est le PSG.
Noël Le Graët : « Qui peut, dans les meilleurs délais, remplir un stade de 80 000 places ? La réponse ne se trouve pas très loin. Elle est même évidente. Le Paris-SG a le plus de chances de réussir dans les délais les plus rapides. »

Sans aucunement renier ses origines, Le Graët, maire de Guingamp, sait pertinemment que le meilleur moyen de poursuivre la marche en avant du football français est de pousser les grandes villes, lesquelles ont le plus de chances de soutenir des grands clubs. Ce qui ne l'empêche pas d'apprécier que des Auxerre ou des Guingamp mettent un peu de sel dans la compétition.

La Ville de Paris. Jean Tiberi avouait récemment, lors de la présentation des aménagements effectués au Parc des Princes pour la Coupe du monde : « Ce serait une folie de voir partir le PSG. (...) J'irai le plus loin possible pour que le PSG reste. »
En apparence, sa position s'est affaiblie après la publication d'un communiqué du PSG, à la lecture duquel beaucoup se sont empressés de conclure que le club parisien répondait favorablement à l'appel à candidatures lancé par le ministère.

Or, dans ce communiqué, rien ne permet d'aboutir à cette conclusion... même si tout incite à le penser, notamment sa conclusion : « Le PSG se réjouit que, pour l'un et l'autre projet (Parc et SDF), le dossier soit entré dans une phase décisive et entend bien faire valoir en définitive l'intérêt sportif et populaire du club sans mettre en péril les conditions financières de son développement. »

Pour résumer, une phase décisive certes, mais aucune phrase décisive... Sinon pour « mettre la pression » sur la Ville de Paris et l'inciter à financer la plus grande partie des travaux (de 100 à 150 MF), jugés indispensables pour moderniser le Parc des Princes. Une décision sera prise avant le 23 mars, date du prochain Conseil de Paris.

Le Paris-SG. Le club parisien essaie de tirer profit de la situation actuelle. Il est en effet le mieux placé pour remplir le Stade de France. Et il peut avoir intérêt à s'installer à Saint-Denis. Plus de spectateurs, plus de places à de meilleurs tarifs, cela veut sans doute dire plus de vente de produits dérivés et plus de recettes en général...

Mais un Championnat tiré vers le haut, avec un club disposant d'un des plus grands stades d'Europe et un OM avec son Stade-Vélodrome de 60 000 places, c'est bon pour le football français... et donc pour Canal +, maison mère du PSG, qui détient les droits de diffusion TV du Championnat de France.

Le PSG joue serré dans cette partie de poker menteur où, pour s'efforcer de ne pas mentir, il a choisi de se taire : instruction a été donnée aux salariés du club de ne faire ni déclarations ni confidences susceptibles de créer des interférences avec le discours officiel.

Le Consortium Stade de France. L'objectif pour la société gestionnaire du Stade de France, c'est d'avoir un club résident. « En dehors de tout intérêt financier », a cru bon de préciser son président, Pierre Parisot. Pour l'histoire de ce splendide monument, pour sa pérennité, mieux vaut héberger un club. Mais ce stade a déjà la certitude d'accueillir la Coupe du monde ainsi que les équipes de France de football et de rugby. Aussi le temps ne joue-t-il pas nécessairement contre lui. Une ou deux saisons sans club résident peuvent lui permettre de se doter aux frais de l'Etat, donc du contribuable, des moyens financiers nécessaires pour « subventionner » le déménagement du PSG.

Les autres clubs. En dehors du Red Star, dont nous évoquons le cas ci-contre, les autres clubs n'ont que leur envie comme principal argument. Leur situation sportive ne leur permet guère d'envisager de rentabiliser le Stade de France avant plusieurs saisons. En fait, pour tous ces clubs, il serait sans doute plus judicieux de jouer à Saint-Ouen ou, pourquoi pas, au Parc des Princes !

GUY SITRUK

Et si le PSG attendait un peu ?

Parmi les hypothèses évoquées depuis quelques jours en coulisses : celle d'un déménagement du PSG au Stade de France non pas dès la prochaine intersaison, mais dans un ou deux ans. Ce scénario a l'avantage incontestable de permettre un déménagement programmé, plutôt que précipité, et d'offrir la possibilité de roder l'utilisation du Stade de France en y disputant quelques grands matches de Championnat ou de Coupe d'Europe.
Cette solution pourrait être « avantageuse » à biens des égards pour le Consortium et le PSG. Le Consortium toucherait en effet une ou deux fois 50 MF, montant de l'indemnisation prévue par son contrat de concession. Et il pourrait consacrer tout ou partie de ce « trésor de guerre » à une sorte de subvention déguisée : par exemple, en diminuant sensiblement les droits de location du SDF. Histoire de compenser les pertes de recettes du PSG provoquées par un départ à Saint-Denis : la Mairie de Paris a en effet affirmé qu'elle ne verserait plus à un PSG ne jouant plus sur son territoire les 38 MF qu'elle lui accorde chaque année. Sans compter les 15 MF attribués au PSG Omnisports...
Il s'agit évidemment d'un scénario catastrophe pour les uns, mais idéal pour les autres. Mais répétons-le, il ne s'agit que d'une simple hypothèse. Souvenons-nous néanmoins que le PSG, du temps de ses premiers dirigeants, Daniel Hechter, puis Francis Borelli, se plaignait des tarifs de location prohibitifs du Parc des Princes. « En plus, nous ne touchons rien sur la publicité, ni sur les buvettes », râlait volontiers Hechter.
La situation se débloqua lorsque la Mairie redistribua ce que lui rapportait le Parc au PSG sous forme de subventions. Puis accorda au PSG le droit de gérer ses propres publicités.
Et remarquons également qu'en 1991, lorsque Canal + prit le contrôle du PSG, l'une des premières missions de ses dirigeants fut de mettre le grappin sur la SESE (Société d'exploitation sports événements), créée un an plus tôt par Jean-Claude Darmon et qui détenait la concession du Parc des Princes.
Notons enfin que le Matra Racing de Jean-Luc Lagardère caressait le rêve de racheter le Parc des Princes, projet que l'on prêtait également ces dernières semaines au PSG. Une rumeur revenait fréquemment, selon laquelle le club parisien aurait repris le Parc pour un franc symbolique. Ce qui aurait sérieusement valorisé le PSG avant une introduction en Bourse... mais l'aurait aussi obligé à payer, en tant que propriétaire, les travaux de rénovation envisagés (100 à 150 MF). Il est des circonstances où il vaut sans doute mieux rester simple locataire...

G. S.

Samuel Michel, du stade Bauer au Stade de France...

Photo Marc FRANCOTTE

Le Red Star est-il un candidat sérieux ?

ÉVALUATION. *Le club de Saint-Ouen est officiellement candidat à une co-utilisation du Stade de France. En deuxième ligne derrière le PSG, il figure sur les tablettes du ministère, même si plusieurs éléments le desservent.*

▶ Ses atouts

Un vrai ancrage populaire en banlieue nord. La situation géographique du Red Star le désigne logiquement pour occuper un stade planté sur la commune voisine de Saint-Denis. Il est, selon la terminologie ministérielle, « fortement enraciné dans la banlieue nord de Paris ». Par ailleurs, Jean-Claude Bras, le président du club a toujours affiché des convictions proches de celles du Parti communiste. Il partage donc pas mal de vues avec la ministre des Sports, Marie-George Buffet. Au-delà de cette affinité politique, cette prise de position renforce l'idée que le Red Star est le grand club populaire du 93.

Son patrimoine immobilier. Le Red Star n'est pas propriétaire de ses installations en bordure du périphérique, mais il en a l'usage en tant qu'association. Mieux, s'il passe en SEM, la mairie pourrait aisément négocier cet espace qui pourrait devenir un superbe camp d'entraînement au cœur de la ville ou bien rapporter un joli pactole qui pourrait alors être investi dans le club.

Son histoire. Si les supporters historiques du Red Star ne sont plus légion au stade Bauer, le nom du club de Saint-Ouen évoque encore pour beaucoup des heures prestigieuses, même s'il faut remonter à l'avant-guerre. Cinq victoires en Coupe de France (entre 1921 et 1942) ne s'oublient pas comme ça. C'est avec de vieilles braises qu'on obtient les meilleures flammes.

▶ Ses faiblesses

Le Red Star n'a pas son destin en main. Le club de Saint-Ouen n'est que deuxième sur la liste derrière le PSG, candidat naturel pour occuper un stade de 80 000 places. Le sort du Red Star dépend donc d'abord du choix des dirigeants parisiens. Et ça, ce n'est pas bon pour son image.

La personnalité de son président. Jean-Claude Bras est connu pour ne pas aimer partager le pouvoir. Joueur du Red Star dans les années 70, il est en devenu le président, il y a une quinzaine d'années. A ce titre, il est donc un interlocuteur incontournable. S'il n'est pas hostile à un passage en SEM afin d'attirer des investisseurs privés, il tient à ce que ceux-ci restent minoritaires et n'entend pas céder son fauteuil de président. On voit mal une entreprise comme TF1 — dont le nom revient ces derniers jours comme possible soutien du Red Star — investir dans un club sans pouvoir en contrôler la bonne marche. D'autant que le système de SEM qu'envisage Jean-Claude Bras ne lui permettrait pas d'en tirer un bénéfice financier *(lire à ce propos en fin de journal le débat entre Patrick Proisy et Serge Mésonès).*

Sa situation sportive. Avec seulement deux points d'avance sur le dernier relégable, le Red Star n'est pas assuré de terminer la saison en Deuxième Division. Si, par hasard, le club devait descendre en National, les données seraient fort différentes. Ce n'est plus une, mais deux saisons au moins qu'il faudrait patienter... Difficile à admettre pour des investisseurs qui pourraient tout aussi bien se tourner vers d'autres clubs de la région parisienne comme Créteil, Saint-Denis-Saint-Leu, etc.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Photo Alain LANDRAIN

Le malaise

INCOMPRÉHENSION. *L'ex-attaquant de la Juve intrigue la France du foot. A l'OM, il ne suscite aucune mauvaise humeur, mais il énerve en revanche le public hexagonal qui apprécie modérément son côté « italien » très démonstratif. Quant aux spectateurs du Vélodrome, ils attendent plus et mieux. Portera-t-il toujours le maillot marseillais la saison prochaine ? Pas sûr...*

Tout a commencé par une chanson : « Ra-va-ne-lli, Ravanelliiii... », et une fièvre carabinée, un samedi soir au Vélodrome. Une entrée en scène ratée en quelque sorte, à l'occasion d'un OM-Toulouse (2-0 le 4 octobre 1997) où, malade, Fabrizio n'a pu que saluer une foule alors à ses pieds. Certains s'étaient teint les cheveux en gris et portaient les mêmes lunettes de soleil..

La « ravanellimania » est déjà en marche, mais la star doit reporter ses débuts d'une semaine, à Rennes. C'était à la mi-octobre. Ensuite est venu le temps du feuilleton « Ravanelli et les arbitres », une espèce de soap opera pour fadas de télé de la tranche 17 heures-18 heures, après l'incident du penalty truqué (ou prétendument) au Parc des Princes qui donne la victoire à Marseille (1-2). Puis, devant autant d'incompréhension des hommes en noir et de la terre entière, médias compris, il s'en est fallu de peu qu'il plie ses bagages et file au Milan AC lors de la trêve d'hiver. Enfin, sa dernière prestation télévisée n'a fait qu'écorcher davantage une réputation déjà sulfureuse. En Coupe de la Ligue, lorsque l'AJA est venue s'imposer à Marseille (3-2), les caméras de France 3 ont filmé un Ravanelli qui a une nouvelle fois abusé l'arbitre, provoqué un penalty immérité, donné deux coups de coude à Ciechelski, rugueux défenseur bourguignon.

Tout cela, emballé, pesé, laisse quelques points de suspension indélicats... A son propos, le téléspectateur rage devant son poste et le public de nos stades le siffle copieusement. Le Français apprécie l'Italie pour son réalisme, mais il aime moins qu'on l'exporte jusque chez nous. Il fait la gueule quand nos stars s'expatrient, mais accepte difficilement celles de nos voisins qui débarquent avec leur culture, us et coutumes compris. Ravanelli pose problème. Sur sa façon de se comporter, mais aussi, et surtout, sur son apport effectif à l'OM : 5 buts en quatre mois et une poignée à peine de passes décisives (3). Des chiffres assez éloignés des 50 MF de transfert qu'il a coûté et des 850 000 F net qu'il empoche chaque mois.

« VOUS LUI AVEZ TAPÉ SUR LE CRÂNE AVEC UN MARTEAU ! »

Le procès est-il pipé et l'homme jugé à l'avance, comme le déplore son entourage ? Et son club n'est-il pas en droit d'attendre davantage de la star ? « Nous, assure Jean-Michel Roussier, on n'est pas déçus par Fabrizio. N'oublions pas qu'avant de venir chez nous, il n'avait plus joué depuis cinq mois en compétition. Evidemment, je préférerais qu'il ait inscrit aujourd'hui quinze buts et qu'il soit en tête des étoiles de *France Football*, mais ce n'est pas ainsi qu'on a raisonné à l'OM. Quand il est arrivé, Marseille était huitième. Quelle place occupons-nous à l'heure actuelle ? Il a joué son premier match à Rennes, et, comme par hasard, Marseille a gagné son premier match ce jour-là à l'extérieur. C'est lui qui nous débloque la situation à Paris et il marque un super but contre Metz et à Toulouse. Je suis persuadé qu'il a donné du talent à l'équipe, qu'il a rassuré Makelele et un peu tout le monde. »

Le directeur délégué admet tout de même que ce n'est pas une fusée, ni même un avion à réaction, voire un grand joueur de tête, mais les stades sont pleins pour le voir évoluer, lui et l'OM, leader (même pâlot) de notre Championnat.

Un Marseille à peine européen, ou tout juste dans les cinq premiers, serait plus virulent à l'égard de Ravanelli et sans doute plus exigeant. Rolland Courbis use de quelques images pour nous faire passer la couleuvre d'un « Fab » au poil et parfaitement convaincant. D'abord, il s'en prend à la presse : « Médiatiquement, vous bousillez la saison de Ravanelli et vous êtes étonnés ? » Je m'étonne, en effet, et lui explique alors que notre postulat de départ est différent du sien et que nos intérêts évidemment divergent. « Etes-vous d'accord, reprend-il, que le foot est un sport collectif et qu'un joueur n'est que la onzième partie d'une équipe ? On ne regarde pas le parcours d'un footballeur comme celui d'un coureur de 5 000 mètres. Si je mets à ce dernier ses petites pointes, que je le lance sur la piste et qu'il me fait un 13'30 au lieu des 13'05 qu'il réalisait avant, je ne suis pas content. Mais ça, c'est quoi ? C'est de l'a-thlé-tisme. Pas du foot. Chez nous, c'est la tête qui commande les jambes, et comme vous lui avez tapé sur le crâne avec un marteau, il a accusé le coup. Par-dessus le marché, il n'a pas non plus intégré une équipe dont le collectif est éblouissant. »

« QU'ON LE VENDE À ENDOUME ! »

Il valait mieux le dire et ce n'est pas plus mal que ce soit l'entraîneur marseillais qui s'en charge. L'autre jour, nous déjeunions dans une pizzeria proche du siège social de l'OM, rue Négresko. Le patron, un fondu du Stade-Vélodrome depuis vingt-cinq ans, a tranché dans le débat comme dans un bon gros poivron frais : « Moi, je vous le dis, ce Ravanelli, il n'est pas bon pour la France. De toute façon, c'est simple, quand il perd le ballon, c'est toujours la faute des autres. Des arbitres ou de ses partenaires. Si on pouvait l'échanger avec Weah, ce ne serait pas plus mal. Ou alors qu'on le vende à Endoume ! » Ses détracteurs sont nombreux, évidemment extrémistes, mais Ravanelli est une star et se doit d'assumer un tel label. Pour Enzo D'Orsi, notre confrère du quotidien sportif italien *Corriere dello Sport*, « c'est un homme et un joueur typiquement italien, peu loyal, égoïste et à l'ego démesuré. Il a souffert à la Juve d'être seulement le cinquième ou sixième joueur. En tout cas, dans la presse italienne, il n'attaque pas l'OM comme il s'en prenait à Middlesbrough quand il était en Angleterre. Non, il parle surtout de la Squadra Azzurra et du match qu'elle doit jouer au Vélodrome. » *(NDLR : à condition de terminer première de son groupe qui comprend aussi le Chili, le Cameroun et l'Autriche, l'Italie disputera effectivement son huitième de finale de Coupe du monde à Marseille, le 27 juin, contre le deuxième du groupe Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège.)*

C'est vrai que Ravanelli n'est pas mécontent de son sort à l'OM. Et on le serait à moins. « Mais ce n'est pas le joueur que vous présentez, assure Eric Roy, son pote. Moi, je suis niçois et quand je retourne chez moi, je regarde le Calcio sur la RAI et je vois plein de Ravanelli à la télé. Ils s'expriment avec les mains comme lui. C'est dans leurs gènes. Il m'a avoué qu'à la télé italienne, quand on repasse les matches, on ne dit jamais que tel

Ravanelli

joueur a triché. Il faut le prendre comme il est ! On ne peut pas à la fois admirer le réalisme italien et le condamner. » Et Courbis embraye la seconde aussitôt, quitte à enfoncer le clou davantage.

« J'estime que dans le bagage d'un attaquant, il y a ce que vous dénoncez sans arrêt, ce côté malin que vous prenez pour de la tricherie. Moi, j'engueule mon défenseur quand il tacle dans sa surface, car l'équipe peut alors concéder un penalty. Mais j'engueule tout autant mon attaquant s'il se contente d'un triple axel dans les dix-huit mètres adverses, au lieu de tomber. Vous ne croyez pas qu'on leur tire suffisamment le maillot comme ça ? L'autre jour, Auxerre s'est plaint qu'un arbitre ait sanctionné l'un de ses défenseurs pour un tirage de maillot, pas moi... »

« IL CORRESPOND À L'IMAGE REBELLE DU CLUB »

Le sujet n'est pas axé simplement sur le côté très latin de l'attaquant transalpin, il a trait également à l'aspect sportif du cas Ravanelli. Le joueur apparaît souvent lourd et pas toujours inspiré, à quelques exceptions près. En clair, il n'en donne pas pour son argent. « Ça, coupe Roussier, on verra plus tard. Si Robert *(Louis-Dreyfus, président du club)* s'aperçoit qu'à la revente Fabrizio ne vaut pas plus de 20 MF, alors là, oui, il sera en colère. »

N'est-il pas déjà furax quand il prend connaissance de son bilan chiffré sur le terrain ? « On ne l'a pas pris pour dribbler tous les adversaires avec le staff technique en plus ! Ce n'est pas Ronaldo, assène Courbis. Non, il nous a apporté la puissance souhaitée, son physique, son charisme et son instinct de gagneur. Dès qu'il est arrivé, il s'est fondu dans le moule et si on ne l'avait pas attaqué avec une telle violence, ce qui l'a mis à plat, il aurait été bien plus efficace encore. »

S'il a été touché, voire davantage, l'intéressé n'a pas pour autant boycotté ses détracteurs ou cessé de signer tous ces autographes que la foule lui réclame à chaque fin de match. Son aura est intacte. « C'est vraiment LA star, admet Roussier. L'autre semaine, j'étais en vacances en Tunisie, j'ai vu OM-Auxerre à la télé dans une salle du Club. C'était fou ! Sur les cinquante personnes qui ont regardé le match, les trois quarts l'ont traité de tricheur, d'assassin, de voyou. A côté, Jambay ou Colleter sont des saints. C'était franchement hallucinant. La veille, pour PSG-Metz, il y avait cinq pékins devant la télé et tout le monde dormait. »

Quant au rapport d'image, Marseille est « dans les billes », selon l'expression de Roussier. Cest le dernier point que l'on peut aborder. Le tandem Adidas-Marseille est-il satisfait de l'image renvoyée par Ravanelli ? « Si l'on raisonne en termes de communication, explique le président délégué, le club est servi. Il correspond parfaitement à l'étiquette rebelle du club et de la ville. Ici, nous n'avons pas et nous n'aurons jamais un look pasteurisé. Et il ne faut pas tout confondre. L'image de Robert Louis-Dreyfus, PDG d'Adidas, ne doit pas occulter l'identité marseillaise qu'il faut conserver. D'ailleurs, l'équipe pro a besoin de cette image rebelle et à ce niveau, Fabrizio la représente au mieux. »

C'est évident, en effet. Maintenant, offrons la conclusion à Eric Roy. « J'aime assez chez lui son côté chauvin et gagneur. Quand Compagnoni a gagné une médaille d'or à Nagano, il était fou de joie. Alors que nous, pour Crétier, c'était tiède. Voilà, c'est quelqu'un de concerné par son pays, c'est un vainqueur ! A l'entraînement comme en match. Je ne comprends pas l'attitude des médias et de quelques supporters à son égard. Nous, ses partenaires, on est bien avec lui. Il est simple, il ne se la joue pas, il fait des farces. Quand on est ensemble, on parle de la famille ou de sa production d'huile d'olive... » Mais alors, existe-t-il vraiment un malaise Ravanelli ?

PATRICK DESSAULT, à Marseille

Le problème avec Ravanelli, c'est qu'aujourd'hui chaque faute sifflée (ici contre Montpellier au Stade-Vélodrome) est sujette à caution...

Photo Alain de MARTIGNAC

Jamais décisif

● Depuis son arrivée en France, toutes compétitions confondues, Fabrizio Ravanelli a marqué à cinq reprises, toujours pour le compte du Championnat. Chacun de ses buts a toujours été suivi d'une victoire marseillaise, mais ne s'est jamais révélé décisif pour autant. En dix-sept matches avec l'OM, l'attaquant italien n'a pas encore sorti son club d'une seule situation défavorable, excepté quand il a été à l'origine d'un penalty, d'ailleurs controversé. Et que l'on délaisse le Ravanelli buteur pour s'attacher au Ravanelli passeur, le constat reste rigoureusement le même...

Fabrizio RAVANELLI (Marseille)

Attaquant.
Né le 11 décembre 1968, à Pérouse (Italie).
Premier match en D 1 le 8 octobre 1997, à Rennes.

CHAMPIONNAT

15 matches, 5 buts, 3 passes décisives ; 14 matches comme titulaire (6 fois remplacé en fin de rencontre), 1 match comme remplaçant (entré à la 46e min).

SES 5 BUTS. 8 octobre 1997 (11e j.) : Rennes-Marseille, 0-2 (77e). **17 octobre** (12e j.) : Marseille-Metz, 2-0 (39e). **14 janvier 1998** (21e j.) : Marseille-Guingamp, 3-0 (27e). **24 janvier** (24e j) : Châteauroux-Marseille, 0-3 (49e). **13 février** (26e j.) : Toulouse-Marseille, 0-4 (84e).

COUPE DE FRANCE

Néant.

COUPE DE LA LIGUE

2 matches, 0 but, 1 passe décisive.

BILAN

17 matches, 5 buts, 4 passes décisives. Moyenne : 0,29 but par match. Fréquence : 1 but toutes les 283 minutes (3 matches et 13 minutes).

● Au classement des buteurs établi depuis ses débuts en D 1, Ravanelli n'occupe qu'une peu convaincante douzième place. Plus inquiétant, il n'est que le troisième buteur de son club, derrière Xavier Gravelaine et Laurent Blanc.

MEILLEURS BUTEURS DE D 1 DEPUIS LA 11e JOURNÉE :

1. Guivarc'h (Auxerre), 13 buts ; 2. Trezeguet (Monaco), 12 buts ; 3. Gourvennec (Nantes), 8 buts ; 4. Pires (Metz) et Drobnjak (Lens), 7 buts ; 6. Grassi (Cannes), Ziani (Lens), Gravelaine, L. Blanc (Marseille), Ikpeba (Monaco), Baticle (Strasbourg), 6 buts ; 12. Laslandes (Bordeaux), Caveglia (Lyon), **Ravanelli** (Marseille), Rai (Paris-SG), Goussé (Rennes), Nouma (Strasbourg), Tiéhi (Toulouse), 5 buts.

E. L.

De « Penna Bianca »...

Fabrizio Ravanelli ? Une bombe, oui... mais à retardement. Il suffit de se pencher sur le curriculum de celui que l'Italie surnomme « Penna Bianca » (Plume blanche) pour constater une évidence : Fabrizio a dû ramer quelque temps avant de connaître la gloire. Né à Pérouse, dans le centre de l'Italie, le 11 décembre 1968, il ne débute en Serie A qu'à près de vingt-quatre ans. L'événement a lieu, sous les couleurs de la Juve, le 6 septembre 1992, à Cagliari.

Avant d'en arriver là, Ravanelli a bourlingué quelques saisons sur les terrains de Serie B ou C, entre Pérouse, Avellino, la Casertana et la Reggiana. Et, même une fois à la Juve, l'attaquant aux cheveux poivre et sel n'accède pas immédiatement à la notoriété. Barré par Baggio, Vialli, Möller et autre Casiraghi, il doit se dépasser à l'entraînement pour, peu à peu, gagner la confiance de Trapattoni.

Car on touche là une caractéristique fondamentale de Ravanelli : c'est un bosseur. Courageux, Fabrizio donne sur un terrain tout ce qu'il a dans le ventre. Cela va plaire énormément à Lippi, le successeur du Trap chez les Bianconeri.

En septembre 1994, Ravanelli réalise un exploit extraordinaire en Coupe de l'UEFA : en 90 minutes, il marque cinq buts au CSKA Sofia ! Penna Bianca prend son envol. Avec Vialli et Del Piero, il forme alors un trio d'attaque qui va faire régner la terreur sur tous les terrains d'Europe.

Dommage que Fabrizio n'ait pas le sens de la mesure. Fatigué par ses coups de gueule et ses écarts de conduite (il s'est battu avec des supporters), la Juve décide de le transférer à Middlesbrough, en juin 1996. Et ce, malgré les 68 buts inscrits (toutes compétitions confondues) en quatre saisons à Turin. A la Juve, on garde cependant un bon souvenir de Ravanelli. L'homme a du cœur. Il l'avait démontré avec Andrea Fortunato, le regretté défenseur juventino mort d'une leucémie il y a trois ans. Pendant des semaines, Fabrizio lui avait ouvert les portes de sa maison de Pérouse, non loin de l'hôpital où Andrea était soigné.

... à « Silver Fox »

C'est presque sur un coup de tête que Ravanelli accepte de signer à Middlesbrough. Nous sommes à l'été 1996. L'attaquant italien s'engage pour quatre ans avec « Boro » sans avoir mis une seule fois les pieds dans la ville grise du nord de l'Angleterre. Humainement, l'aventure britannique de Fabrizio se révèle être un échec. Ravanelli fait bande à part. Ses journées, il les passe à regarder la télévision italienne, via le satellite, dans sa luxueuse villa de Cleveland. Ou bien il téléphone pendant des heures à sa famille et à ses amis, à Turin où à Pérouse. Sa première facture de portable ressemble d'ailleurs à un gag : « Fab » doit payer 40 000 francs de communications pour l'appareil offert par le sponsor du club, Ceilnet : il pensait naïvement que ce dernier prendrait tout à sa charge !

Malgré tout, Ravanelli n'a pas démérité. Au contraire, il a conduit « Boro » en finale de Cup et de Coupe de la League, tout en devenant le meilleur buteur de la saison (31 buts) sur l'ensemble des compétitions. De l'autre côté de la Manche, Penna Bianca est devenu « Silver Fox », autrement dit le « Renard argenté ». Mais son club ne remporte aucun trophée et descend même en D 2, victime de lacunes criantes (notamment en défense, malgré l'arrivée d'un autre Italien, Gianluca Festa) et d'erreurs impardonnables (trois points perdus sur tapis vert pour avoir renoncé à un déplacement à Blackburn). En octobre 1997, Fabrizio quitte l'Angleterre pour Marseille. « Je viens à l'OM en courant », déclare-t-il en débarquant sur la Canebière...

ROBERTO NOTARIANNI

« Je comprends la déception des gens »

JUSTIFICATION. *L'attaquant italien explique son rendement médiocre par son absence de préparation d'avant-saison. Mais, l'an prochain, il promet de marquer plus de vingt buts.*

« Fabrizio Ravanelli, avez-vous digéré la surprenante défaite à domicile du week-end dernier (1-0) contre Rennes ?

C'est le plus mauvais match que nous ayons disputé cette année ! Je n'ai pas bien joué, l'équipe non plus. Mais nous sommes à la veille aujourd'hui de deux matches importants, contre Monaco et surtout, ensuite, contre Metz. J'espère que nous aurons récupéré de l'énergie pour ces deux rendez-vous.

Vous n'avez marqué que cinq buts depuis votre arrivée. C'est peu pour un joueur comme vous !

C'est vrai. C'est la première année que je marque aussi peu de buts. Les quatre dernières saisons, j'ai toujours dépassé les trente buts. Avec la Juve — et ce n'est pas facile de marquer en Italie —, puis en Angleterre. Mais je n'ai pas suivi la préparation d'avant-saison, c'est ce que je paie aujourd'hui, d'autant que j'ai été blessé. Comme je n'ai pas trouvé d'équipe tout de suite, je suis resté en tout plus de quatre mois sans jouer, sans toucher le ballon... Aujourd'hui, c'est plus difficile pour moi que pour un autre joueur, sans cette préparation physique.

Pourquoi ?

Avec mon gabarit et mes 90 kilos, c'est très important pour moi de beaucoup travailler. J'ai d'ailleurs toujours beaucoup travaillé dans ma carrière. Hier encore, je me suis entraîné spécialement pour réussir un bon sprint final. Aujourd'hui, je peux faire un très bon match et enchaîner avec un très mauvais, c'est la régularité qui me fait défaut à cause de ce manque de préparation du début de saison, j'en suis persuadé. Mais je veux réussir mes prochains matches contre Monaco et Metz. Pour mon club, mais aussi pour moi. C'est important pour la suite de la saison et pour la Coupe du monde qui approche.

Vous comprenez donc la déception du public en ce qui vous concerne ?

Elle est normale, parce que Ravanelli a habitué les gens à marquer des buts. Si ça n'arrive pas, ils sont en droit de se poser des questions, même si, pour moi, c'est plus important de bien jouer que de marquer. Je le répète souvent, mais j'y crois vraiment : un seul joueur ne fait pas une équipe. Mais je suis sûr que l'année prochaine, avec une préparation normale, tout sera plus facile pour moi.

Combien de buts devez-vous encore marquer ?

Une dizaine avant la fin de la saison. Mais l'année prochaine, avec la forme, je dois inscrire plus de vingt buts. »

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

Les arbitres : « Ras le bol de la simulation ! »

COUP DE GUEULE. *Cette saison, les arbitres ont eu le désagréable sentiment de se faire avoir par trop d'actes de simulation. Ils en appellent à la vidéo pour que le foot se débarrasse de ce fléau.*

Après le premier acte de cette vaste tartuferie et le penalty « douteux » de PSG-OM, le 9 novembre dernier, Fabrizio Ravanelli avait juré ses grands dieux qu'il n'était pas un tricheur. « La justice divine me rendra raison », soutenait-il. Tandis que Courbis tempêtait et dénonçait « la campagne de presse » qui s'acharnait contre son joueur et il menaçait de le transférer. Si bien qu'on a douté. Et quand M. Kalt a refusé à l'Italien un penalty valable contre Lens, on s'est dit qu'il était peut-être victime d'une fausse réputation. Et puis est venu ce match de Coupe de la Ligue contre Auxerre. « Les images sont formelles, insiste Guy Roux. Ravanelli donne un coup de coude, un coup de tête en arrière, et il simule un penalty qu'il obtient. Et qu'on ne me dise pas que c'est la façon de jouer des Italiens. Je reviens d'Italie et j'ai constaté que, là-bas, les arbitres sanctionnent toute simulation d'un carton jaune. »

On pourrait ajouter que Ravanelli plonge deux autres fois dans la surface au cours de ce match en se retournant, une fois agenouillé, vers l'arbitre avec l'air offusqué de la victime innocente, une image désormais traditionnelle quand il joue.

Ce match, encore aujourd'hui, met l'arbitre Alain Sars mal à l'aise. « Je me suis trompé, car on voit bien sur les images qu'il n'y a pas de contact. Mais, sur le moment, tout le monde y croit. Le problème, c'est celui de la simulation en général. Elle décrédibilise le foot. Quand on s'est fait avoir une fois, on essaie que cela ne se reproduise plus, mais c'est impossible. Certaines situations sont extrêmement difficiles à gérer. Et j'ai l'impression que ce genre d'affaire se généralise. » Depuis, on a en effet noté plusieurs penalties sifflés indûment dans le Championnat de D 1... Joël Quiniou, manager des arbitres, confirme : « Cette saison restera comme celle où les arbitres ont le plus été victimes de tricheries. J'ai noté cela dans tous les Championnats bien couverts par la télé. Ce n'est peut-être pas un phénomène nouveau. Mais on le découvre grâce à des images télé de plus en plus précises. En novembre et décembre, c'était à celui qui tricherait le mieux. On a désormais l'impression que le joueur en position de marquer attend son adversaire pour se laisser tomber et réclamer un penalty. Ce genre de pratique est néfaste. Les joueurs de D 1 sont des exemples et, s'ils trichent en en tirant profit, on risque de se trouver confronté à un effet boule de neige sur les Championnats de jeunes. »

Fabrizio Ravanelli en grande discussion avec un arbitre (ici M. Kalt lors du match Lens-OM, 0-1, en décembre dernier) : en quelques mois, cette scène est devenue un classique.

Photos Jean-Claude LAMY

« C'EST TRAVAILLÉ A L'ENTRAINEMENT ! »

Le plus en colère est sans doute Serge Léon qui a eu maille à partir avec Ravanelli, alors qu'il arbitrait un Nantes-Marseille. « J'ai regardé le match OM-Auxerre à la télé, et franchement, à vitesse normale, je me serais fait avoir aussi. C'est extrêmement bien fait et terriblement frustrant pour un arbitre. Il y a toujours eu des briscards. Mais là, ça relève du professionnalisme. C'est prémédité et je suis certain que c'est travaillé à l'entraînement ! »

Réponse à distance de Courbis : « Ce n'est pas très sympa pour des entraîneurs comme Lippi ou Robson, que Fabrizio a fréquentés... Ce sont des gens bien. Ou alors c'est peut-être moi que ça vise... Alors, là, je suis doué ! En deux semaines, je lui aurais appris à faire ça ? Parce que je vous rappelle qu'il était à l'OM depuis quinze jours quand on est montés à Paris. »

Mais Serge Léon poursuit : « La simulation est une gangrène qui risque de pourrir le foot si on ne la stoppe pas net. On est en train de perdre des spectateurs à cause de ça. J'ai de la famille à Marseille, des supporters de l'OM. Même eux sont écœurés par les agissements de Ravanelli. Il met des coups et n'arrête pas de se plaindre. C'est à Courbis d'intervenir. Les entraîneurs doivent assumer leurs responsabilités avec les simulateurs. Mais, surtout, il nous faut l'aide de la vidéo afin de sanctionner ce que l'on ne peut pas voir sur le terrain. »

C'est d'ailleurs un souhait quasi unanime des arbitres, qui, tous, réclament l'assistance a posteriori des images. « Elles servent bien à dénoncer les actes violents », lance Serge Léon. « D'autant que ce genre de tricherie est bien plus grave qu'une faute de jeu, comme le tirage des maillots, c'est une faute contre l'éthique », reprend Joël Quiniou.

« Je me moque de Ravanelli, ajoute Guy Roux. Quand il ne joue pas, on perd 4-0 et, quand il joue, on gagne. Mais, de manière générale, il faut lutter contre les grands simulateurs récidivistes. La commission de discipline s'est bien emparée des images des casseurs de jambe et elle les a suspendus pour longtemps. Le phénomène s'est arrêté. De la même façon, il faut punir lourdement les simulateurs. »

« A condition, évidemment, qu'il y ait tricherie manifeste, tempère Joël Quiniou. Mais ce sera le rôle d'une commission qui pourra aussi se déclarer dans l'impossibilité de trancher. Je pense d'ailleurs que la Ligue nationale va sans doute créer un groupe de réflexion sur ce qui est en train de devenir un réel problème. »

Michel Platini a même versé une pièce intéressante au dossier. Il préconise de donner le droit aux arbitres, en cas de doute, de demander au joueur s'il a simulé ou non. Au cas où le joueur serait démenti par les images, il risquerait une lourde sanction.

Il est évident aujourd'hui qu'il faudra prendre rapidement des mesures pour lutter contre la simulation, un mal aussi grave que le dopage. Car tous deux ont la même origine : la nécessité absolue de gagner, quels que soient les moyens.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Pau-Paris, adversaires-partenaires

CONFRONTATION. *Malgré leurs rapports étroits, renforcés cette année par un accord de partenariat, Palois et Parisiens ne se feront aucun cadeau, ce vendredi, en huitièmes de finale. Les uns rêvent d'accrocher le PSG à leur palmarès déjà riche, tandis que les autres aimeraient confirmer leur redressement.*

Photo Jean-Claude LAMY

Cissé a déjà rencontré ses anciens coéquipiers béarnais... C'était en CFA.

Ho, hisse ! Cissé !

ASCENSION. *A bientôt dix-neuf ans, le jeune Palois, transféré cette saison au PSG, apparaît de plus en plus souvent dans le onze de départ de Ricardo. Histoire d'une progression vertigineuse et d'un parcours atypique.*

Edouard Cissé ne sait pas s'il jouera ce vendredi contre ses anciens coéquipiers palois. Il l'espère simplement de tout son cœur : « Si je foule la pelouse, je crois que j'aurai des frissons partout. » Problème : le milieu de terrain parisien disputait mercredi en Turquie son premier match international avec les Espoirs de Domenech. Difficile d'enchaîner, deux jours après, avec un huitième de finale de Coupe. Mais comment pourrait-il regretter sa sélection ? « C'est la toute première de ma vie. Même en catégories jeunes, je n'ai jamais figuré dans la moindre sélection régionale ! »

Etonnant. Le gamin, que Rai lui-même décrit comme « un Français qui joue la tête en l'air, comme un Brésilien », a débuté dans un petit club de district, Billère, tout proche de Pau. Mais trop loin des recruteurs. « J'y suis resté jusqu'en cadets, parce que je ne pensais qu'à jouer avec mes copains, pour le plaisir. » Cissé ne cède aux sollicitations paloises qu'au crépuscule de son adolescence. Il y reste trois ans. Un an avec les moins de 17 ans, deux ans en National 2. « C'est un super garçon, cool dans sa tête, qui sait ce qu'il veut et qui ne se prend pas le chou », dit de lui Richard Allenda, manager général du FC Pau.

Le garçon n'est pas mal non plus sur le terrain. En fin de saison dernière, les plus grands clubs le sollicitent, dont Bordeaux et Nantes. Mais c'est Paris qui décroche la timbale. « Je suis très attaché à ma région Aquitaine, confie Cissé. Il n'y a que Paris, la ville, ses monuments, et la possibilité de m'entraîner avec des stars comme Rai ou Marco Simone, qui pouvaient me séduire. »

A Paris, dans un effectif riche où on ne lui donnait que peu de chances de percer, le Palois s'étoffe et réussit à trouver grâce aux yeux du tandem Ricardo-Bats. Il débute même en Champion's League, contre Göteborg (3-0), avant de remettre ça contre le Bayern (3-1). « Je m'en souviens, rapporte Allenda. Il m'avait appelé quelques jours avant pour me dire qu'il était mort de trouille ! »

Du temps a passé. Cissé joue de plus en plus souvent dans un rôle de milieu récupérateur au PSG. Les grands rendez-vous ne l'effraient plus. Pas même celui de Pau.

L. C.

« On est partenaires, d'accord, mais ne croyez pas pour autant qu'on va les laisser gagner ! » Il est marrant, Richard Allenda, le manager général du FC Pau, quand il manie les mots du football avec l'accent du rugby. Il chambre aussi : « On va leur mettre l'équipe de cadets en face. » Puis il se ravise, conscient du fossé (trois Divisions) qui sépare la D 1 du CFA : « Bon, faut quand même pas rêver, il n'y a qu'un seul Clermont. Mais sait-on jamais ? »

Le PSG, il connaît. De l'ancien entraîneur Luis Fernandez, avec qui il négocia le transfert du défenseur latéral Cédric Pardeilhan à Paris, au directeur sportif Claude Le Roy, qu'il surnomme amicalement « Cloclo l'Africain » pour sa ressemblance (bof !) avec Claude François, en passant par Michel Denisot, qu'il trouve « bien plus marrant que sa marionnette des Guignols ».

Mais son vrai « pote » parisien, c'est Jean-Michel Moutier, le « sergent recruteur » du club de la capitale. « On s'est rencontrés une première fois pour Pardeilhan (qui fait aujourd'hui banquette au Mans), se souvient-il. C'est marrant, ce gars-là, je le connaissais surtout à travers sa publicité à la télé avec Platini, à l'époque où ils vantaient les mérites d'une boisson fruitée... Bon, je chambre un peu, mais le courant passe vraiment très bien entre nous. »

MANKOWSKI IRA SUPERVISER LES PALOIS

Cette complicité, bien réelle, s'est d'ailleurs concrétisée en début de saison quand le PSG arracha le jeune Espoir palois Edouard Cissé à une pléiade de candidats, au premier rang desquels Toulouse, Monaco, Bordeaux et Nantes. « Ça s'est fait simplement, poursuit Allenda. J'ai appelé Moutier pour lui dire qu'on avait un bon petit jeune et que plusieurs clubs étaient intéressés. Il s'est renseigné et, ensuite, il est allé plus vite que tout le monde. »

Bingo pour le PSG, joli coup de Pau. Les Béarnais profitent du transfert de Cissé pour signer dans la foulée un accord de partenariat. Le club efface du même coup ses précédentes relations privilégiées avec les Girondins de Bordeaux et devient, un peu comme Châteauroux, club satellite du PSG. « On a envie de grandir, c'est logique, explique Bernard Laporte-Fray, président du club. Avec cet accord, Paris s'est engagé à nous prêter un à deux joueurs si nous montons en National, ainsi qu'à offrir une semaine de formation par an à nos éducateurs, sans parler d'aides matérielles, comme l'envoi de maillots ou de ballons, et d'aides financières, plus importantes que celles que nous donnaient les Girondins... »

De son côté, Paris s'installe en plein cœur du Sud-Ouest, dans une région fertile en bons joueurs et qui ne compte que deux grands clubs professionnels, Toulouse et Bordeaux.

En moyenne, Pau sort tous les ans quatre à cinq éléments d'avenir. Priorité, bien sûr, au PSG. « J'irai déjà superviser un ou deux joueurs palois dans les toutes prochaines semaines, assure Pierre Mankowski, le responsable du centre de formation parisien. A charge pour moi d'assister à quelques entraînements, de discuter avec les dirigeants, les joueurs et, éventuellement, leurs parents. »

INVAINCUS AVEC PLANCQUE

D'ici là le FC Pau et le PSG se seront donné rendez-vous sur le pré. Pour un combat fratricide en Coupe de France. « On aurait déjà dû les rencontrer en début de saison, remarque Richard Allenda. A l'époque *(en juillet)*, pour marquer le coup du partenariat, le PSG nous avait offert un match amical au stade du Hameau. Finalement, il avait préféré y affronter le TFC d'Alain Giresse. Nous étions, paraît-il, trop faibles... »

Ce coup-ci, personne ne viendra se substituer aux Béarnais. Ce sont eux qui viseront l'exploit devant les 12 500 veinards qui ont arraché leurs places au Hameau en un temps record. Méfiance. Pau a déjà franchi deux huitièmes de Coupe (en 1992 et 1993), en éliminant des équipes comme Nîmes ou Saint-Etienne. « Et encore, lors de nos deux huitièmes perdus, nos adversaires avaient eu recours aux tirs au but *(Caen)* et à la prolongation *(Saint-Etienne)* pour nous éliminer », se rappelle le manager général. Depuis la trêve, Pau a changé d'entraîneur. Pascal Plancque a succédé à René Girard et l'équipe n'a pas perdu depuis, réduisant au passage son retard de onze à cinq points sur le leader Montauban, en Championnat CFA. « Comme le PSG retrouve aussi quelques couleurs, conclut Richard Allenda, ça devrait faire boum ! »

LAURENT CAMPISTRON

Baylac s'infiltre dans la défense istréenne. Le Béarnais égalisera (2-2) et permettra à Pau de franchir les seizièmes de finale après l'épreuve des tirs au but.

Photo « SUD-OUEST »

Bourg-Péronnas sur son nuage

NIRVANA. *Ils sont employé municipal, comptable, technicien EDF ou militaire, mais ils sont surtout huitième-finalistes de la Coupe de France. Après avoir éliminé Montpellier, les amateurs bressans s'attaquent à Metz, ce samedi, à Gerland. Un rendez-vous qui a bien sûr bouleversé le quotidien de ces héros si tranquilles. Portraits.*

Reportage de FRANÇOIS VERDENET, à Bourg-en-Bresse et Péronnas

Technicien EDF dans le civil, l'entraîneur Pierre Mauron espère que c'est de son équipe que la lumière jaillira ce samedi à Gerland.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Mauron, technicien du matin au soir

Au mur de son bureau niché sous la tribune d'honneur, Pierre Mauron a épinglé tous les fanions de l'épopée en Coupe de France. Comme autant de trophées ramenés d'une belle partie de chasse dans les Dombes voisines, les sept reliques trônent au milieu du petit musée en voie de construction. Mais la pièce dont l'entraîneur bressan est le plus fier est ce document qu'il cache derrière son tableau de fer : il s'agit d'une photocopie d'affiche-fiction annonçant tout simplement une finale entre Bourg-Péronnas et le PSG au Stade de France.

L'autre clou de sa collection est un fax de félicitations, daté du lendemain de l'élimination de Montpellier et arrivé tout droit de Santiago du Chili. « C'est un de nos anciens joueurs qui nous l'a envoyé, explique Pierrot en tenant dans la main tout un paquet d'autres messages. Il était tellement heureux pour nous qu'il nous l'a expédié en pleine nuit quand le résultat lui a été communiqué par sa famille. Ce genre d'initiative est particulièrement touchant et vous fait prendre conscience du bonheur que vous apportez aux gens. C'est un gars que j'avais dû avoir chez les jeunes et qui aujourd'hui travaille à l'ambassade de France au Chili. »

Comme tout entraîneur qui préserve sa culture club, Pierre se souvient de tous « ces gamins » qu'il a eus sous la main « de l'école de foot à la première ». Souvent présenté comme un Guy Roux à la mode bressane, autant pour son amour de la bonne chère — « Bourg m'a formé, mais m'a aussi déformé », aime-t-il à plaisanter à propos de sa silhouette — que pour sa fidélité à son club, l'employé d'EDF-GDF connaît tous les rouages de la maison.

« TOUS MES JOUEURS SONT HEUREUX DANS LA VIE »

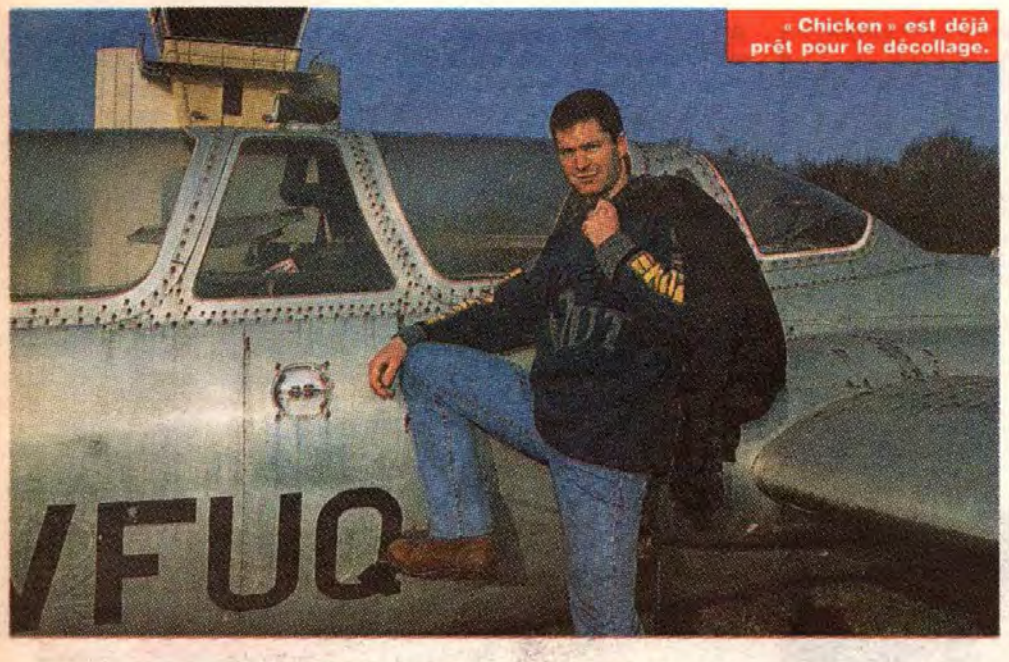
Dès 16 h 30, après avoir achevé sa tournée de « technico » commencée à 6 h 30, l'agent PI (petites interventions) troque sa casaque bleu ciel contre sa casquette moins voyante du Barça. Muni de son talkie-walkie, qui le relie à Véronique, la secrétaire du club, Pierrot règle les affaires courantes, en direct depuis les deux terrains engazonnés du complexe de Péronnas. « Je porte les couleurs du FCBP depuis l'âge de huit ans et j'ai grandi à 100 mètres du stade, lance celui qui sera bientôt quadragénaire. Après une bonne carrière de joueur régional, j'ai gravi tous les échelons pour hériter de l'équipe seniors en 1989. Là, on est tout de suite montés de PH en DH. Dans la foulée, on a loupé l'accession en D 4 au profit de Villeurbanne au goal-average. Ensuite, il y a eu un peu de grabuge avec l'arrivée d'un nouveau président qui a débarqué avec ses hommes. »

Pierre a alors quitté ses copains comme Denis Promonet, son actuel adjoint et surtout copain d'enfance. Après quatre ans de vadrouille entre Bourgogne et Jura, l'enfant du cru reviendra aux affaires en même temps que ses amis aux commandes du FCBP. « L'objectif était alors d'installer l'équipe a un bon niveau en N 3 pour franchir, à terme, le cap du CFA, avance Pierrot, qui fera finalement de son équipe le champion de France de la Division en 1996-97. Cette année, nous sommes en passe de monter en National avec quatre points d'avance sur Saint-Priest. De toute façon, on voulait simplement un bon maintien, ce qui semble désormais assuré. La Coupe arrive comme le point d'orgue de cette superbe saison. Toutefois, au-delà de ces performances, ce dont je suis le plus fier, c'est que mes joueurs sont bien dans leur tête. Tous sont heureux dans la vie. Pour la plupart, ils ont un job, sont à l'armée ou encore étudiants. C'est d'ailleurs une des sources de nos bons résultats. Pour moi, si les gars sont bien installés matériellement, ils seront efficaces sur le terrain. Chez nous, il y a de bonnes "gaches" mais nous n'avons aucun contrat fédéral. D'ailleurs, notre budget global d'environ 2,6 MF ne nous permet pas de folies. » Après paiement des primes, selon une grille établie par les joueurs en début de saison et qui va, en Coupe de France, jusqu'en... demi-finale, tous les bénéfices seront réinvestis dans le développement du club. A l'instar de ces deux minibus de neuf places achetés le jour de la montée en CFA. Hormis les trois escapades en Corse (Bourg est dans le groupe Sud de CFA), tous les déplacements sont effectués dans la journée à bord de ces camionnettes entièrement équipées. Ce samedi matin, pour se rendre à Gerland et accomplir la soixantaine de kilomètres séparant Bourg de Lyon, la délégation bressanne ne dérogera d'ailleurs pas à la tradition. Et, comme d'habitude, le coach prendra un des volants.

« Ça roule bien, ces engins ! A 140 de moyenne, en une demi-heure, on y est ! » Quand on vous dit que ce Pierrot est prêt à n'importe quoi pour décrocher la lune.

LEUR PARCOURS

4e tour : Belley (PH), 14-0
5e tour : Chasse-sur-Rhône (PL), 2-1
6e tour : Cluses-Scionzier (CFA 2), 2-1 a.p.
7e tour : Neuville-sur-Saône (DH), 3-1
8e tour : Saint-Louis (Réunion), 3-0
32e finale : Villefranche-sur-Saône (CFA), 4-2
16e de finale : Montpellier (D 1), 3-2


« Chicken » est déjà prêt pour le décollage.

Poulet déploie ses ailes

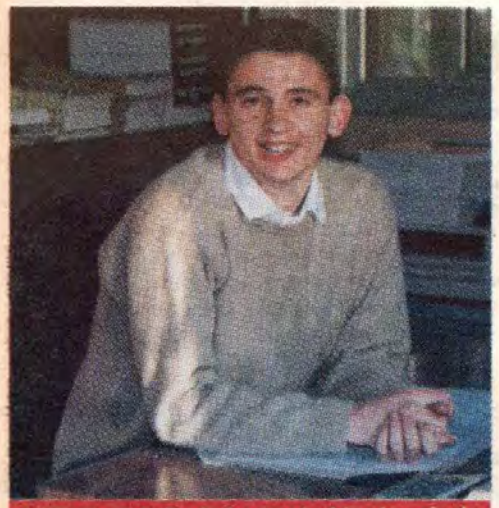
Quand on s'appelle Poulet et que l'on joue en Bresse, mieux vaut vite trouver un sobriquet sous peine de se lasser rapidement des moqueries faciles. « D'emblée, je leur ai demandé de m'appeler "Chicken"*(NDLR : "Poulet" en anglais)*, sourit David. C'est plus sympa et puis, comme tout le monde a un surnom, ça ne me dérangeait pas. Maintenant, j'ai l'habitude. »

Arrivé au FCBP en 1996, ce défenseur de vingt-sept ans est l'un des rares joueurs bressans à avoir une expérience de footballeur professionnel, à Charleville, après un bref passage par le centre de formation de Nancy. Laissé sur la touche malgré une soixantaine de matches en D 2, ce stoppeur est venu apporter son expérience à un groupe de vingt-trois ans de moyenne d'âge dont il est actuellement le doyen avec les jumeaux Sutter. Jamais pourtant cet employé de l'aérodrome de Bourg-Cézeyriat n'avait vécu de moments aussi forts avant ce parcours héroïque en Coupe. « A cause d'un stupide carton contre la réserve de Bastia, je n'ai pas joué face à Montpellier. J'avais les boules car je croyais franchement que l'on allait tomber. Mais mes coéquipiers ont été formidables en revenant deux fois au score. Ils n'ont pas trahi l'immense volonté qui anime tout le groupe, et ils m'ont offert un fantastique cadeau en se qualifiant. Je suis lorrain d'origine : rencontrer Metz était un véritable rêve de môme. Un peu comme si les gars du coin avaient joué contre Lyon. »

Visiblement ravi de se retrouver sous le feu des projecteurs, David ne manque pas d'associer à sa joie très communicative tous les gens qui le soutiennent au quotidien dans sa double mission. Dans les couloirs de la mairie, tout le personnel connaît maintenant ce Poulet d'adoption qui fait tant honneur à la Bresse. « Et dire que lorsque j'ai envoyé mon CV au club, je ne connaissais pas cette ville, souligne en riant celui que ces collègues appellent également "machine à congés" en raison de son statut, apparemment enviable, d'employé municipal. Pour venir passer l'essai que m'avait fixé le coach, j'ai cherché des heures où se trouvait Bourg-Péronnas sur la carte. Maintenant, avec la publicité faite par la Coupe de France, tous les amateurs de foot doivent savoir que notre club représente en fait deux villes voisines. C'est déjà ça de gagné ! »

Berraud ne calcule plus

Au fond du couloir, au premier étage du bâtiment de la Sécurité sociale de l'Ain, le bureau des agents comptables est devenu ces jours un lieu de passage incontournable. Avec un débit supérieur encore à celui de la traditionnelle machine à café, Boris Berraud y délivre des autographes à tour de bras. Timide de caractère, le meilleur buteur bressan (treize buts en CFA et en Coupe) a dû forcer sa nature pour faire face aux sollicitations de ses collègues. A vingt-trois ans, ce comptable au petit gabarit fait vibrer toute l'administration au point que sa fidèle collègue Sylvia lui sert aussi d'attachée de presse en photocopiant tous les articles qui le concernent.


Le comptable Boris Berraud a bien besoin de sa calculatrice pour faire l'addition de tous ses buts.

Enfant de Servas, le pays du Bleu de Bresse, Boris goûte donc avec délice à cette gloire naissante qu'il sait toutefois éphémère. « Quand Bourg avait poussé Nantes aux prolongations en 1993 (2-4), j'étais derrière les grillages et j'avais vibré avec tout le stade, se souvient cet attaquant sur qui Monaco, Nîmes et Lorient ont déjà un œil intéressé. J'ai ressenti ce même genre d'émotion contre Montpellier, surtout quand je suis sorti à cinq minutes de la fin. Ce laps de temps a duré une éternité tellement j'étais stressé et impuissant sur la touche. Ensuite, on s'est laissés aller pour croquer à pleines dents tous ces formidables moments. »

Lui qui avoue avoir rêvé avec l'exploit de Clermont face au PSG la saison dernière est aujourd'hui projeté à son tour sur le devant de la scène. Les nombreux appels du pied des clubs pros ne lui font cependant pas tourner la tête. « Quand j'étais cadet, personne n'est venu me chercher parce que je mesurais à peine un mètre soixante, rigole ce buteur de poche à la double vie. Maintenant, je les laisse un peu poireauter. Savourer une telle aventure avec une vraie bande de copains, ça n'a pas de prix ! »

Coffy sur l'autoroute du bonheur

Depuis la qualification contre Montpellier, le deuxième classe Coffy quitte la caserne sur les coups de midi. Condamné au plateau barquette-steak-dessert au self de la gendarmerie depuis son incorporation, Guillaume a obtenu de son commandant un traitement de faveur digne de son statut de huitième-finaliste de la Coupe de France. Pour chaque déjeuner, le gardien bressan rentre donc chez papa François et maman Martine déguster un menu plus équilibré, susceptible de lui faire reprendre les cinq kilos abandonnés à la cause nationale ces neuf derniers mois.

« Normalement début mars, c'est la quille si j'obtiens ma libération anticipée, se réjouit l'appelé Coffy. Même si j'ai galéré au départ pendant mes classes, mes supérieurs ont été très sympas dès qu'on a commencé à tourner en Coupe. Ils ont compris que cette compétition représentait une chance peut-être unique pour moi. »

En particulier le dernier tour face aux Montpelliérains. Repéré par Fleury Di Nallo alors qu'il disputait une rencontre amicale avec l'équipe de D 2 de Louhans-Cuiseaux contre Avignon à l'âge de quinze ans, Guillaume avait pris la direction du centre de formation montpelliérain. En compagnie des Carotti, Rouvière et autre Robert, ce gardien prometteur tâte 26 fois des bancs de D 1 comme doublure de Barrabé. Mais le mistral tournoyant va rapidement mettre fin à ses espoirs de carrière pro.

Loulou Nicollin, pour qui il garde paradoxalement une affection sans bornes au point de lui offrir son maillot juste après avoir sorti son équipe, choisira la voie de l'expérience en recrutant Martini et Flucklinger. Assouvissant un moment sa passion dans le champ au sein de l'attaque de la réserve héraultaise, le petit gars de Servas reviendra finalement au pays pour vivre, deux ans plus tard, cette douce revanche sur le destin.

« Loulou m'avait proposé un contrat d'entreprise dans

Un gendarme comme gardien de but : les Messins prendront-ils le risque d'être verbalisés ?

sa boîte pour me garder comme troisième gardien, révèle Coffe. J'avais vraiment envie de tout balancer quand Pierre Mauron m'a rappelé. Il m'a conseillé de faire des essais dans des clubs pros tout en m'assurant que la porte de Bourg resterait toujours ouverte. Inutile de vous dire que je ne regrette plus mon choix maintenant !

Ce qui nous arrive est un véritable conte de fées. Mais nous avons la tête sur les épaules. Nous aborderons Metz sans pression car, depuis les trente-deuxièmes de finale, cette Coupe, c'est du bonus ! Vous vous rendez compte : dans quatre mois, ce sont les stars de la Coupe du monde qui joueront à Gerland ! »

Tous pour l'Ain

► **ARREDI David**
Né le 15 avril 1973
Milieu ; 1 m 81, 69 kg
Formé au club
Magasinier

► **ANDRIEUX Alain**
Né le 1er mars 1974
Défenseur ; 1,86 m, 76 kg
Auparavant à Sens
Sans emploi

► **BERRAUD Boris**
Né le 15 août 1974
Attaquant ; 1,74 m, 70 kg
Formé au club
Comptable

► **BOUILLOUX Lionel**
Né le 22 juillet 1973
Milieu ; 1,85 m, 75 kg ;
Formé à l'Olympique Lyonnais
Educateur

► **COFFY Guillaume**
Né le 8 mai 1975
Gardien ; 1,86 m, 78 kg
Formé à Montpellier
Service national

► **COLLET Didier**
Né le 8 novembre 1970
Attaquant ; 1,81 m, 77 kg
Formé à l'Olympique Lyonnais
Employé municipal

► **CURCI David**
Né le 22 juillet 1973
Défenseur ; 1,84 m, 74 kg
Formé à l'Olympique Lyonnais
Service national

► **DEPEUPIERRE Arnaud**
Né le 1er mai 1979
Gardien ; 1,75 m, 79 kg
Formé à l'Olympique Lyonnais
Etudiant

► **DURATTI David**
Né le 6 novembre 1976
Milieu ; 1 m 81, 70 kg
Auparavant à l'Olympique Lyonnais
Etudiant

► **FANNI Guillaume**
Né le 8 janvier 1977
Défenseur ; 1,80 m, 78 kg
Auparavant à Oyonnax
Etudiant

► **GOMES Secundino**
Né le 2 novembre 1977
Milieu ; 1,74 m, 70 kg
Auparavant à Bellegarde
Etudiant

► **MAINFROI Eldo**
Né le 30 septembre 1973
Défenseur ; 1,75 m, 68 kg
Formé au club
Ouvrier spécialisé

► **MILLEREAU Stéphane**
Né le 26 août 1976
Attaquant ; 1,88 m, 82 kg
Auparavant à Etoile Carouge (Suisse)
Sans emploi

► **NOUI Farouck**
Né le 21 août 1971
Défenseur ; 1,84 m, 73 kg
Formé au club
Employé EDF-GDF

► **POULET David**
Né le 8 septembre 1970
Défenseur ; 1,78 m, 71 kg
Auparavant à Charleville
Employé municipal

► **SUTTER Benjamin**
Né le 21 septembre 1970
Défenseur ; 1,78 m, 77 kg
Auparavant à Bourges
Educateur

► **SUTTER Jérémie**
Né le 21 septembre 1970
Attaquant ; 1,78 m, 72 kg
Auparavant à Bourges
Educateur

► **TCHEA Robert**
Né le 27 juillet 1976
Milieu ; 1,76 m, 73 kg
Formé à l'AS Monaco
Etudiant

UNE-DEUX

Kastendeuch : « Faire respecter la hiérarchie »

Malgré deux défaites consécutives, le capitaine messin Sylvain Kastendeuch reste très optimiste pour la fin de la saison et refuse toute pression supplémentaire pour le match de Coupe de France contre Bourg-Péronnas.

« Sylvain, pourquoi les Messins traversent-ils une période difficile ?

J'aimerais relativiser vos propos. Nous restons l'équipe qui a le moins perdu depuis le début de la saison *(NDLR : cinq fois en Championnat et une fois en Coupe de la Ligue)*. Le bilan est donc largement favorable.

La défaite face à Bourg-Péronnas en Coupe est-elle interdite ?

Le FC Metz ne fait jamais de complexe de supériorité. Compte tenu de l'élimination de Montpellier au tour précédent (2-3), nous serons d'autant plus vigilants, pour faire respecter la hiérarchie. Carlo Molinari attache une importance particulière à la Coupe de France. En restant nous-mêmes, nous devrions passer.

Après la défaite en Coupe de la Ligue, Joël Muller parlait d'usure physique liée à l'accumulation des rencontres...

Je ne partage pas ce point de vue. Si, à trente-quatre ans et demi, je ne ressens pas d'usure, mes coéquipiers devraient être en bon état. Cela n'explique pas nos deux défaites consécutives. La marge entre les équipes s'est simplement réduite.

L'avenir de Joël Muller, le destin de Robert Pires, la méforme de Rodriguez sont des sujets qui pourraient déstabiliser votre groupe ?

Ce n'est pas mon sentiment. Joël est impassible et, si vous aviez assisté au travail à l'entraînement cette semaine, vous comprendriez qu'il reste mobilisé sur l'événement. Robert, lui, est imperturbable. Nous avons la chance d'être bien entourés. Ce n'est pas la première fois que les Messins sont sollicités aussi tôt. De plus, je considère que le groupe est plus étoffé que les années précédentes. Je n'échangerais pour rien au monde le banc messin contre celui d'une autre équipe.

En observant les leaders qui perdent, pensez-vous que le niveau du Championnat a baissé ?

Il s'est nivelé. Est-ce vers le bas ? Les clubs sont bien préparés dans tous les domaines. Cela implique tension et mobilisation du public. C'est plutôt bon signe pour le spectacle. Dans l'ensemble, je crois que notre système est bon. »

JOËL DOMENIGHETTI

Photo Pierre LABLATINIÈRE

JOSEPH EST TRÈS DÉSIRÉ. Le Cameroun ayant été éliminé de la CAN depuis vendredi dernier, l'OL espérait revoir son jeune attaquant vedette, Joseph-Désiré Job, à l'entraînement au début de la semaine. Peine perdue. Mercredi, il n'avait toujours pas donné signe de vie...

Furiani sous surveillance

Charles Girardot se rendra ce vendredi à Bastia pour une nouvelle inspection du stade de Furiani. Le président de la commission des terrains de la FFF fera le point sur l'installation prévue d'un système de vidéosurveillance. Cependant, à l'occasion d'une réunion du conseil de district de Bastia, mardi, son président, Laurent Croce, a annoncé que l'installation du système de vidéosurveillance ne commencerait pas tant que les arrêtés de subvention de l'Etat, de la collectivité territoriale et du département de la Haute-Corse n'auraient pas été notifiés. Selon M. Croce, il en sera de même pour les travaux de construction du toit de la tribune nord.

● Victime d'une grave entorse de la cheville il y a un mois, **Frédéric Kanoute** marche désormais normalement. Mais il faudra encore attendre trois bonnes semaines avant de revoir le jeune attaquant lyonnais sur les terrains.

● Les jeunes Lyonnais rivalisent de prouesses. L'équipe réserve a même réussi la gageure de battre les pros de l'OL (3-0) mercredi en match d'entraînement. Quant à **Frédéric Fouret,** meilleur buteur de CFA 2 (22 buts), il a fait forte impression. Lacombe et Broissart ne devraient pas tarder à le tester en D 1.

● Samedi dernier, les **Parisiens** se sont rendus à Guingamp en TGV. Le rail avait été préféré à l'avion pour des raisons pratiques.

● Soignant une contracture à la cuisse, **Laurent Casanova** a recommencé à trottiner en fin de semaine dernière. Le milieu bastiais espère pouvoir reprendre un entraînement normal balle au pied dès lundi, avec un peu de retard par rapport à la date prévue.

● **Serge Delmas,** responsable du centre de formation de Bastia, dont l'un des jeunes les plus prometteurs, le stoppeur François Modesto, a fait de brillants débuts vendredi dernier face à Monaco, a rencontré les dirigeants corses pour évoquer son avenir. Son contrat arrive à terme en juin.

● Le stoppeur polonais de Guingamp **Marek Jozwiak** a rejoint sa sélection en début de semaine pour disputer un match de préparation contre Israël, à Tel-Aviv.

● **Charles-Edouard Coridon** a repris officiellement la compétition après quatre mois et demi d'absence, dimanche dernier avec la réserve guingampaise, contre Segré en CFA.

● Rentré tardivement de la CAN, **Abdelhafid Tasfaout** n'a pu participer au match contre le PSG. Mais l'international algérien était titulaire avec la réserve le lendemain contre Segré. Malgré une fracture d'un doigt à la main gauche, il a marqué le but guingampais, sur penalty.

● **Jean-Christophe Marquet** retrouvera son frère Patrice à l'occasion du huitième de finale de la Coupe de France contre Toulon, au Roudourou.

● L'En Avant de **Guingamp** disputera un match de préparation contre l'Iran le mardi 17 mars au stade du Roudourou. Qualifiée pour le Mondial, l'Iran prendra ses quartiers au centre technique de Ploufragan pour un stage d'une quinzaine de jours dans les Côtes-d'Armor.

● Le retour du Croate **Ardian Kozniku** dans le Championnat de France et son bon comportement à la pointe de l'équipe bastiaise n'ont pas échappé à son sélectionneur national. Kozniku, qui rêve de participer au Mondial, a été retenu pour le prochain stage de l'équipe de Croatie, à Zagreb, du 1er au 5 mars.

● Joël Muller n'est pas mécontent de pouvoir récupérer dès cette semaine son stoppeur **Rigobert Song**, revenu de la CAN un peu plus tôt que prévu. « Il va nous redonner un peu de bonne agressivité et d'engagement physique en défense », se réjouit l'entraîneur messin.

● Les choses s'accélèrent pour **Jonathan Jager**. Après sa première titularisation en D 1, assortie de son premier but face à Strasbourg, le jeune attaquant messin a signé sa première sélection en équipe de France Espoirs lors du Turquie-France de mercredi. Mais c'est à son coéquipier de Metz, Saha, qu'est revenu le but de la victoire.

● Eliminé de la CAN, l'Ivoirien **Cyril Domoraud** a réintégré l'effectif marseillais jeudi. Il y a retrouvé les internationaux Blanc, Makelele et Mouret, absents également depuis le début de la semaine.

● Le Rennais **Laurent Huard** a été ménagé lors des entraînements. Il souffre en effet d'une petite pointe d'élongation, mais devrait pouvoir tenir sa place pour la venue du Havre, le 7 mars.

● **Rennes** récupère ce vendredi ses joueurs partis disputer la CAN. Lassissi (Côte-d'Ivoire) et Rossi (Maroc) seront donc disponibles pour la prochaine rencontre.

● Touché à l'arrière de la cuisse gauche, le Nantais **Nicolas Gillet** sera indisponible trois semaines. En revanche, Laurent Guyot, blessé à la cheville, et Eric Decroix, touché à la cuisse, ont repris l'entraînement.

● Le capitaine de l'AJ Auxerre **Franck Silvestre** demeure très incertain pour la rencontre de Coupe UEFA entre Auxerre et la Lazio. Blessé à un genou, le défenseur auxerrois attendra le dernier moment pour prendre une décision.

DOPAGE

Guérin et Arribagé suspendus, Sibierski blanchi

Vincent Guérin (Paris-SG) et Dominique Arribagé (Toulouse FC) ont vu, mercredi, leur sanction de dix-huit mois de suspension, dont six ferme, confirmée par la commission d'appel dopage de la Fédération, alors qu'Antoine Sibierski (Auxerre) a été blanchi. La sanction qui frappe conjointement Guérin et Arribagé, contrôlés positifs à la nandralone comme Sibierski, prend effet immédiatement. Sibierski, 23 ans, contrôlé positif le 26 septembre à l'issue du match Metz-Auxerre, avait été condamné en première instance, le 8 janvier, à dix-huit mois de suspension dont six ferme. La commission d'appel, dans ses attendus, a estimé que les taux de métabolite incriminés et rapportés dans les différentes expertises ne permettaient pas, avec certitude, de qualifier l'infraction. Arribagé, 26 ans, avait été également contrôlé le 26 septembre, à l'issue du match Toulouse-Guingamp, alors que Guérin, 32 ans, l'avait été le 5 octobre au terme de Nantes-PSG. Ces deux joueurs n'ont désormais plus aucun recours au sein de la FFF. Ils ont annoncé l'intention de solliciter auprès du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) une demande de conciliation, que la FFF n'est pas obligée de suivre.

● Le milieu franco-camerounais de Bastia, **Jean-Jacques Etamé,** qui n'a pu participer à la phase finale de la CAN en raison d'une douleur au genou, s'est rendu la semaine dernière à Strasbourg pour passer une arthroscopie dans le service du professeur Jaeger.

● L'international junior **Steed Malbranque** a fait ses grands débuts en D 1 samedi dernier à Montpellier. Originaire d'Oyonnax, il sera encore dans le groupe lyonnais samedi à Istres, en huitièmes de finale de la Coupe de France.

● Souffrant des adducteurs depuis le match de Montpellier, **Alain Caveglia** n'a repris l'entraînement que mercredi matin. Quant à Reynald Pedros, blessé à une cheville, il a simplement écourté la séance de mardi matin.

Les arbitres en piste

Pas de répit pour les hommes en noir. Dans la logique de leur semi-professionnalisation qui implique quelques obligations, les arbitres de D 1 et leurs assistants, réunis lundi soir et mardi à l'initiative de leur commission centrale, ont satisfait aux traditionnels tests physiques de vitesse (50 et 200 mètres) et de résistance sur la piste d'athlétisme du stade Charléty, à Paris. Aucun d'entre eux, hormis un malencontreux claqué, n'a failli à sa tâche, puisqu'ils ont tous réussi le minimum de 2 700 m lors du test de Cooper. Philippe Kalt étant dispensé d'épreuves pour cause de match international Belgique - Etats-Unis le lendemain, c'est MM. Colombo et Derrien qui ont réalisé la meilleure performance avec 3 200 m, la moyenne se situant à 2 998 m. Le stage s'est achevé par une causerie de recadrage technique et de remise à niveau, dirigée par Michel Vautrot, le président de la CCA se montrant particulièrement ferme dans ses propos. Le prochain stage se déroulera les 10 et 11 mai à Clairefontaine.

● Le Brésilien **Edmilson** a fait sa dernière apparition au Camp des Loges en début de semaine. Le fantomatique attaquant, qui a signé au Sporting Portugal, venait récupérer ses affaires personnelles.

● Le sommet **Metz-Marseille** du vendredi 6 mars se déroulera à guichets fermés. Mises en vente lundi, les 1 200 places se sont arrachées en un rien de temps. Saint-Symphorien accueillera donc 18 900 spectateurs, dont 1 000 Marseillais.

● **Jean-Pierre Papin** s'est envolé cette semaine vers Philadelphie pour que sa fille y poursuive son traitement. Il ne devrait retrouver le groupe bordelais que le 10 mars, en demi-finale de la Coupe de la Ligue contre Auxerre.

● Le SC Bastia s'est enfin procuré les images du match Burkina Faso - Guinée, grâce à Canal+. Selon elles, rien ne permet d'affirmer que **Morlaye Soumah,** suspendu un an par la Confédération africaine, s'est rendu coupable de gestes répréhensibles à l'égard de l'arbitre. François Nicolaï se rendra prochainement en Afrique plaider la bonne foi de son libero.

● Le capitaine bastiais **Patrick Moreau** a quitté lundi l'hôpital de Falconaghja, où il avait été admis vendredi à la suite d'une hernie cervicale. Moreau, qui souffre depuis d'un déficit moteur du bras droit, devra maintenant observer une période de repos d'une dizaine de jours.

FIL ROUGE

GUIVARC'H CANONNIER ? Attiré par l'Angleterre, le meilleur buteur du Championnat suscite l'intérêt des Gunners d'Arsenal, mais Newcastle et Liverpool sont aussi sur les rangs. **MONACO VEUT COCO !** Le départ de Jean Tigana étant quasiment acquis, la direction de l'AS Monaco envisage très sérieusement de le remplacer par Jean-Claude Suaudeau. **METZ PILLÉ ?** Après Pires, Song et Blanchard, c'est désormais le défenseur messin Pascal Pierre qui pourrait quitter la Lorraine. Le PSG se serait penché sur son cas.

○ Deux **Brésiliens** effectuent en ce moment un essai à Nice. Denio Medeiros, un attaquant, et Ronaldo Albino, un numéro 3, dix-huit ans tous les deux, arrivent respectivement du Flamengo et de Vasco de Gama, via les Glasgow Rangers où ils ont effectué deux mois de stage. Quant à Simon Kaldjob, jeune défenseur franco-camerounais, il va rester une semaine de plus à l'essai au club.

○ Pour meubler un week-end consacré à la Coupe de France, où ils sont déjà éliminés, les **Troyens** accueillent en amical Créteil (National), ce vendredi au stade de l'Aube.

○ **Saint-Etienne** vient de prêter Lilian Astier et Johan Duveau à Burgos (D 2 espagnole). D'autres pourraient suivre : Boudarène effectue un essai au Borussia Dortmund (D 1 allemande), tandis que Mannucci devrait être mis à l'essai par Swindon (D 2 anglaise).

○ Arrivé jeudi à Vittel (Voges), **Nancy** restera au vert jusqu'à samedi, date à laquelle la troupe de Bölöni disputera un match amical contre Raon-l'Etape (National) au stade Jean-Bouloumié de Vittel (11 heures). Ils profiteront durant ce séjour des installations thermales de la ville.

○ La Brigade Sud des supporters niçois s'est mise en grève à l'occasion de **Nice-Niort**, samedi dernier. Un mot d'ordre largement suivi par les membres de la BSN, mécontents du comportement de leur équipe : 2 349 spectateurs seulement, invités y compris, ont assisté à la rencontre.

Bompard se fâche

La contre-performance de Saint-Etienne devant Wasquehal (0-0), samedi dernier sur sa pelouse, a provoqué une grosse colère du président Alain Bompard, qui a condamné avec virulence l'attitude de ses joueurs. « On s'est moqué des 6 000 spectateurs », a-t-il notamment regretté au lendemain de ce match nul peu glorieux. Le président des Verts a promis des sanctions et, en attendant, a chargé son président-délégué Gérard Soler de prendre les choses en main. Ainsi, les joueurs stéphanois, qui rencontreront en match de retard Valence, ce vendredi à Geoffroy-Guichard (20 heures), ont été mis au vert au centre de formation de l'Etrat dès mardi soir dans l'optique de ce match capital pour le maintien.

○ **Nice** jouera en amical, ce vendredi à 19 heures face, à Fréjus (National). Quelques convalescents pourraient en profiter pour un premier retour sur les pelouses.

○ Remis d'une déchirure musculaire, le défenseur troyen **Thierry Rabat** a été aligné au sein de la réserve auboise le week-end dernier. Mais il a dû quitter le terrain au bout de 30 minutes de jeu, victime d'une nouvelle déchirure. Le voilà à nouveau écarté des pelouses pour un bon mois.

○ Les Chamois Wonder Fans, club des supporters de Niort sur Internet, ont élu le gardien **Grégory Malicki** meilleur joueur de l'équipe depuis la 18e journée du Championnat. Un trophée lui sera remis la semaine prochaine contre Louhans-Cuiseaux.

○ L'absence de compétition officielle ce week-end tombe bien pour les **Troyens** : Tomczyk, Cabezas, Lalisse, Thomas, Monier et Rabat sont en effet sur le flanc.

HORAIRE. Pour ne pas empiéter sur la retransmission du match Lazio-Auxerre, la rencontre Gueugnon-Saint-Etienne, reportée le 4 février, se disputera mardi prochain à 19 heures et non à 20 heures, comme prévu.

LOTO FOOT

Pactole de 5 MF

Surprise le week-end dernier avec le deuxième tirage sans vainqueur à treize ni douze bons résultats depuis le lancement de la nouvelle formule en août. Les gains affectés aux rangs inférieurs ont donc pris du volume, au point qu'ils sont les plus élevés à onze (150 000 F) et à dix (5 200 F) de la version Loto Foot. Conséquence de l'absence de vainqueur : un pactole de 5 MF est reporté sur la formule « Matches » n° 12, consacrée à cinq des huitièmes de finale de la Coupe de France, complétés par huit rencontres du Calcio. Pour ce qui concerne la formule « Scores », le pactole de report atteint désormais 500 000 F. Mise en garde : 14 h 30 et 16 h 30 constituent les horaires limite de validation, respectivement pour « Matches » et « Scores ». D'autre part, précisons que les rencontres Bourg-Péronnas - Metz et Argentan-Lens comptant pour les 8es de finale de la Coupe de France (les coups de pied au but ne sont pas pris en compte) auront lieu à Lyon et Caen.

M. B.

LOTO FOOT X
MATCHES
VALIDATION :
DU LUNDI 23 AU
SAMEDI 28 FEVRIER
JUSQU'A 14H30
N° 12
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 28 Février 1998
GAGNEZ DES PLACES
POUR LES 8 EMES DE FINALE
DE LA COUPE DU MONDE
PACTOLE DE REPORT
5 Millions de Frs
1 MONACO O.M. X N 2
2 GUINGAMP TOULON X N 2
3 ISTRES LYON 1 X X
4 BOURG PERONNAS METZ 1 N X
5 ARGENTAN LENS 1 N X
6 JUVENTUS BARI X N 2
7 ROMA FIORENTINA 1 X X
8 ATALANTA LAZIO ROME 1 N X
9 LECCE MILAN A.C. 1 N X
10 BOLOGNE PARME 1 X X
11 INTER MILAN NAPLES X N 2
12 PIACENZA SAMPDORIA X X 2
13 EMPOLI UDINESE 1 X X
LA FRANÇAISE DES JEUX

Publicité

C'est génial !

1X2

Retrouvez tous les PRONOSTICS LOTO FOOT par minitel !

3617 code 1X2
Jouez gagnant !
Accès Libre
Les systèmes aussi !
3,57 F / minute seulement !

- un choix de 71 systèmes prêts à être recopiés.
- choisissez et jouez directement votre système à garantie mathématique.
- tous les pronos de la presse ● ce qui est joué par les parieurs.
- synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- les matches de base indispensables.
- les surprises et les matches à risque.
- analyses et statistiques *prg.* expert.

Les pronostics Loto Foot par téléphone

EN EXCLUSIVITÉ !

08.36.69.13.70

par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

MIEUX JOUER pour réussir
LE MAGAZINE DES JEUX
Extra !
Magazine
SUPERS SYSTÈMES
- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Baccara
- Keno

Chez votre marchand de journaux !
Allez le chercher dès aujourd'hui.
14F seulement !

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17*

Comment Réussir des Gains au Nouveau Loto Foot?

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé. Maintenant en France, ça va payer encore mieux !)

- **COMMENT JOUER GAGNANT POUR 10 à 13 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 3 MATCHS DE BASE !**
- **COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !**

POUR réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas ! Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement, il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "LOTO FOOT 13". Jouez :
- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Triples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre ! Si vous commandez avant 8 jours, vous pouvez bénéficier de 4 magnifiques systèmes extra économiques présentés ci-dessous.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la 1ère fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :
- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode Loto Foot 13.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouez le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

VOS 4 SYSTÈMES CADEAUX

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT !	VOTRE DEUXIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE TROISIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE QUATRIEME CADEAU GRATUIT !
Le Système 8 TRIPLES	Le Système 9 TRIPLES	Le Système 10 TRIPLES	Le Système 12 DOUBLES

« SI VOUS RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS » (Le cachet de la poste faisant foi)

1 • Recevez l'incroyable système 8 Triples !
La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau + les 3 autres seront à vous si vous répondez sous 5 jours.

2 • Le système 9 Triples A jouer sur seulement 54 bulletins !

3 • Le système 10 triples Garantie 2 à 11 fois 10 bons résultats !

4 • Le système 12 doubles Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !

BON POUR LOTO FOOT 13

F 25/98 **A découper et à envoyer à : IEPS**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13". Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples 10 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT POSTAL
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Nathalie Gonzalez

C'est en pariant sur les joueurs appartenant aux clubs du bas de tableau que **Nathalie Gonzalez,** *de Monteux, dans le Vaucluse, a bâti son succès de la 21e journée du Championnat des étoiles* France Football-*RTL. Avec 61 points, elle devance de dix longueurs son dauphin du jour,* **M. Tia Tiong-fat,** *de Paris. Et si ce n'est pas le plus grand écart observé depuis le début de notre jeu, cela constitue tout de même une très large victoire, compte tenu des énormes surprises enregistrées lors de la 27e journée de D 1. Rendez-vous mardi prochain avec une page spéciale consacrée au vainqueur de la quatrième période du Championnat des étoiles :* **Frédéric Cabot,** *de Nîmes.*

LA GAGNANTE

La chance sourit souvent aux audacieux. A ceux qui sortent des sentiers battus. Les résultats de la 27e journée de D 1 n'ont pas respecté la logique. Nathalie Gonzalez, de Monteux, près de Carpentras, non plus. C'est avec « les petits » que la gagnante de la 21e journée du Championnat des étoiles *France Football*-RTL a obtenu sa victoire. Qui pouvait prévoir une telle déroute des leaders avec la victoire de Rennes au Stade- Vélodrome et les défaites de Metz au Havre et de Monaco à Bastia ? Personne ! Tout est parti d'un simple constat : « Et si nous changions de tactique ? » se sont interrogés Nathalie Gonzalez et son compagnon, Jean-Paul. « Au lieu de puiser dans les rangs des clubs du haut du classement, prenons plutôt des joueurs appartenant à des équipes du bas de tableau. » L'envie de tenter leur chance avec des outsiders les démangeait depuis plusieurs journées déjà. Après tout, que risquaient-ils en inscrivant une nouvelle équipe ? C'est ainsi qu'ils ont décidé de créer une grille associant des joueurs de Cannes, de Guingamp, du Havre et de Strasbourg. Une fois couchée sur le papier, l'équipe n'avait, à première vue, aucune chance de gagner. Mais en la regardant d'un peu plus près, cette formation n'était pas aussi ridicule que ça. Un petit toilettage, puis l'addition de l'Auxerrois Stéphane Guivarc'h, le meilleur buteur de D 1, et « les petits » prenaient tout de suite une autre allure. Si tel club gagne chez le leader et si, dans le même temps, telle autre formation s'impose à tel endroit, ce serait dans la poche. Mais après plusieurs journées de Championnat, Nathalie et Jean-Paul se sont posé des questions en observant les piètres résultats obtenus par leur nouvelle équipe. « Les petits » portaient-ils trop bien leur nom ? La suite nous révéla que non.

MEILLEURE ENTRÉE

Avec un total de + 23 points, **Pascal Largouet,** de Rouen, en Seine-Maritime, signe la meilleure entrée participants de la 21e journée. Voici le détail de son équipe : Fernandez (Paris-SG) - Lachor (Lens), Fournier (Paris-SG) - Déhu (Lens), L. Blanc (Marseille) - Collet (Strasbourg), Dacourt (Strasbourg) - Gravelaine (Marseille), Gourvennec (Nantes) - Da Rocha (Nantes), Guivarc'h (Auxerre).

LE CLASSEMENT DE LA 21e JOURNÉE ET DE LA 5e PÉRIODE

1. **" Les petits "** Nathalie Gonzalez (Monteux), 61 pts.
2. **" T9q1g "** Tia Tiong-fat (Paris), 51 pts.
3. **" Crocodile "** Frédéric Cabot, (Nîmes) 50 pts.
4. **" Bwfb6w "** Emile Rihouay (Le Grand Quevilly), 49 pts.
5. **" Saint Clair "** Experton (Balaruc-Les-Bains), 49 pts.
6. **" Arènes "** Frédéric Cabot, (Nîmes) 49 pts.
7. **" Chanoar 1151 "** Coulbouee (Cugnaux), 48 pts.
8. **" Joyeux "** Louis Slowik (Hilsenheim), 47 pts.
9. **" Andrezieux 46 "** (), 47 pts.
10. **" Ea1xw3 "** Violet (Maisons-Laffitte), 47 pts.
11. **" Eex231 "** Hubert (Verrieres), 44 pts.
12. **" V29 "** Andre (Houilles), 44 pts.
13. **" Oss 41 "** Maquin (Arthon), 43 pts.
14. **" Team4 "** Breton (Bergerac), 43 pts.
15. **" Rv0mw "** (), 42 pts.
16. **" Orion 4 "** Thomas (Lezardrieux), 42 pts.
17. **" J-26-3 "** Richet (Marseille), 41 pts.
18. **" Baronchelli "** Michel (Sautron), 41 pts.
19. **" Siberie "** Vanpouille (Coudekerque Branche), 41 pts.
20. **" La Neuville-nods "** Ausset (Sete), 41 pts.
21. **" Dynamo De Basse-ville "** Briens (Pledeliac), 40 pts.
22. **" Eagles 3 "** et Alain Et Nathal (Basse Goulaine), 40 pts.
23. **" Ctugjl "** Mr Jacques Burlereau (Nancy), 40 pts.
24. **" Exel 2 "** M Claude Dubois (Jarmenil), 40 pts.
25. **" 26 Jour 85 "** Didier (Champigny Sur Marne), 40 pts.
26. **" L3k9h "** Derand (Taverny), 40 pts.
27. **" Leduc "** Vedrine (Ussel), 40 pts.
28. **" Do67fl "** Mr Rene Benhamou (Meudon La Foret), 40 pts.
29. **" Tibosi "** Moiat (Tombloine), 39 pts.
30. **" Nolwenn "** Jeanneret (Rennes), 39 pts.
31. **" Idapa "** Mr A.Verdy (Rennes), 39 pts.
32. **" Epcqr8 "** Mr Stephane Gahide L (Mortagne Du Nord), 39 pts.
33. **" Orlando Pirates Soweto "** Credeville (Hebecourt), 39 pts.
34. **" Formidun "** Grivel (S/Exois), 39 pts.
35. **" Loches "** Ph. Dion (Tours), 39 pts.
36. **" Naijean "** Azambourg (Vandoeuvre), 39 pts.
37. **" Palen13 "** Paulet (Bologne), 39 pts.
38. **" Noyers "** Rond (Paris), 39 pts.
39. **" 800 "** Alirol (St Etienne), 38 pts.
40. **" Elx9m5 "** J.-M. Montillet (Lyon), 38 pts.
41. **" Alrop "** Marchadier (Roches Premarie), 38 pts.
42. **" Ci7qf "** Lavoiepierre (Bagneux), 38 pts.
43. **" Les Selles "** Grillet (Bron), 38 pts.
44. **" Sinagot2 "** Trehuedic (Vannes), 38 pts.
45. **" Breizh2 "** Tournit (Tassin La Demi Lune), 38 pts.
46. **" Anne "** Antonio Guerreiro (Martigues), 38 pts.
47. **" S0bil "** Reder (Molsheim), 37 pts.
48. **" Sans- Peur "** Dufour (Marquette En Ostrevant), 37 pts.
49. **" Btkfb6 "** Schneeberger (Salins Les Bains), 37 pts.
50. **" D7jfc1 "** Mr Roger Cibasti (Yutz), 37 pts.
51. **" Emugfi "** Mr Christian Guitton (Plaisir), 37 pts.
52. **" Edaezj "** Mr Druart (Colleret), 37 pts.
53. **" Bounty 2 "** et Alain Et Nathal (Basse Goulaine), 37 pts.
54. **" Ekk6wr "** M Claude Rougnon (Besancon), 37 pts.
55. **" Cohade "** Vedrine (Ussel), 37 pts.
56. **" Dbe2ra "** Mr Gerard Marrel (Vaulx En Velin), 37 pts.
57. **" Moreau "** Mr Fabrice Durand (Tulette), 37 pts.
58. **" Apu "** Azambourg (Vandoeuvre), 37 pts.
59. **" Eyay "** Pawlowski (Paris), 37 pts.
60. **" Edpv9t "** Mme Denise Zwiebel (Soustons), 37 pts.
61. **" Palen14 "** Paulet (Bologne), 37 pts.
62. **" Antartica "** Pen (Puteaux), 37 pts.
63. **" Egtdym "** Mr Serge Morisset (Cenon Sur Vienne), 36 pts.
64. **" Scm 80 "** Minard (Moreuil), 36 pts.
65. **" Twv9z "** Pen (Puteaux), 36 pts.
66. **" Dalhia "** Bernard Poitevin (Montauban De Picardie), 36 pts.
67. **" Esu7pi "** Mr Jean Luc Degout (Dierrey St Julien), 36 pts.
68. **" Passion 16 "** Andre (Houilles),

LE CLASSEMENT

1. **" Dulex1 "** Grellet (Eastelnaulelez), 558 pts.
2. **" C8fzqc "** L Escalier (Lyon), 555 pts.
3. **" Bgr0yn "** Mr Gerard Brengou (Capde Gare), 539 pts.
4. **" F.c Liberte "** Palma (Calas), 529 pts.
5. **" Di610x "** Lecomte (Eragny), 521 pts.
6. **" Bgowfj "** Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne), 520 pts.
7. **" Indigo "** Raybaud (Saint-cezaire), 519 pts.
8. **" Byhm1h "** M Jose Montalva (Roissy En Brie), 515 pts.
9. **" Mdbkn "** Stephane Fremont (Le Havre), 512 pts.
10. **" Rockteam "** Roque (La Londes), 510 pts.
11. **" Bdu8cc "** Mr Damien Raposo (Bordeaux), 507 pts.
12. **" Di62v7 "** Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 507 pts.
13. **" Dxy7yk "** M Jany Adam (St Mesmin), 506 pts.
14. **" 5G1aw "** Gerard Verger (Boisseuil), 503 pts.
15. **" Drbs5x "** Mr Vincent Branchet (Chatillon), 501 pts.
16. **" Dream T2 "** Dionisio (Stains), 499 pts.
17. **" B787h7 "** Mr Alaiazor (St Cloud), 499 pts.
18. **" Dsdi7t "** Mr Cyril Caillive (Toulouse), 496 pts.
19. **" Q9f74 "** Mr Vincent Tonnelier (Limoges), 495 pts.
20. **" Ciwe71 "** Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 490 pts.
21. **" Santiago "** Mondon (Lencloitre), 489 pts.
22. **" Cabnuc "** Mr Walter Todisco (Toulon), 489 pts.
23. **" Dmd9lh "** (), 488 pts.
24. **" C048x3 "** Mme Michele Hennegra (Vaires Sur Marne), 488 pts.
25. **" Di5rhp "** Cafe De La Place (Pierrelatte), 485 pts.
26. **" Cvqrl3 "** M A Levavasseur (Notre Dame De Bondeville), 484 pts.
27. **" Olympique Occitanie "** Castel (Montpellier), 484 pts.
28. **" Brian Mcface "** Ferlazo (Gresin), 480 pts.
29. **" Betis "** Vargas (Quissac), 480 pts.
30. **" Ctt5x6 "** Mme Emmanuelle Manot (Villiers Bretonneux), 479 pts.
31. **" Drbs3y "** Mr Vincent Branchet (Chatillon), 477 pts.

Avez-vous tapé dans le mille ?

1er	61 pts
10e	47 pts
20e	41 pts
50e	37 pts
100e	34 pts
200e	32 pts
300e	30 pts
400e	29 pts
500e	28 pts
1 000e	25 pts

Pour être premier cette semaine, il fallait remporter 61 points.

JOUEURS

Transferts

Mouvements enregistrés par joueur lors de la 21e journée

ENTRÉES

1. Jeunechamp (Auxerre)	528
2. Guivarc'h (Auxerre)	289
3. Zavagno (Strasbourg)	278
4. Vencel (Strasbourg)	236
5. Nielsen (Strasbourg)	203
6. Lièvre (Nantes)	185
7. Gourvennec (Nantes)	179
8. Cool (Auxerre)	160
9. Fernandez (Paris-SG)	155
10. Trezeguet (Monaco)	150

SORTIES

1. Ramé (Bordeaux)	343
2. Durand (Bastia)	274
3. Moreau (Bastia)	252
4. Grenet (Bordeaux)	232
5. Maurice (Paris-SG)	202
6. Perez (Bastia)	190
7. Afanou (Bordeaux)	179
8. Ngotty (Paris-SG)	166
9. Casanova (Bastia)	163
10. Bigné (Rennes)	142

Classement général

Depuis le début du Championnat des étoiles

1. Trezeguet (Monaco)	95 points
2. Guivarc'h (Auxerre)	89
3. L. Blanc (Marseille)	87
4. Ikpeba (Monaco)	78
5. Ziani (Lens)	76
6. Gourvennec (Nantes)	69
7. Drobnjak (Lens) Gravelaine (Marseille) Pires (Metz)	66
10. Laslandes (Bordeaux)	57
11. Caveglia (Lyon) Rai (Paris-SG)	55
13. Lachuer (Auxerre)	53
14. Henry (Monaco)	52
15. Meyrieu (Lens)	49
16. Brunel (Lens)	46
17. Makelele (Marseille)	45
18. Wiltord (Bordeaux)	44
19. Smicer (Lens)	42
20. Benarbia (Monaco)	41

LA PROCHAINE JOURNÉE

Vendredi 6 mars 1998 (18 h 30)

Lyon - Nantes

(20 h 30)

Metz - Marseille

Samedi 21 février 1998 (20 heures)

Monaco - Lens
Paris-SG - Toulouse
Bastia - Auxerre
Bordeaux - Guingamp
Châteauroux - Montpellier
Rennes - Le Havre
Cannes - Strasbourg

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football* dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service Règlement, 157, av. Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

joue les outsiders

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-2	-24
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-42
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-3	-54
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-26
050	**DURAND** E.	Bastia	7	+6	5
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-42
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	-4
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-4	3
183	**FREY** S.	Cannes	1	-2	-58
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-1	-44
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-40
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-40
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-7	-87
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-40
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-40
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-59
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	+3	-26
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-40
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-33
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	0	-22
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	+6	-11
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-42
400	**COUPET** G.	Lyon	6	-1	-2
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-48
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-42
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	-2	19
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-6	-28
500	**LETIZI** L.	Metz	8	-7	16
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-42
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-4	4
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-23
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-42
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	-3	-39
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-41
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-38
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-6	-44
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-2	-9
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	+5	-39
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-42
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	+8	-31
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	-2	-6
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-6
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	+6	-50
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-40
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-12
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	+8	-66

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-2	-44
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-3	-42
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-42
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-3	-55
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-2	-47
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-3	-45
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-2	-23
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-57
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-2	-5
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	-2	-13
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-2	-20
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-31
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-4	21
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-4	-37
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-40
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-58
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-41
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-67
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-1	-66
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-7	-79
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-2	-84
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-7	-57
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-40
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-7	-73
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	+3	-26
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-40
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	+3	-40
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-2	-45
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	+3	-41
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	+3	-15
325	**PARMENTIER** S.	Le Havre	1	-2	-2
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	0	-38
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-33
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	0	6
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-60
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-48
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-42
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-42
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	+6	-2
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-28
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-39
355	**SIKORA** E.	Lens	7	+6	-15
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-1	-4
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-52
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	-1	6
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-35
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-42
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-52
409	**URAS** C.	Lyon	1	-1	-28
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-6	22
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-2	7
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-40
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-2	35
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	-7	23
507	**PIERRE** P.	Metz	5	-7	3
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	-2	-25
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-24
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-35
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-4	5
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-42
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	2
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-50
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-3	-30
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	-3	-37
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	-3	-15
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	-3	-35
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-6	-38
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-2	-53
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-6	-42
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-42
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	+5	-12
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	+5	-8
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	+5	-7
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	+5	-51
781	**REVEILLÈRE** A.	Rennes	1	+8	8
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	+8	-53
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	+8	-35
753	**WEISER** P.	Rennes	6	+8	-16
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-2	-12
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	-2	-22
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-42
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	+6	-34
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	+6	-60
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	+8	-67
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-2	-38
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-2	-68
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	+8	-55

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-12
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-3	-26
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-3	-41
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-2	-45
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-42
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-2	-53
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-2	3
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-42
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	+6	-11
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-4	-1
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-4	-5
185	**JEANNEL**	Cannes	1	-1	-23
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	-1	-26
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-1	-63
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-40
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-64
224	**PRÉGET** A.	Châteauroux	4	-2	-46
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	-7	-54
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-53
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-2	-27
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-7	-78
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	+3	-18
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-2	-64
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-32
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	0	-16
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	0	-5
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-46
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-44
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	0	-13
356	**DÉHU** F.	Lens	6	+6	-21
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	+6	-26
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	-1	3
410	**BAK** J.	Lyon	7	-2	-28
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	+7	0
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	-2	-16
459	**BLANC** L.	Marseille	10	-6	87
460	**BLANC** S.	Marseille	7	-6	31
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	-6	13
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-36
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	-7	11
504	**SONG** R.	Metz	8	-2	5
508	**STRASSER** J.	Metz	3	-2	-1
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	1
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-2	-24
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-4	-37
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-4	-36
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-4	29
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-2	26
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-24
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-4	7
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-21
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-21
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-3	-53
677	**GILLET**	Nantes	1	-6	-6
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-6	-29
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-2	-51
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-2	-63
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	+5	-17
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-2	-20
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-42
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	+5	-33
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-2	-2
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	+8	-33
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-42
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	+8	-25
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-58
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-2	-46
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-22
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	+6	-7
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-2	-48
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-2	-48
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	+8	-64
853	**GALDAMÉS**	Toulouse	6	+8	-58
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	+8	-68
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-2	-80

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-2	-36
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-31
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	0	14
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-30
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-2	-29
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+3	18
059	**MENDY** F.	Bastia	6	-2	5
060	**ROOL** C.	Bastia	6	+3	-15
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	-7	9
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	-1	12
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-1	18
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-29
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	+2	12
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	+8	20
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-40
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-2	-12
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-19
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	+2	9
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-40
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	-1	1
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-40
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	0	-2
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	0	-2
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	0	2
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	+3	12
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	+3	13
360	**FOÉ** M.	Lens	7	-2	5
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	+3	28
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	+2	7
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+2	30
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	+2	22
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	-2	28
475	**ROY** E.	Marseille	8	-3	37
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	-3	3
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	-3	24
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-2	18
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	-1	33
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-42
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-42
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	-1	-9
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	-1	-32
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-2	15
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-38
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	0	-27
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	+6	24
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	0	-35
660	**FERRI** J.	Nantes	8	-3	9
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	-3	21
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	-3	17
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	+2	-29
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	+2	-23
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-2	-5
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-2	-3
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-14
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-2	9
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	+11	22
760	**HUARD** L.	Rennes	6	+5	-3
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-38
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	+3	6
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	+9	4
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	+3	-8
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-13
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	+3	11
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	+5	-1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-16
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	0	53
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	0	19
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-42
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-10
071	**ÉTAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-19
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-42
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	+3	-31
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	+3	-19
063	**FAYE** M.	Bastia	6	+3	-2
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	+3	11
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+3	9
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-2	6
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	-1	44
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-2	-19
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	-2	8
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	-1	18
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	14
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-40
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-2	-6
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	+2	17
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-2	-9
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-40
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	-2	-8
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-2	5
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-1	-27
217	**VERSCHUERE** M.	Châteauroux	5	-1	1
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-2	-23
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-31
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	0	27
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-40
326	**SANÉ** O.	Le Havre	1	+9	9
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	+9	26
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	-2	14
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	+3	32
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-33
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+3	46
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+3	37
364	**ORUMA** W.	Lens	6	+3	-16
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+3	76
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	+2	22
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	+2	55
421	**COCARD** C.	Lyon	8	+2	30
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-31
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-40
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-3	-16
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	-3	66
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	-3	45
526	**PROMENT** G.	Metz	1	-1	5
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	-1	32
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-42
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	-1	49
522	**PIRES** R.	Metz	9	-1	66
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-42
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-42
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-1	41
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-2	25
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	-1	31
418	**GIULY** L.	Monaco	9	-1	9
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	-2	9
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-24
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	-2	23
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-42
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	0	-15
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	0	7
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	0	27
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	-3	69
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-38
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-2	-10
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-2	28
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-2	21
718	**RAI**	Paris SG	10	+2	55
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-17
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-42
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	+5	2
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+3	2
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+3	-9
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	+9	40
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-42
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-17
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-31
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	+5	3
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-37
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-20
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-42
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+11	29
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	+5	-6

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-12
034	**GODON** D.	Auxerre	2	-2	-2
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	0	-36
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-2	30
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	0	29
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-35
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+4	89
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-22
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	0	-21
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	+3	21
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	+3	16
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-22
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	-2	11
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	+7	15
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	+3	-5
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-42
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-29
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	-1	57
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	-1	15
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	+2	36
189	**KACI-SAID** K.	Cannes	6	+2	-1
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-40
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	+2	-11
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-32
176	**LEROY** L.	Cannes	5	+2	-5
228	**MALOUDA** F.	Châteauroux	1	-2	-2
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-1	4
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	-1	26
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-40
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	-1	21
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	-1	3
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-15
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	0	-30
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	0	-2
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	0	9
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-2	-15
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	+3	-14
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	+3	-22
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+3	22
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-2	14
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	-2	-6
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	+3	39
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-31
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+7	66
368	**ELOI** W.	Lens	3	+3	6
369	**SMICER** V.	Lens	8	-2	42
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+3	39
420	**BARDON** C.	Lyon	4	+2	20
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-2	-30
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	24
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	-2	9
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	-2	13
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-2	-10
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	-3	38
471	**CAMARA "TITI"**	Marseille	8	-3	22
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-2	14
177	**MOURET** C.	Marseille	3	-3	8
527	**TOTH** M.	Metz	5	-2	-5
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	26
520	**JAGER** J.	Metz	2	-2	-24
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+3	35
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	-1	34
524	**SAHA** L.	Metz	1	-1	-9
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-1	-24
568	**HENRY** T.	Monaco	8	-1	52
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	-1	78
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-42
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-15
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	-1	95
627	**MAOULIDA**	Montpellier	1	-2	-29
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	-2	18
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	0	13
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	0	13
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	-3	4
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-31
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-37
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-31
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	-3	8
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	-3	-29
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-21
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	-3	14
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-3	-35
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	+2	6
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	+2	-9
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	+2	-31
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-2	28
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-43
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+2	20
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	-2	-10
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-39
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-2	13
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	+5	17
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	+5	29
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-35
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	-2	-42
822	**CONTEH**

Huitièmes de finale (27 et 28 février)

Paris est prévenu

Ces huitièmes ne seront pas sans rappeler quelques mauvais souvenirs à Caen, à Lens et, bien sûr, au Paris-SG. Il y a un an, c'est à ce stade de l'épreuve que ces trois équipes avaient dû quitter la compétition. Si la récidive est à craindre pour les **Caennais**, qui effectuent un périlleux déplacement à **Sochaux**, Parisiens et Lensois semblent mieux armés pour franchir un tour supplémentaire.

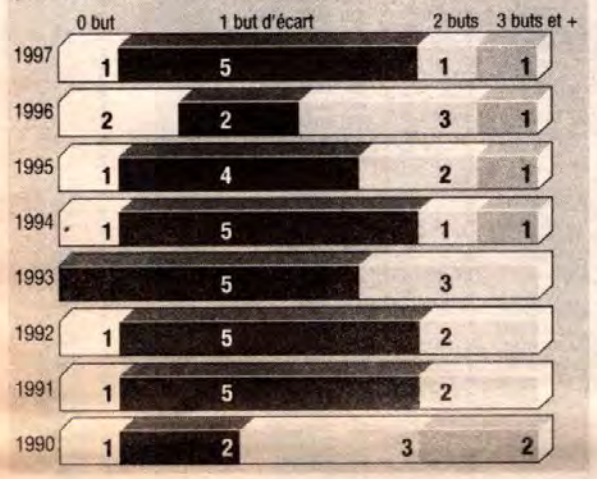
Refaire le coup de Clermont ne sera pas commode pour les **Palois**, car les **Parisiens**, malheureux en Championnat, se sont rabattus avec succès sur les deux Coupes nationales. A **Lens**, la forme actuelle est un atout de poids au moment de rencontrer **Argentan**, seul rescapé du CFA 2.

Parmi les pensionnaires de D 1, ce seront surtout **Cannes** et **Guingamp** qui devront rester méfiants. **Lyon** n'est pas non plus à l'abri d'**Istres**, tombeur des Rennais au tour précédent. Du coup, la D 1, susceptible de qualifier sept des siens pour les quarts, risque de ne pas être à la fête ce week-end. Sauf bien sûr à travers le match entre **Monaco** et **Marseille**, grand choc de ces huitièmes.

À LA LOUPE

Souvent en quarts pour un but d'écart

(Écarts de buts relevés en huitièmes de finale)



EXPRESS

Vendredi 27 février (20 h 30)

Sochaux (D 2) - Caen (D 2) (M. Harrel)

Cannes (D 1) - Mulhouse (D 2) (M. Sars)

Pau (CFA) - Paris-SG (D 1) (M. Anton)

Samedi 28 février (17 heures)

Monaco (D 1) - Marseille (D 1) (M. Poulat)

(20 h 30)

Bourg-Péronnas (CFA) - Metz (D 1) (M. Veissière), à Lyon

Argentan (CFA 2) - Lens (D 1) (M. Duhamel), à Caen

Guingamp (D 1) - Toulon (D 2) (M. Chéron)

Istres (N) - Lyon (D 1) (M. Saules)

Division 2 (match en retard)

Un peu d'air pour les Verts ?

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	62	32	18	8	6	58	28	+30	16	12	4	0	41	9	16	6	4	6	17	19
2. Nancy	57	32	15	12	5	47	25	+22	15	11	3	1	28	7	17	4	9	4	19	18
3. Lille	52	32	13	13	6	48	31	+17	16	11	2	3	33	12	16	2	11	3	15	19
4. Sochaux	50	32	13	11	8	41	27	+14	17	10	5	2	30	11	15	3	6	6	11	16
5. Troyes	49	32	13	10	9	38	31	+7	16	8	5	3	21	12	16	5	5	6	17	19
6. Amiens	45	32	12	9	11	36	39	-3	15	9	5	1	22	9	17	3	4	10	14	30
7. Niort	43	32	10	13	9	33	29	+4	16	9	6	1	24	8	16	1	7	8	9	21
8. Le Mans	42	32	10	12	10	40	34	+6	16	6	6	4	28	18	16	4	6	6	12	16
9. Laval	42	32	11	9	12	35	32	+3	16	6	6	4	22	13	16	5	3	8	13	19
10. Valence	42	31	9	15	7	33	31	+2	15	7	5	3	20	14	16	2	10	4	13	17
11. Nîmes	42	32	11	9	12	34	41	-7	16	6	7	3	18	14	16	5	2	9	16	27
12. Caen	41	32	11	8	13	46	45	+1	16	7	7	2	30	11	16	4	1	11	16	34
13. Beauvais	41	32	9	14	9	36	38	-2	17	6	7	4	23	20	15	3	7	5	13	18
14. Gueugnon	40	31	12	4	15	32	35	-3	14	9	3	2	21	6	17	3	1	13	11	29
15. Red Star	39	32	10	9	13	38	50	-12	16	10	4	2	25	13	16	0	5	11	13	37
16. Nice	38	32	7	17	8	32	33	-1	17	5	9	3	15	11	15	2	8	5	17	22
17. Martigues	38	32	9	11	12	33	52	-19	16	8	5	3	22	16	16	1	6	9	11	36
18. Saint-Etienne	37	30	9	10	11	33	42	-9	16	6	7	3	24	19	14	3	3	8	9	23
19. Wasquehal	37	32	10	7	15	37	51	-14	16	9	3	4	27	22	16	1	4	11	10	29
20. Mulhouse	35	32	8	11	13	41	41	0	15	7	5	3	31	17	17	1	6	10	10	24
21. Louhans-C.	32	32	8	8	16	29	42	-13	17	7	5	5	19	13	15	1	3	11	10	29
22. Toulon	31	32	7	10	15	26	49	-23	16	6	6	4	14	13	16	1	4	11	12	36

EXPRESS

28e journée (match en retard)

Vendredi 27 février (20 heures)

Saint-Etienne-Valence (M. Bonnichon)

RENDEZ-VOUS

29e journée (match en retard)

Mardi 3 mars (19 heures)

Gueugnon - Saint-Etienne (M. Layec)

La 33e journée aura lieu les 6 et 7 mars.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), Thimothée (Saint-Etienne), 16.
3. Ray (Le Mans), 15.
4. Pickeu (Amiens), Djukic (Troyes), 14.
6. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Malm (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Loko (Wasquehal), 13.
11. Bouafia (Lorient), Mangione (Valence), 12.
13. Pédron (Lorient), Correa (Nancy), 11.
15. Née (Caen), 10.
16. Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Desgeorges (Gueugnon), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Fiawoo (Sochaux), Celdran (Valence), 9.

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,06.
2. Pinho (Amiens), 3,80.
3. Le Bert (Lorient), 3,79.
4. Petitjean (Amiens), 3,73.
5. Le Grix (Lorient), 3,70.
6. Nogueira (Valence), 3,69.
7. Houzé (Louhans-Cuiseaux), Ecker (Nîmes), 3,68.
9. Ripoll (Lorient), Lécluse (Nancy), 3,66.
11. Bastien (Nancy), 3,62.
12. François (Amiens), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), 3,60.
14. Hognon (Nancy), 3,59.
15. Ducloux (Louhans-Cuiseaux), Leclerc (Valence), 3,58.

National

Rendez-vous

Match en retard (21e journée)

Samedi 28 février (20 heures)

Epinal-Sedan (M. Derrien)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	56	23	17	5	1	37	13
2. Sedan	49	22	15	4	3	42	18
3. US Créteil	46	22	14	4	4	28	13
4. Ajaccio GFCO	39	22	11	6	5	36	22
5. Istres	34	22	8	10	4	35	28
6. Paris FC	33	22	9	6	7	31	24
7. Poitiers	32	22	7	11	4	31	26
8. St-Maur-Lus.	31	23	8	7	8	21	26
9. Noisy-le-Sec	28	22	8	4	10	22	27
10. Racing CF 92	25	23	5	10	8	20	26
11. St-D./St-Leu	25	23	6	7	10	17	24
12. Tours	24	23	7	3	13	23	27
13. Angoulême	24	22	6	6	10	24	31
14. Épinal	23	22	5	8	9	20	30
15. Thouars	22	22	5	7	10	24	26
16. Raon-l'Etape	21	22	6	3	13	16	25
17. Angers	17	23	3	8	12	18	37
18. Fréjus	16	22	3	7	12	25	47

CFA

21e journée
28 février 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Saint-Quentin - Nancy
Dijon FC - Strasbourg
Lens - Forbach
Valenciennes - Metz
Aubervilliers - Cercle Dijon
Armentières - Saint-Dizier
Boulogne - Moissy-Cram.
Lille - Saint-Omer
Dunkerque - Besançon

Classement

1. Valenciennes, 45 pts ; 2. Besançon, 36 pts ; 3. Boulogne, 34 pts ; 4. Nancy, 32 pts ; 5. Moissy-Cram., 31 pts ; 6. Strasbourg, 29 pts ; 7. Dunkerque, 28 pts ; 8. Cercle Dijon, 28 pts ; 9. Metz, 27 pts ; 10. Forbach, 26 pts ; 11. Saint-Quentin, 26 pts ; 12. Armentières, 24 pts ; 13. Saint-Omer, 23 pts ; 14. Lens, 22 pts ; 15. Aubervilliers, 22 pts ; 16. Lille, 20 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Lyon - Cannes
Nice - Rodez
Sète - Bastia
Alès - Villefranche
Aurillac - L'Ile-Rousse
Monaco - Vitrolles
Bourg-Péronnas - Beaucaire
Saint-Priest - Grenoble
Borgo FC - Marseille

Classement

1. Lyon, 43 pts ; 2. Bourg-Péronnas, 38 pts ; 3. Saint-Priest, 34 pts ; 4. Aurillac, 32 pts ; 5. Sète, 30 pts ; 6. Nice, 29 pts ; 7. Grenoble, 28 pts ; 8. Bastia, 28 pts ; 9. Monaco, 27 pts ; 10. Villefranche, 26 pts ; 11. Rodez, 25 pts ; 12. Alès, 24 pts ; 13. Marseille, 24 pts ; 14. Beaucaire, 22 pts ; 15. L'Ile-Rousse, 19 pts ; 16. Cannes, 18 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Montpellier - Clermont Foot
Bordeaux - PSG
Joué-lès-Tours - Fontenay LCVF
Mont-de-Marsan - Romorantin
Toulouse - Châtellerault
Nantes - Pau
Trélissac - Toulouse-F.
Limoges F 87 - Muret
La Roche-s.-Yon - Montauban

Classement

1. Montauban, 37 pts ; 2. Nantes, 33 pts ; 3. Romorantin, 32 pts ; 4. Pau, 32 pts ; 5. Montpellier, 31 pts ; 6. Limoges F 87, 30 pts ; 7. Clermont Foot, 29 pts ; 8. PSG, 27 pts ; 9. Toulouse-F., 27 pts ; 10. La Roche-s.-Yon, 27 pts ; 11. Joué-lès-Tours, 25 pts ; 12. Bordeaux, 24 pts ; 13. Toulouse, 24 pts ; 14. Muret, 23 pts ; 15. Mont-de-Marsan, 21 pts ; 16. Châtellerault, 21 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

Rennes - Pontivy
Segré - Le Havre
Evry AS - Avranches
Plabennec - Rouen
Auxerre - Brest
Cherbourg - Caen
Pacy-sur-Eure - Guingamp
Fécamp - Saint-Malo
Saint-Lô - Viry-Châtillon

Classement

1. Auxerre, 39 pts ; 2. Saint-Lô, 37 pts ; 3. Pacy-sur-Eure, 34 pts ; 4. Le Havre, 33 pts ; 5. Rouen, 32 pts ; 6. Evry AS, 32 pts ; 7. Rennes, 31 pts ; 8. Caen, 28 pts ; 9. Pontivy, 27 pts ; 10. Brest, 25 pts ; 11. Guingamp, 24 pts ; 12. Segré, 24 pts ; 13. Viry-Châtillon, 22 pts ; 14. Plabennec, 21 pts ; 15. Saint-Malo, 21 pts ; 16. Fécamp, 20 pts.

CFA 2

GROUPE A

18e journée
21 février 1998

Abbeville - Sedan	1-1
Cambrai - Guesnain	0-2
Tourcoing - Béthune	0-0
Amiens - Gravelines	0-0
Red Star - Reims-Ste-A.	2-2
Le Touquet - Maubeuge	3-2
Laon US - Dunkerque	1-1
Calais - Senlis	1-0

Classement

1. Calais, 38 pts ; 2. Amiens, 34 pts ; 3. Red Star, 31 pts ; 4. Gravelines, 31 pts ; 5. Tourcoing, 30 pts ; 6. Guesnain, 29 pts ; 7. Béthune, 27 pts ; 8. Laon US, 26 pts ; 9. Le Touquet, 24 pts ; 10. Abbeville, 21 pts ; 11. Sedan, 20 pts ; 12. Cambrai, 19 pts ; 13. Senlis, 17 pts ; 14. Maubeuge, 16 pts ; 15. Dunkerque, 13 pts ; 16. Reims-Ste-A., 12 pts.

Rendez-vous

19e journée
28 février 1998

Sedan - Cambrai
Guesnain - Amiens
Béthune - Abbeville
Gravelines - Tourcoing
Dunkerque - Red Star
Reims-Ste-A. - Calais
Senlis - Le Touquet
Maubeuge - Laon US

GROUPE B

Rendez-vous

Paris-SG - Coutances
Dieppe - Corbeil
Les Lilas - Argentan
Poissy - Lucé
Bois-Guillaume - Versailles
Orléans - Levallois
Beauvais - Fontainebleau
Flers - Mondeville

Classement

1. Les Lilas, 37 pts ; 2. Levallois, 36 pts ; 3. Lucé, 33 pts ; 4. Dieppe, 32 pts ; 5. Beauvais, 29 pts ; 6. Corbeil, 28 pts ; 7. Mondeville, 28 pts ; 8. Poissy, 27 pts ; 9. Bois-Guillaume, 26 pts ; 10. Flers, 24 pts ; 11. Paris-SG, 23 pts ; 12. Argentan, 21 pts ; 13. Versailles, 21 pts ; 14. Fontainebleau, 16 pts ; 15. Orléans, 12 pts ; 16. Coutances, 3 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Troyes - Haguenau
Ste S. L'Hôpital - Thionville
Mulhouse - Reims St. Ch.
Blénod - Biesheim
Florange - Mar.-Forbach
Colmar - Sarrebourg
Schiltigheim - Tinqueux

Classement

1. Reims St. Ch., 47 pts ; 2. Schiltigheim, 44 pts ; 3. Thionville, 29 pts ; 4. Tinqueux, 26 pts ; 5. Biesheim, 25 pts ; 6. Haguenau, 25 pts ; 7. Troyes, 24 pts ; 8. Blénod, 22 pts ; 9. Chaumont, 21 pts ; 10. Colmar, 20 pts ; 11. Mulhouse, 17 pts ; 12. Sarrebourg, 13 pts ; 13. Ste S. L'Hôpital, 13 pts ; 14. Mar.-Forbach, 12 pts ; 15. Florange, 10 pts ;

GROUPE D

Rendez-vous

La Flèche - Vitré
Carquefou - Le Mans
Lamballe Stade - Château-Gont.
Vannes - Laval
Lorient - Rennes
Angers - Laval FA
Saint-Brieuc - Saint-Sébastien
Granville - Montagnarde

Classement

1. Carquefou, 39 pts ; 2. Le Mans, 38 pts ; 3. Lorient, 34 pts ; 4. Vannes, 32 pts ; 5. Rennes, 30 pts ; 6. La Flèche, 29 pts ; 7. Laval, 24 pts ; 8. Lamballe Stade, 24 pts ; 9. Angers, 23 pts ; 10. Granville, 23 pts ; 11. Vitré, 20 pts ; 12. Montagnarde, 18 pts ; 13. Saint-Brieuc, 18 pts ; 14. Laval FA, 17 pts ; 15. Château-Gont., 16 pts ; 16. Saint-Sébastien, 7 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Luçon - Libourne
Villenave - Brive
Niort - Châteauroux
Nantes - Thouars
Mérignac - Saint-Médard
La Rochelle - Tours
Bergerac - Langon-Castet
Cholet - SBUC Bordeaux

Classement

1. Libourne, 34 pts ; 2. Châteauroux, 32 pts ; 3. Cholet, 32 pts ; 4. SBUC Bordeaux, 30 pts ; 5. Tours, 28 pts ; 6. Niort, 27 pts ; 7. Saint-Médard, 25 pts ; 8. Nantes, 24 pts ; 9. Langon-Castet, 24 pts ; 10. Luçon, 23 pts ; 11. Bergerac, 23 pts ; 12. Thouars, 22 pts ; 13. La Rochelle, 21 pts ; 14. Brive, 17 pts ; 15. Mérignac, 12 pts ; 16. Villenave, 11 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Chalon - Gueugnon
Louhans-Cuis. - Auxerre
Besançon - Montluçon
Cournon - Sens
Vaulx-en-Velin - Montferrand
Vesoul - Sochaux
Saint-Georges - Dôle-Tavaux
Lons-le-Saun. - Jura Sud Foot

Classement

1. Auxerre, 36 pts ; 2. Louhans-Cuis., 36 pts ; 3. Gueugnon, 32 pts ; 4. Vesoul, 29 pts ; 5. Lons-le-Saun., 29 pts ; 6. Sochaux, 29 pts ; 7. Vaulx-en-Velin, 29 pts ; 8. Montluçon, 28 pts ; 9. Saint-Georges, 26 pts ; 10. Besançon, 24 pts ; 11. Sens, 20 pts ; 12. Montferrand, 19 pts ; 13. Jura Sud Foot, 18 pts ; 14. Cournon, 12 pts ; 15. Chalon, 12 pts ; 16. Dôle-Tavaux, 11 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Orange - Nîmes
Cugnaux - Vergèze
Albi - Martigues
Blagnac - Ajaccio GFCO
Nord-Lozère - Carcassonne
Béziers Devez - Agde
Bagnols/Cèze - Montélimar
Arles - Porto-Vecchio

Classement

1. Albi, 43 pts ; 2. Porto-Vecchio, 38 pts ; 3. Orange, 32 pts ; 4. Vergèze, 32 pts ; 5. Carcassonne, 31 pts ; 6. Nîmes, 28 pts ; 7. Martigues, 27 pts ; 8. Béziers Devez, 25 pts ; 9. Arles, 23 pts ; 10. Ajaccio GFCO, 22 pts ; 11. Agde, 19 pts ; 12. Montélimar, 18 pts ; 13. Blagnac, 18 pts ; 14. Bagnols/Cèze, 16 pts ; 15. Cugnaux, 13 pts ; 16. Nord-Lozère, 11 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Grenoble F 38 - Cluses-Scionzier
Lucciana CABG - Istres
Calvi - Valence
Draguignan - Hyères
Endoume - Andrézieux
Rumilly - Vallauris
Thonon-les-B. - Vénissieux
Saint-Raphaël - Saint-Etienne

Classement

1. Valence, 42 pts ; 2. Endoume, 39 pts ; 3. Andrézieux, 34 pts ; 4. Grenoble F 38, 31 pts ; 5. Saint-Etienne, 30 pts ; 6. Hyères, 28 pts ; 7. Rumilly, 25 pts ; 8. Cluses-Scionzier, 23 pts ; 9. Vénissieux, 22 pts ; 10. Calvi, 22 pts ; 11. Lucciana CABG, 20 pts ; 12. Saint-Raphaël, 20 pts ; 13. Draguignan, 19 pts ; 14. Istres, 18 pts ; 15. Thonon-les-B., 11 pts ; 16. Vallauris, 9 pts.

Juniors B 2

Matches amicaux

► Mardi 17 février 1998 à Aix-en Provence, **France-Turquie : 2-1.** Buts : Viale (5e), Ulun (49e c.s.c).
France : Mey - Carmignani, Mexes, Gourdon, Suriano - D'Ulivo (Suro, 71e), Jardini, Hauw, Lacombe (Barralon, 54e) - Biguet (Buchet, 58e), Viale. Entr. : Bergues.

► Jeudi 19 février à Istres, **France-Turquie : 0-0.**
France : Royer - Suriano (Carmignani, 41e), Genet, Gourdon (Hauw, 58e), Cohen - Luntala, Jardini (Mexes, 41e), Suro, Barralon (D'Ulivo, 41e) - Biguet (Viale, 41e), Bucher (Lacombe, 64e). Entr. : Bergues.

Une finale inattendue

COURONNEMENT. *Qui aurait misé, au début de cette Coupe d'Afrique, sur un affrontement ultime Nord-Sud, entre une Egypte qui dispute ce samedi sa première finale depuis douze ans et des tenants du titre sud-africains soi-disant en plein doute ? Cette affiche n'est pas la seule surprise de la CAN qui s'achève. Tour d'horizon.*

Photo Alain LANDRAIN

Les Egyptiens de Fahim Amr ont mis fin à l'aventure des Burkinabés. Ils retrouveront les tenants du titre en finale. L'occasion du dernier duel entre les deux grands buteurs de l'épreuve : McCarthy (ci-dessus) et Hossam (ci-contre).

Photos AP

Elle était considérée comme moribonde avant le début de la compétition, en dépit de son statut de mondialiste. Dans ce contexte, l'Afrique du Sud a réalisé un tournoi rassurant, compte tenu surtout des nombreux changements apportés dans l'équipe par Jomo Sono. Le sélectionneur n'a disposé que de trois jours pour préparer son équipe avant de rejoindre Bobo-Dioulasso. « L'une de mes grandes satisfactions, avoue-t-il avant la finale, c'est d'avoir prouvé que nous pouvions gagner à l'extérieur. Longtemps, on a dit que les Bafana Bafana en étaient incapables. »

Autre bon point, la gestion pragmatique d'un groupe où se sont succédé blessés, malades et suspendus. A chaque fois, Sono et son adjoint, Trott Moloto, ont su trouver la bonne parade. Pour preuve, seuls trois sélectionnés — le gardien Tlale, le milieu Alex Bapela et le très jeune Mokoena, récemment transféré à l'Ajax — n'ont pas eu la chance d'entrer en jeu. Pour affronter l'Egypte, Sono est privé de son piston côté gauche, Nyathi, et de son capitaine, Lucas Radebe, suspendus. Nul doute que l'Afsud saura pallier l'absence de ces deux titulaires et trouver une fois de plus la réponse adéquate. C'est en cela que les champions en titre semblent avoir progressé. L'Egypte, aussi solide soit-elle, aura bien du mal à contenir les assauts des Bafana Bafana, qui n'ont pas oublié la seule défaite enregistrée lors de la CAN 96 : c'était au premier tour (1-0) face aux Pharaons venus du Caire. Il y a donc de la revanche dans l'air...

En ce qui concerne justement les Egyptiens, péniblement qualifiés pour la phase finale, puisqu'ils avaient dû attendre le dernier match pour assurer leur participation, ils n'étaient pas précédés au Burkina Faso d'une réputation très flatteuse. En raison surtout de la personnalité de leur sélectionneur, Mahmoud El Gohary, qui n'est pas un apôtre du football offensif. C'est dire si les Pharaons étaient tout sauf des favoris. Peu d'observateurs leur accordaient même la moindre chance de survivre dans un groupe promis à la Zambie et au Maroc.

C'était sans compter sur l'esprit de corps de cette sélection, qui s'est préparée pendant près de deux mois, disputant une dizaine de matches amicaux. Après avoir menacé maintes fois de quitter Bobo-Dioulasso, arguant ▶

DEMI-FINALES

▶ Mercredi 25 février à Ouagadougou (stade du 4-Août).

Afrique du Sud - Egypte : 2-1 a.p. (0-0, 1-1). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Massembé (OUG). Buts : McCarthy (60e, 113e) pour l'Afrique du Sud ; Bembuana (48e) pour la R.D. Congo. Avertissements : Nyathi (40e) Jackson (41e), Radebe (61e), Mooki (78e) pour l'Afrique du Sud ; Mulemba (21e), Tondelua (41e) pour la R.D. Congo.

R.D. Congo : Nkweni - Okitankoyi, Mulemba (Lokenge, 58e), Selengé, Mutamba - Hitoto, Nsimba, Mamele; Bazamba (Kibemba, 91e) - Tondelua (Bembuana, 46e), Kanokene. Entr. : Mukendi.

Afrique du Sud : Baloyi - Mnguni, Jackson, Fish, Nyathi (Fortune, 46e) - Silent (Mooki, 77e), Moeti, Radebe (Ngobe, 120e), Moshoeu - McCarthy, Ndlanya. Entr. : Sono.

▶ Mercredi 25 février à Bobo-Dioulasso (stade omnisports).

Egypte - Burkina Faso : 2-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Milton Nielsen (DAN). Buts : H. Hassan (40e, 69e). Avertissement : Talle (27e) pour le Burkina Faso.

Egypte : El-Sayed - Khashaba, Kamouna, Ramzy, Emara - Redwan, A. Hassan, Mostafa, Nabih (Rayan, 82e) - H. Hassan, Hazem. Entr. : El-Gohary.

Burkina Faso : Diarra - Doumbia, Tallé, Sanou - Nana, A. Traoré (A. Ouedraogo, 52e) (Kambou, 81e), Koudou, Diabate, Zongo - S. Traoré, K. Ouedraogo. Entr. : Troussier.

Rendez-vous

Vendredi 27 février

A Ouagadougou (stade municipal)
Match pour la 3e place : Burkina Faso - R.D. Congo

Samedi 28 février

A Ouagadougou (stade du 4-Août)
Finale : Egypte - Afrique du Sud.

Buteurs

1. McCarthy (Afrique du Sud), H. Hassan (Egypte), 7.
3. Tiéhi (Côte-d'Ivoire), 4.
4. Tchami (Cameroun), Tondelua (R.D. Congo), Oularé (Guinée), 3.
7. Paulo Silva (Angola), Ouedraogo (Burkina Faso), Bakayoko, Tcheressoa (Côte-d'Ivoire), Chiba (Maroc), Shivute, Uri Khob (Namibie), Ben Slimane, Gabsi, Tlemçani (Tunisie), 2.
17. Mkhalele, Nyathi (Afrique du Sud), Dziri, Saïb (Algérie), Da Silva Joaquim, Lazaro, Miguel Pereira (Angola), Kambou, S. Traoré (Burkina Faso), Job, Wom Nlend (Cameroun), Bembuena, Kisombe, Okitankoyi (R.D. du Congo), Diabate, Ouattara (Côte-d'Ivoire), Redwan (Egypte), Gargo, Johnson, Nyarko (Ghana), Bahja, El Khattabi, Fertoute, Hadji (Maroc), Muluana (Mozambique), Mannetti, Nauseb, Uutoni (Namibie), Assignon, Coubadja, Doté, Massamesso (Togo), Bwalya, Chilumba, Kilambe, M. Tembo (Zambie), 1.

▶ de l'inconfort des villas, par exemple, avant que l'ambassadeur égyptien au Burkina ne fasse pression sur eux, les triples champions d'Afrique nous ont gratifiés d'un football mathématique, logique, avec une constante : Hossam Hassan. A trente-deux ans, le Renard du Caire a rappelé à ceux qui l'avaient enterré qu'il demeurait un buteur de classe et un attaquant hors pair. Tout l'édifice repose en fait sur la force de frappe de ce seul homme, et son incroyable flair, comme en témoigne plusieurs de ses buts où il était à l'affût de la moindre hésitation du gardien. Le parcours honorable de cette formation solide sur le plan collectif est sanctionné par un billet en finale, acquis logiquement aux dépens du pays organisateur.

Un souffle offensif bienvenu. C'est la principale bonne surprise de la compétition. A l'issue du premier tour, la moyenne des buts tournait autour de 3 par match. Après trente matches, le total se monte à 83. Burkina 98 aura vraiment été une occasion unique pour les attaquants de se mettre en valeur. Luttant contre la frilosité ambiante de certaines sélections, qui évoluaient avec un seul homme en pointe — c'est le cas malheureusement de l'Egypte —, la Namibie, le Burkina Faso, la Côte-d'Ivoire, le Maroc et l'Afrique du Sud n'ont pas hésité à jouer la carte offensive en se présentant avec trois hommes devant, et souvent des ailiers.

Surprises, surprises ! Honneur tout d'abord au pays organisateur, le Burkina Faso, qui a fait souffler un vent de fraîcheur sur la compétition. Solide, motivé, séduisant, le Burkina à la sauce Troussier a contrarié plus d'un ténor, et donné bien des motifs d'espoir au football burkinabé. Outre le fait qu'ils accueillaient ce tournoi et pouvaient compter sur le soutien inconditionnel du public, les Etalons étaient sans aucun doute l'équipe la mieux préparée. La fatigue a cependant laissé des traces, ce qui peut expliquer le manque de mordant en demi-finale. Troussier peut légitimement être fier de ses joueurs, après leur demi-finale perdue. Ils n'ont jamais renoncé.

Au rang des surprises, le parcours étonnant des Simbas de l'ex-Zaïre a également sa place. Composés essentiellement de Kinois — joueurs de Kinshasa — et de quelques expatriés, dont notre Roger Hitoto national, sociétaire de Lille, les Marie-Louise de la RDC ont écrit un chapitre inattendu de leur football.

Un accessit enfin pour la Namibie. Auteurs de sept buts, soit plus que le Burkina et la RDC, les Brave Warriors sont rapidement devenus les chouchous de Bobo, dont ils étaient le bol de fraîcheur.

Tristes mondialistes. Le bilan est nettement négatif pour la Tunisie et le Cameroun, qui n'ont jamais donné le sentiment de maîtriser totalement le cours des événements. Le Maroc, à un degré moindre, a quitté sans gloire le tournoi. Henri Michel, qui dispose pourtant d'un groupe riche en qualités, s'est heurté aux mêmes difficultés que les Sud-Africains — blessures, suspensions, malades — avec un peu moins de réussite. Il n'a jamais pu aligner son équipe-type, et face aux Bafana Bafana, il évoluait encore avec des blessés ou des convalescents (Azzouzi, Naybet, Hadji). « Cela faisait presque trois ans que nous n'avions plus perdu en compétition officielle. Il fallait bien que cela arrive, expliquait Hadji au lendemain de l'élimination. Il ne faut pas nous enterrer. »

Côté Cameroun ou même Tunisie en revanche, c'est la soupe à la grimace. Entre les problèmes extrasportifs des uns (Lions indomptables) et le manque d'esprit de corps des autres redevenus une équipe anonyme (Tunisie), on est en droit de s'interroger à quelques mois de France 98. Inquiétant...

Des révélations. Pêle-mêle, on citera les Burkinabés Oumar Barro et Seydou Traoré, qui méritent d'évoluer à un autre niveau. Puis McCarthy évidemment, le jeune phénomène Bafana, qui possède déjà à vingt ans les qualités de flair d'un Roger Milla, et qui dispute enfin une finale de CAN après avoir raté celle de la CAN juniors au Maroc, en 1997, pour cause de suspension. On lui associe son coéquipier, l'élégant gaucher Quinton Fortune, décisif en demi-finale, et qui aurait mérité sa place plus tôt.

Saïd Chiba a sans doute été le plus constant des Marocains au milieu de terrain et mérite une citation, au même titre que Gabsi, le passeur-buteur tunisien, l'un des rares dans son équipe à se mettre en valeur. Au premier tour, le Namibien Mannetti, le latéral droit du Ghana Edusei et Coubadja, la flèche togolaise, ont également apporté un souffle de nouveauté intéressant.

FRANK SIMON, à Ouagadougou

Jomo Sono, intérimaire de luxe

AMBIGUITÉ. *Personnage légendaire du foot sud-africain, le coach intérimaire des Bafana Bafana a rétabli le standing d'une équipe qui retrouve son crédit en disputant ce week-end la finale de la CAN. Sa mission devrait s'achever, mais a-t-il envie d'abandonner sa place à Philippe Troussier ?*

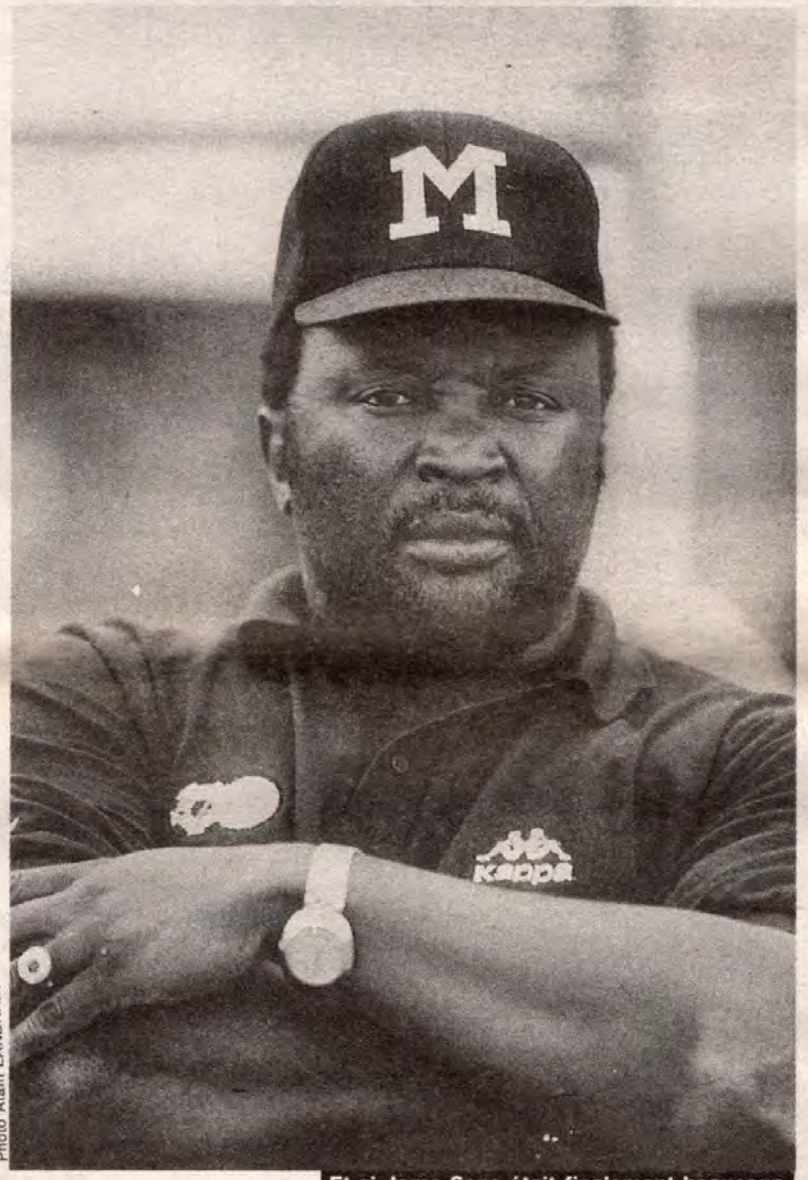


Photo Alain LANDRAIN

Et si Jomo Sono était finalement beaucoup plus qu'un bouche-trou ?

« Troussier ? Mais je ne lui ai jamais parlé... » Jomo Sono monte vite en régime. Le sujet idéal pour le taquiner ? Parlez-lui encore une fois du Sorcier blanc qui devrait prendre en main les destinées des Bafana Bafana dès le début de la semaine prochaine. Difficile de savoir si Jomo Sono, qui assure officiellement un intérim après la démission de Clive Barker en décembre, nourrit une véritable animosité à l'égard de celui qui est censé lui succéder, ou si c'est le battage fait autour de cette affaire qui l'agace au plus haut point. Au moins tout au long de la compétition son message a-t-il été clair sur ce point : « Je ne me sens pas impliqué dans la suite ! La Coupe du monde, ça ne veut rien dire pour moi. Mon esprit est tourné à 100 % vers cette CAN, vers mon équipe, vers mon groupe. »

IL A FAIT LE SALE BOULOT

Plutôt que de lui demander sans arrêt ce qu'il va faire, Jomo Sono aimerait qu'on se penche un peu sur ce qu'il a déjà réalisé pour cette équipe d'Afrique du Sud, qui pourrait ce samedi devenir la première à conserver son titre depuis le doublé ghanéen de 1963 et 1965. Au moins son passage ne passera-t-il pas inaperçu. « Il a mis un bon coup de pied dans la fourmilière », commente lui-même Troussier, pour qui Jomo Sono a peut-être réalisé une partie du sale boulot, en écartant quelques-uns des anciens de 1996. Le gardien Arendse, Motaung, Tovey, Williams, Bartlett, Tinkler et même le mythique Doc Khumalo, tous héros du succès historique d'il y a deux ans, ont ainsi regardé la CAN à la télé. « Personne n'est définitivement écarté, mais je veux montrer au public sud-africain qu'il y a des joueurs nouveaux, pleins de talent, et aussi, que personne ne doit se sentir assuré d'une place de titulaire », commentait juste Jomo Sono avant le début de la compétition. Un sacré pari en tout cas, que le personnage paraît aujourd'hui en mesure de gagner, alors que les difficultés rencontrées dans la préparation laissaient augurer le pire.

Parmi les révélations de la CAN, on trouve en effet quelques-uns de ces « Sono Boy's » : Brian Baloyi, le gardien, Quinton Fortune, ou, bien sûr, Benedict McCarthy, pas vraiment une découverte, mais à qui Jomo Sono a donné une vraie première chance en équipe nationale. « Ce sont des jeunes très réceptifs, je suis content d'eux, ils jouent en fonction du système défini. »

IL A JOUÉ AU COSMOS, AVEC PELÉ...

Une satisfaction apparemment partagée par les joueurs : « C'est quelqu'un de très sociable, de facile pour les joueurs, il ne joue pas les patrons », assure ainsi le milieu de terrain John Moeti, qui insiste aussi sur « la capacité de ce groupe à se prendre en charge lui-même, grâce à un bon état d'esprit ». Ce qui a sans doute facilité la tâche d'un Jomo Sono parfois étonnant, qui s'est ainsi absenté pendant cinq jours pour rentrer en Afrique du Sud, officiellement en raison de la rentrée scolaire de ses enfants.

Quelques critiques acerbes de la presse de son pays eurent le don de bien agacer Jomo : « Je suis un homme noir, moi, avec mes racines, et si j'ai envie d'aller sur la tombe de mon grand-père, j'y vais ! » Comme dit Troussier, « c'est vrai que, chez Jomo, il y a ce côté Noir-Blanc que moi, je trouve un peu ringard ».

Quoi qu'il en soit, Jomo Sono pourrait, ce week-end, à quarante-deux ans, grâce à ses jeunes pousses et à quelques fidèles anciens, gagner un vrai grand bâton de maréchal, après une carrière multiforme. Toujours considéré par beaucoup comme le meilleur footballeur sud-africain de tous les temps, celui qu'on surnomme depuis « le Prince de Soweto », n'a pas eu la possibilité de s'affirmer au niveau international en raison du boycott qui frappait l'Afrique du Sud du temps de l'apartheid. Vedette des Orlando Pirates, il participa néanmoins dans les années 70 à l'aventure légendaire du Cosmos de New York, où il évolua aux côtés de Pelé et Beckenbauer.

Rentré au pays, il créa son équipe, le « Jomo Cosmos », dont il fut au fil des années joueur, entraîneur, dirigeant et manager avant de rentrer dans l'encadrement de l'équipe nationale aux côtés de Clive Barker. « C'est parce que la nation m'a appelé et c'est pour le peuple que je fais ce que je fais aujourd'hui », aime à répéter Jomo Sono, qui oublie rarement d'ajouter : « Je ne veux pas penser à l'avenir, mais, qui sait, peut-être les choses peuvent évoluer, si l'opinion publique pense à moi... » Et s'il affirme qu'il aurait « bien aimé retrouver Troussier en finale », leur prochaine et inéluctable rencontre (qui ne sera pas la première, quoi qu'il puisse dire) promet beaucoup. Ce ne sera pas une finale, mais ça risque quand même fort de ressembler à un match.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Ouagadougou

Photos Alain LANDRAIN

Une compétition organisée en Afrique ne ressemble à aucune autre.

Souvenirs d'Afrique

IMPRESSIONS. *La Coupe d'Afrique des nations est une compétition à nulle autre pareille. Des couleurs, des parfums, des éclats de rire, des émotions... Et surtout une spontanéité dans les comportements comme on n'en connaît plus en Europe. Tranches de CAN.*

Quand les Ghanéens ont faim... Mercredi 4 février. Première visite de repérage à Ouaga 2000, l'ensemble de villas qui doit abriter les équipes. On ne s'attend pas à y trouver encore grand monde, mais surprise, dans une rue, on tombe sur un homme seul, désœuvré, l'air épuisé : Abedi Pelé. Les Ghanéens viennent d'arriver, ils ont faim et traînent leur peine. « C'est n'importe quoi ! L'organisation n'a rien prévu pour nous, regardez ces villas, elles n'ont même pas été nettoyées, c'est dégueulasse ! » râle Abedi, qui passe de maison en maison pour discuter avec ses camarades. Renseignements pris plus tard, personne ne savait que les Ghanéens étaient là, puisqu'ils avaient annoncé leur arrivée officielle pour le lendemain soir. Un peu plus tard dans l'après-midi, on entendra des cris de victoire du côté du secteur ghanéen. Il est 18 heures, et le déjeuner, livré depuis un grand hôtel par estafette, vient enfin d'arriver !

Ouverture en canicule majeure. Samedi 7 février. Cérémonie d'ouverture. Une chaleur à crever : plus de 45 °C en plein soleil ! C'est le premier jour au stade et tout le monde n'a pas pensé à apporter de l'eau. Bagarre générale chez le marchand de sodas. Un type plonge sur un Coca, une table vole. Le délire... Sur le terrain, la cérémonie est jolie, quelques redoutables jongleurs font rêver tous les footballeurs du dimanche venus d'Europe. Des femmes superbes passent devant la tribune officielle, avec des paquets de plusieurs kilos sur la tête. « Saluons le courage des femmes d'Afrique qui font avancer le continent », lance le speaker...

Opération lèche-bottes en pleine misère. Mardi 10 février. Un terrain en terre pelé, deux buts rouillés genre terrain vague de banlieue, quelques baraques, le tout perdu en pleine zone de bidonvilles. Quand on est arrivé pour la première fois au « Planète Champion » du Paris-SG, présenté par une plaquette de pub (non agréée par le club, paraît-il) comme un centre ultramoderne d'entraînement et de formation, on s'est pris la réalité en pleine face. Peu importe, sans doute, puisque ce jour-là c'était *Nulle part ailleurs* à Ouagadougou, et comme tout ce qui passe à *NPA*, c'est forcément cool, fun, branché... en bref, « c'est bien, non ? », comme dirait Claude Le Roy.

Un président de la République qui débarque en voiture avec ses ministres, tous habillés par la maison de couture PSG (maillot présidentiel floqué « Blaise » dans le dos) — match du gouvernement —, renforcés par Bell et Milla, victoire 4 à 3 sur les jeunes du centre un peu anesthésiés, surtout face à un chef de l'État pas malhabile (deux buts, un penalty raté). Le tout devant un parterre d'invités, des dizaines de caméras et des journalistes. Tout ce qu'il fallait pour une belle opération de pub, alors que le club ne faisait ce mois-ci que racheter les fondations du futur centre à son créateur. L'opération est sûrement une idée originale, intéressante, peut-être même vraiment utile, mais un peu de discrétion et de bon goût auraient été du meilleur effet. Pas le genre de la maison, sans doute. En tout cas, ce *NPA* tapageur et lèche-bottes à Ouaga, en pleine misère, on n'a pas trouvé ça très bien.

Kalusha et Abedi, salut les artistes ! Lundi 16 et mardi 17 février. Ils étaient venus au Burkina Faso le cœur léger, rêvant d'une sortie à la mesure de leur incomparable talent. Seize ans après avoir remporté la CAN comme remplaçant en Libye, Abedi Pelé n'avait pu cette année encore raccrocher et décliner la sélection et le brassard de capitaine du Ghana. Idem pour Kalusha Bwalya, le meilleur joueur zambien de l'histoire, débarqué du Mexique dans l'espoir de gagner enfin quelque chose avec le « Chipolopolo », sa sélection.

Mais, les 16 et 17 février, Ghana et Zambie ont quitté prématurément la compétition, dès le premier tour. Abedi ne sera jamais vraiment champion d'Afrique, pas plus que Kalusha Bwalya. Eux partis, c'est un chapitre important et glorieux de la CAN et du football africain qui s'est achevé. Seul Kalu, pour l'anecdote, a terminé sur une note positive en inscrivant un coup franc direct face au Mozambique pour son dernier match. Salut les artistes !

Quand Rigobert craque. Mercredi 18 février. Une matinée camerounaise. Impossible de savoir quand les joueurs vont s'envoler pour Bobo-Dioulasso, où leur quart de finale est prévu deux jours plus tard. Cinq personnes nous ont donné cinq horaires différents. La maman de Rigobert Song compulse des photos en faisant preuve d'un calme olympien, alors que son fiston commence à craquer : « Ils veulent qu'on prenne tous les bagages, alors qu'on doit revenir à Ouagadougou, qualifiés ou éliminés. Il va falloir enregistrer toutes ces caisses de matériel, alors qu'on aurait pu prendre juste le nécessaire. Ça va prendre des heures... » murmure-t-il, découragé. Il se lève, vient nous montrer les fax d'encouragement du FC Metz. Il ferme les yeux. Ce soir, il sera à Bobo-Dioulasso. Peut-être.

Fidèle Castro et Hadji. Dimanche 22 février. Elle a frappé sans choisir ses victimes, qui se sont comptées par dizaines tout au long de la compétition. Au hasard, journalistes, joueurs, entraîneurs, superviseurs, agents... tous les heureux visiteurs de Burkina 98 ont à un moment ou à un autre croisé les signes précurseurs de la gastro-entérite. Habitués depuis deux semaines aux délices préparés par leur cuistot marocain, les Lions de l'Atlas ont ainsi très mal vécu le changement de nourriture à leur arrivée à Ouagadougou. Plusieurs cas ont d'ailleurs été signalés (Azzouzi, Hadji), ce qui explique en partie leur médiocre prestation en quart de finale, qu'Hadji a débuté avec 39 degrés de fièvre et sous antibiotiques, après avoir passé deux jours très pénibles. Résultat immédiat et garanti : cinq kilos en moins !

Ping-pong, Bafana et chocolat. Mardi 24 février. On retrouve les Bafana Bafana dans le désert de Ouaga 2000. Là où les autres se morfondent, les Sud-Af ont trouvé un truc, le ping-pong. Sur l'initiative du manager général, Augusto Palacios, plusieurs tables de ping-pong ont fait leur apparition sur leur lieu de retraite dès le premier tour, à Bobo-Dioulasso. Adeptes du grand confort, les Bafana ne s'étaient pas contentés d'acheminer les tables devant chez eux, mais les avaient carrément transportées à l'intérieur des villas, pour profiter totalement de la fraîcheur des lieux, contrastant singulièrement avec les 40 °C sous le soleil...

Lorsqu'ils ont rejoint Ouagadougou, à partir des quarts de finale, ils les ont tout naturellement emportées avec eux. Quant au secret de leur incroyable endurance, raquette en main, il réside peut-être dans les tablettes de chocolat et autres sucreries dont raffolent notamment Fish et Radebe, les deux champions du groupe.

JEAN-MICHEL BROCHEN
et FRANK SIMON,
à Ouagadougou
et Bobo-Dioulasso

Leboeuf : « Ma vie est parfaite ! »

ANGLETERRE. *A la veille du match Chelsea-Manchester Utd, et après le départ surprise de son entraîneur et ami Ruud Gullit, l'international fait le point. Dans son club, il est heureux et il le dit.*

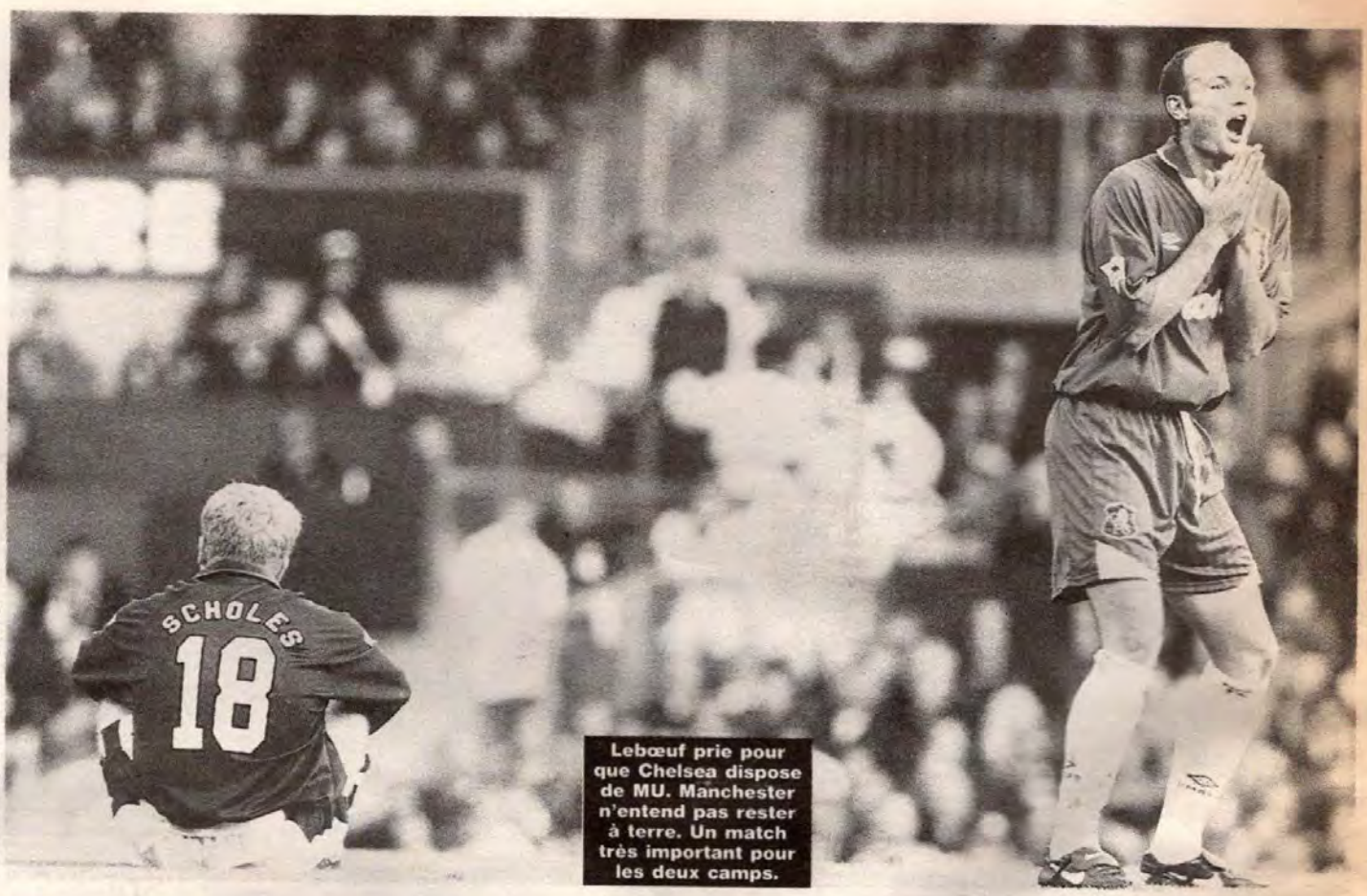


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Lebœuf prie pour que Chelsea dispose de MU. Manchester n'entend pas rester à terre. Un match très important pour les deux camps.

« Dites donc, Frank, il s'en est passé des choses, ces dernières semaines, à Chelsea !

Oui, et c'était difficile à vivre car je m'entendais très bien avec Ruud, et bien aussi avec Gianluca Vialli. Ma position était délicate car c'était deux amis. Je n'aime pas trop être comme ça, le cul entre deux chaises.

On vous a vu porter Vialli en triomphe après la victoire en Coupe de la Ligue contre Arsenal...

(Rires.) Euh, oui... Il est arrivé vers moi et on s'est rencontrés. Rien n'a changé au niveau de nos relations si ce n'est qu'automatiquement un respect de sa fonction s'impose et ne me permet plus de faire des choses que je faisais avec lui auparavant.

Vous attendiez-vous à ce chambardement ?

Non, pas du tout. On a été complètement surpris. C'est un journaliste du *Times* qui m'a informé. Puis un autre, italien, m'a confirmé la nouvelle. Ruud est viré, c'est Luca qui reprend l'équipe. Je suis tombé des nues.

Gullit qui vous appelait Lovely Boy... Pas de surnom de la part de Vialli ?

Non, non...

L'équipe a-t-elle été troublée par ce remplacement ?

On s'est un peu demandé pourquoi ce changement. Automatiquement, tout cela a amené des questions. Mais il faut croire que ça ne nous a pas foncièrement gênés puisque contre Arsenal nous avons dû disputer le meilleur match de notre saison. On avait vraiment envie de se qualifier pour la finale de cette Coupe de la Ligue. Donc, on a mis le paquet. Ça prouve que le groupe est solide.

Y a-t-il déjà des changements perceptibles au sein de votre équipe depuis que Vialli en a la charge ?

On arrive en fin de saison. Il lui sera difficile d'y mettre sa patte. Mais déjà, au niveau tactique, on est passé du 4-4-2 au 4-3-3. Ensuite, dans son approche des matches, on travaille un peu plus physiquement. Et pour ce qui est des réunions d'avant-match, il parle beaucoup plus que ne le faisait quelqu'un comme Ruud.

Quelques changements de joueurs ?

Avant, il y avait un turn-over pour les attaquants. Flo, Hugues, Zola et Vialli tournaient. Il y avait deux places pour quatre. Maintenant, il y en a trois. Mais même si ça fait une place de moins au milieu du terrain, ça ne change pas grand-chose pour l'instant car on est train de se mettre en place. J'espère qu'on en sentira les bienfaits dans un futur proche.

Vous, vous êtes tranquille...

Je joue, donc ça va. J'ai disputé deux matches sous les ordres de Luca. Deux bons matches. Je suis très content de mes performances avec Chelsea. On a chacun une carrière à gérer. Les changements d'entraîneur arrivent fréquemment et j'ai connu ça plusieurs fois. Il faut toujours montrer le meilleur visage de soi-même et la route continue.

Chelsea est-il à sa place ?

On est un poil déçus, ça, c'est clair. Nous ne sommes pas assez constants. On pourrait être plus près de Manchester. On n'a pas réussi à se rapprocher d'eux au moment où ils étaient moins bien. Mais on sait où sont nos faiblesses et on doit progresser.

Où sont-elles, ces faiblesses ?

C'est plutôt d'un ordre mental qu'autre chose. Ça ne fait pas longtemps que le club est au plus haut niveau. On doit encore grandir. L'an prochain, avec quelques joueurs supplémentaires, on sera prêt pour monter d'un cran, au niveau national et peut-être européen. Même si, secrètement, on souhaite gagner la C 2 cette année.

Que vous manque-t-il par rapport à votre adversaire du week-end, Manchester ? Un effectif plus étoffé ? Des qualités morales ?

Un peu des deux. Dès le début de saison, nous avons perdu Poyet (rupture des ligaments croisés) et Babayaro (double fracture du pied). J'espère que l'an prochain on aura les joueurs qu'on voudra et qu'ils ne seront pas blessés. Ça commence bien avec Brian Laudrup ; une grande, grande recrue. Je crois qu'il a signé.

« MANCHESTER, UN BEAU ROULEAU COMPRESSEUR »

Manchester, c'est vraiment ce qui se fait de mieux ?

J'ai joué ce club quatre fois. C'est un mélange de vieux, entre guillemets bien sûr, et de jeunes qui évoluent ensemble depuis pas mal d'années. Ils sont aussi constants que consistants dans le jeu. C'est un beau rouleau compresseur. Une équipe difficile à manœuvrer, qui prend rarement de buts, qui se contente du 1-0 et sait le tenir. Elle n'a pas battu la Juve pour rien et s'est qualifiée pour les quarts de finale de la Ligue des champions. C'est donc une équipe très, très très costaud. Pour l'instant, la meilleure d'Angleterre. Samedi, ce sera difficile pour nous.

Finalement, Frank, vous êtes l'un des joueurs français expatriés les mieux lotis. Vous êtes indiscutable dans un club de bon niveau. Ce n'est pas donné à tout le monde...

Je suis très bien. Très, très bien. Je joue sur tous les tableaux, cette année encore, avec mon équipe. Je fais partie des Bleus, ma famille se porte bien et aime bien l'Angleterre. Mes enfants sont heureux, ma femme aussi et je n'ai pas de souci personnel. C'est une vie parfaite. Quand je suis arrivé, on ne me connaissait pas. Maintenant je suis quelqu'un de très reconnu en Angleterre. Certainement plus qu'en France.

« JE SUIS UNE STAR EN ANGLETERRE »

C'est un peu douloureux de ne pas être prophète en son pays ?

C'est un peu dérangeant, oui. Quand je reviens en France, je suis anonyme alors que la semaine dernière encore, je me promenais à Londres en me faisant klaxonner en voiture ou en me faisant accoster toutes les trente secondes. Mais c'est comme ça, la vie. J'ai acquis mon statut de star en Angleterre et je suis considéré comme tel là-bas. Pas en France. Tant pis. J'aimerais que la Coupe du monde puisse remédier à cela.

Combien avez-vous marqué de buts depuis que vous êtes à Chelsea ?

Je ne sais pas. Une quinzaine ? Mais attention, je tire les penalties...

Et combien Chelsea a-t-il encaissé de buts par votre faute ?

Houlà ! Honnêtement, je cherche... Ah ! Il y a trois semaines, contre Arsenal, j'ai voulu faire une passe en retrait. Elle s'est transformée en tacle ; j'ai à moitié loupé le ballon, le mec l'a récupéré, a frappé, ce qui a fait but dix secondes plus tard. Cette saison, ce doit être le seul but de ma faute.

Evoluez-vous à Chelsea comme vous le faisiez en France ?

Je monte beaucoup moins qu'avant. En fait, on me considère un peu comme un quaterback du football américain. La plupart des ballons passent par moi. Je suis le premier relanceur. Je détiens un record, cette saison. Il y a en Angleterre un jeu qui comptabilise sur ordinateur tout ce que vous faites. Ça donne des points pour un tacle ou une passe réussis, ça vous en enlève, aussi, pour des gestes ratés. Dans ce cadre, je suis considéré comme le deuxième meilleur joueur de Londres derrière Ginola et comme le meilleur défenseur d'Angleterre. Il paraît que j'ai fait plus de mille passses cette saison !

Votre vie londonienne dépasse tout ce que vous en attendiez ?

J'ai prolongé à Chelsea d'un an en début de saison. Mon contrat expire donc en 2001. J'ai acheté une maison au mois de novembre, à Londres, à côté de Richmond Park. Tout va largement au-delà de ce que j'espérais. Je ne pensais faire ici qu'une étape, mais aujourd'hui, je me demande si je reviendrai en France après le football. Parce que la vie à Londres est tout aussi intéressante. Peut-être vais-je m'y établir définitivement. De toute façon, Paris n'est qu'à une heure d'avion. »

JEAN-MARIE LANOË

Pression pour l'après-Sion

SUISSE. *Sion, le champion sortant, est au bord de la faillite. Le titre devrait donc se jouer entre Grasshopper, Lausanne et le Servette de Genève. Le point à la veille de la reprise.*

En difficulté financière, le FC Sion compte sur des joueurs comme Didier Tholot pour se redresser sur le terrain.

Photo Eric BRETAGNON/MAG'SPORTS

On en saura plus dès dimanche sur les prétentions au titre de champion des uns et des autres. En recevant Grasshopper à Genève (à 16 h 30), Servette se voit offrir l'occasion de revenir à hauteur du leader zurichois car les trois premiers du classement se tiennent en trois points. Selon un système de Championnat propre à la Suisse, les points acquis lors de la première phase sont divisés par deux (et arrondis au chiffre supérieur) pour le tour final. Mais les douze équipes engagées en Ligue nationale A (Division 1) en début de saison ne participent pas à ce tour final. Pour y accéder, il faut terminer parmi les huit premiers de la première phase. Sinon, on se retrouve comme Neuchâtel Xamax, le club entraîné par Gilbert Gress, en promotion-relégation avec les quatre premiers de la LNB (D 2), sans garantie de retour parmi l'élite l'été prochain...

Grasshopper après Gross. Leader du Championnat à la trêve, Grasshopper serait le grand favori du Championnat s'il n'avait pas changé d'entraîneur pendant l'hiver. Christian Gross parti à Tottenham, les « Sauterelles » de Zurich ont récupéré l'Autrichien Rolf Fringer (41 ans), dont le passage au poste de sélectionneur a été marqué par une désastreuse campagne de France 98 (4e du groupe 3, derrière la Norvège, la Hongrie et la Finlande). De 1992 à 1995, Fringer avait pourtant dirigé avec succès le FC Aarau, qu'il avait conduit à la victoire dans le Championnat 1993. C'est à ce titre que la Fédération suisse est allée, en 1996, le récupérer en Allemagne, au VfB Stuttgart. A Zurich, Fringer aura la possibilité de retrouver un crédit sérieusement entamé lors des éliminatoires du Mondial 98. De sa capacité à gérer un groupe aussi riche en individualités talentueuses qu'en fortes têtes (comme Kubilay Türkyilmaz ou les Géorgiens Kavelachvili et Nemsadzé) dépend une grande partie de l'issue du Championnat.

Lausanne à l'économie. Seul des huit clubs engagés dans le tour final à ne pas avoir recruté pendant l'hiver, le Lausanne-Sports poursuit là une politique qui lui réussit plutôt. Jean-François Kurz, son président, n'est pas homme à se laisser influencer lorsqu'on lui reproche d'être pingre ! « Nous travaillons dans la continuité, explique-t-il. Avant Noël, nous avons reconduit tous les contrats *(sauf un)* qui arrivaient à échéance. » Lausanne, qui a signé un accord de partenariat avec le PSV Eindhoven à l'automne, a bien vu arriver des Pays-Bas un jeune Polonais, mais il ne l'a pas engagé. Quand on lui parle du titre de champion qu'il n'a plus remporté depuis 1965, Kurz répond : « D'abord une place en Coupe d'Europe. »

Servette, toujours plus. Un an après l'arrivée au pouvoir de Canal+, le club de Genève semble sur la bonne voie. « Nous avons beaucoup œuvré en coulisses, explique Patrick Trotignon, l'ancien président de Châteauroux, qui dirige aujourd'hui Servette. Nous avons apporté un nouveau concept et il fallait un certain temps pour le mettre en place. » Troisième du Championnat mais éliminée par Lugano de la Coupe le week-end dernier, l'équipe genevoise, entraînée par Gérard Castella, s'est fixé comme objectif la qualification pour une Coupe européenne. Pour y parvenir, elle compte sur les renforts d'Ermin Siljak, l'attaquant slovène de Bastia, et de Gregory Paisley, le premier joueur envoyé par le PSG à Genève depuis l'arrivée de Canal+.

Sion en danger. Vainqueur du doublé Coupe-Championnat la saison dernière, le FC Sion n'apparaît pas en mesure de défendre son titre (il vient d'être sorti de la Coupe) tellement il est empêtré dans des problèmes extra-sportifs. Le triumvirat chargé de gérer le club après la démission de Christian Constantin l'automne dernier a perdu son président d'honneur, André Luisier, décédé la semaine dernière, alors que Michel Zen-Ruffinen, le bras droit de Sepp Blatter, devrait se retirer pour se consacrer à la FIFA. Le club sédunois doit, en effet, trouver 5 millions de francs suisses (20 MF) pour boucler le présent exercice et régler les salaires, mais les repreneurs ne se bousculent pas... Toujours entraîné par le Français Jean-Claude Richard, Sion dispose d'un effectif pléthorique. Ses dirigeants auraient bien aimé alléger la masse salariale en transférant les Français Eydélie, Tholot et Camadini, mais ils n'entendent pas brader leurs joueurs pour renflouer les caisses. A moins qu'ils n'y soient bientôt contraints.

La double casquette de Gress. Nommé sélectionneur de la Suisse pour les éliminatoires de l'Euro 2000, Gilbert Gress reste entraîneur de Neuchâtel Xamax, qu'il veut impérativement sauver de la relégation. Ecarté du tour final pour le titre, Xamax dispute en effet le tour promotion-relégation avec pour objectif le retour parmi l'élite l'été prochain. « Kunz n'aurait pas dû partir en Allemagne, déplore Gress. Il est l'attaquant idéal pour lès matches qui nous attendent maintenant. » L'arrivée de l'Albanais Mahil Halili, transfuge de Delémont, ainsi que le retour en forme du libero Rueda et du gardien Corminbœuf devraient lui permettre d'atteindre cet objectif. Le sélectionneur suisse sera-t-il encore l'entraîneur de Neuchâtel la saison prochaine ? Peu probable. Les spéculations vont déjà bon train sur le nom de son successeur. Dans l'immédiat, le technicien alsacien coiffe sa double casquette avec entrain : « C'est un sacré travail, mais j'arrive pour le moment à gérer les deux activités. »

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Subiat revient à Grasshopper

Viorel Moldovan, le buteur roumain, parti en Angleterre, Nestor Subiat (31 ans), l'ancien attaquant de Mulhouse et Strasbourg, revient aux Grasshoppers. En septembre, il avait quitté Zurich, où il n'était plus titulaire, pour rejoindre le FC Bâle. Voici, club par club, les transferts de l'hiver.

GRASSHOPPER ZURICH. Arrivées : Nestor Subiat (FC Bâle), Rolf Fringer (entr. équipe nat.), Mihaj Tarache (ROU, D. Bucarest). **Départs :** Thueler (Duisbourg/All.), Viorel Moldovan (ROU, Coventry City/ANG), Hakan Yakin (Saint-Gall).

LAUSANNE SPORT : aucun changement.

SERVETTE GENÈVE. Arrivées : Grégory Paisley (FRA, Paris-SG), Ermin Siljak (SLO, Bastia/FRA). **Départs :** Stefano Nava (ITA, Sampdoria Gênes), Everson (BRE, RWD Molenbeek/BEL), Pascal Jenny (Winterthur).

FC AARAU. Arrivée : aucune. **Départs :** Sacha Kirik (MAC) et Andreas Hilfiker (FC Nuremberg/ALL).

SAINT-GALL. Arrivées : Edvaldo Pereira (BRE, Toluca/MEX), Jonathan Vidalle (ARG, Inter Milan/ITA), Marc Fiechter (FC Nuremberg/ALL), Hakan Yakin (Grasshopper). **Départs :** Erik Regtop (HOL, Nice/FRA), Mohamed Mouidi (MAR), Leonel Herrera (CHL).

FC ZURICH. Arrivées : Da Silva Dos Santos (BRE, Botafogo), Luca Jodice (Grasshopper). **Départ :** aucun.

FC SION. Arrivée : Josef Yenay (LBR, Lucerne). **Départ :** Roberto Assis (BRE, Sporting Lisbonne).

FC LUCERNE. Arrivée : aucune. **Départs :** Petar Alexandrov (BUL, Baden), Josef Yenay (LBR, Sion), Daniel Wyss (retraite).

Manchester United éliminé

ANGLETERRE. Une semaine avant de rencontrer Monaco en quarts de finale aller de la Ligue des champions, Manchester United s'est incliné mercredi (3-2) à Barnsley en match à rejouer (1-1 dix jours plus tôt) des huitièmes de finale de la Coupe. Privée de plusieurs titulaires — Giggs, Scholes, Keane, May, Jordi Cruyff ainsi que les Norvégiens Solskjaer et Johnsen, tous blessés, et le Norvégien Berg, sélectionné — l'équipe entraînée par Alex Ferguson, leader de la Premier League, n'a jamais pu prendre l'avantage sur Barnsley, pourtant lanterne rouge du Championnat, qu'elle avait battu 7-0 en octobre ! Manchester United n'a pu revenir sur Barnsley, qui menait 2-0 à la mi-temps. A l'inverse, l'Arsenal d'Arsène Wenger s'est qualifié (2-1), grâce à des buts d'Anelka et Bergkamp, aux dépens d'une équipe de Crystal Palace qui a joué pendant une heure à dix. Autres clubs de Premier League éliminés : Blackburn Rovers, battu aux tirs au but par West Ham, et Wimbledon, sorti par Wolverhampton Wanderers.

Correspondance RIC GEORGE

Scifo et Fowler absents

MONDIAL 98. A 32 ans, le Belge Enzo Scifo ne participera pas à sa quatrième phase finale de Coupe du monde ; à 22 ans, l'Anglais Robbie Fowler devra, lui, attendre encore un peu pour disputer sa première. Déçu que Georges Leekens, le sélectionneur belge, ne l'ait pas prévenu qu'il n'était pas convoqué avant de communiquer sa liste pour l'amical Belgique - Etats-Unis (mercredi soir, 2-0), Scifo a claqué la porte de l'équipe nationale : « Puisque Leekens ne compte plus sur moi, je lui épargne, en me retirant, le boulet que je pourrais constituer. » Scifo est, après Philippe Albert (Newcastle), le deuxième Belge à bouder la sélection depuis l'arrivée de Leekens, il y a un an. Quant à Robbie Fowler, il a été opéré mardi d'un arrachement des ligaments d'un genou, consécutif à une mauvaise réception à la fin d'un match de Championnat avec Liverpool contre Everton (1-1), lundi soir à Anfield. Indisponible pour au moins trois mois, Fowler a d'autant moins de chances de participer à la Coupe du monde qu'il n'avait déjà pas été sélectionné pour le match amical contre le Chili le 11 février.

M. D et R. G.

Soupçons sur Berezovsky

RUSSIE. Excellent gardien de l'équipe nationale d'Arménie (adversaire de la France en éliminatoires de l'Euro 2000), Roman Berezovsky se retrouve au centre d'une curieuse affaire sur laquelle la Fédération russe (RFU) a décidé d'enquêter. On lui reproche deux bourdes inhabituelles qui ont permis au Spartak Moscou de s'imposer (2-0) sur le terrain du Zénith Saint-Pétersbourg lors de la dernière journée du Championnat 1996, et, ainsi, de disputer un match d'appui (gagné 2-1) contre Alania Vladikavkaz, le champion 1995. Cette accusation a été faite par Sergei Dmitriev, ancien joueur international du Spartak, natif de Saint-Pétersbourg (ex-Leningrad), au cours d'une émission télévisée. Selon lui, Berezovsky aurait été récompensé par un bel appartement. Mais Pavel Sadyrine, l'entraîneur du CSKA Moscou, qui était alors au Zénith, a une interprétation différente : pour lui, Berezovsky aurait « laissé filer » sur ordre du président du club, Vitaly Moutko. Ce dernier souhaitait recruter Bychovets (dernier sélectionneur de l'URSS) et une défaite contre le Spartak lui offrait l'occasion de se débarrasser de Sadyrine et d'économiser les primes de (bons) résultats promises...

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV

Changement d'arbitre en Coupe des Coupes

EUROPE. Le Suédois Leif Sundell n'arbitrera finalement pas le quart de finale aller de Coupe des Coupes entre le Betis et Chelsea, jeudi à Séville. Dimanche, il a été vu — et filmé par la télévision espagnole — en compagnie de ses deux juges de touche, Mikkel Hanse et Steffan Wittburg, au match Betis-Espanyol, dans une des loges du stade du club andalou. Saisi de l'affaire par les dirigeants londoniens, l'UEFA a tranché mercredi après un entretien avec le Suédois, qu'elle a remplacé par le Bulgare Atanas Ouzounov. « M. Sundell et ses collègues ont décidé de se rendre au match à Séville de leur propre initiative, explique l'UEFA. La commission est convaincue qu'il n'y a eu aucune intention d'agir de manière inappropriée, mais estime cette visite inopportune. »

L'UEFA chez la FIFA

UEFA. Le symbole est intéressant : c'est à Zurich (siège de la FIFA), et non à Genève comme à l'accoutumée, que se réunira lundi et mardi le comité exécutif de l'UEFA. A l'ordre du jour, la coopération avec les Ligues professionnelles, le programme du prochain congrès de l'UEFA (qui réélira Lennart Johansson à la présidence de la Confédération européenne, le 30 avril à Dublin), les règlements des compétitions des moins de 21 ans, celui de la Coupe Intertoto et, enfin, des questions à propos des dimensions des terrains. Mais le gouvernement du football européen parlera surtout de la succession de Joao Havelange à la tête de la FIFA. Lennart Johansson demeure le seul candidat déclaré puisque Joseph Blatter n'a pas répondu à l'ultimatum expédié en janvier par la garde rapprochée du leader suédois. Bref, dans les coulisses, la campagne continue.

D. CO.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

24e journée
Vendredi 27 février 1998
FC Kaiserslautern - Karlsruhe SC
Borussia Dortmund - Werder Brême
Samedi 28 février 1998
Bayer Leverkusen - Arminia Bielefeld
MSV Duisburg - Munich 1860
Bayern Munich - FC Cologne
Hambourg SV - Schalke 04
Borussia M'Gladbach - VfB Stuttgart
Vfl. Wolfsburg - Vfl. Bochum
Dimanche 1er mars 1998
Hertha Berlin - Hansa Rostock

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	52	23	16	4	3	47	26
2. Bayern Munich	47	23	14	5	4	49	27
3. B. Leverkusen	41	23	11	8	4	49	28
4. Schalke 04	37	23	9	10	4	26	20
5. VfB Stuttgart	36	23	10	6	7	42	33
6. Hansa Rostock	34	23	10	4	9	35	30
7. MSV Duisburg	33	23	9	6	8	29	28
8. Hertha BSC	32	23	9	5	9	29	35
9. Werder Breme	32	23	9	5	9	29	37
10. Bor. Dortmund	31	23	8	7	8	38	33
11. Vfl. Wolfsburg	29	23	8	5	10	29	33
12. Vfl. Bochum	26	23	7	5	11	28	37
13. Karlsruhe	25	23	6	7	10	33	41
14. Hambourg SV	24	23	6	6	11	28	37
15. FC Cologne	24	23	7	3	13	37	50
16. Bielefeld	23	23	7	2	14	28	37
17. MGladbach	22	23	5	7	11	37	45
18. Munich 1860	22	23	5	7	11	26	42

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 17.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
3. Präger (Vfl. Wolfsburg), Bobic (VfB Stuttgart), 12.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard (27e journée)
Lundi 23 février

► A Liverpool (Anfield).
Liverpool FC - Everton : 1-1 (0-0). Spectateurs : 44 501. Arbitre : M. Jones. Buts : Ince (68e) pour Liverpool FC ; Ferguson (58e) pour Everton.
Liverpool FC : James - Jones, Kvarme, Carragher, Harkness - McManaman, Redknapp, Ince, Leonhardsen - Fowler (Murphy, 90e), Owen. Entr. : Evans.
Everton : Myhre - Ward, Tiler, Watson, Bilic, Ball - Farrelly, Thomsen, Cadamarteri (Oster, 46e) - Fergusson, Madar (McCann, 70e). Entr. : Kendall.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	56	27	17	5	5	56	19
2. Arsenal	47	25	13	8	4	45	26
3. Liverpool	47	27	13	8	6	45	26
4. Chelsea	45	26	14	3	9	52	29
5. Blackburn	45	26	12	9	5	44	30
6. Derby County	42	27	12	6	9	41	34
7. Leicester	40	27	10	10	7	31	23
8. Leeds	39	26	11	6	9	35	29
9. West Ham	39	26	12	3	11	38	36
10. Coventry	36	27	9	9	9	32	35
11. Southampton	34	27	10	4	13	33	37
12. Sheffield Wed.	34	27	9	7	11	41	51
13. Newcastle	33	26	9	6	11	26	31
14. Wimbledon	32	25	8	8	9	27	28
15. Aston Villa	30	27	8	6	13	28	38
16. Everton	29	27	7	8	12	32	40
17. Tottenham	27	27	7	6	14	25	43
18. Bolton	24	26	4	12	10	23	42
19. Crystal Palace	23	26	5	8	13	21	38
20. Barnsley	22	26	6	4	16	22	62

Buteurs

1. Dublin (Coventry), Gallacher, Sutton (Blackburn Rovers), 13.
4. Owen (Liverpool FC), A. Cole (Manchester Utd), Bergkamp (Arsenal), Hartson (West Ham), 12.

Rendez-vous

Championnat
28e journée
Samedi 28 février 1998
Barnsley - Wimbledon
Blackburn Rovers - Leicester
Aston Villa - Liverpool FC
Chelsea - Manchester Utd
Crystal Palace - Coventry
Derby County - Sheffield Wednesday
Everton - Newcastle
Leeds Utd - Southampton
Dimanche 1er mars 1998
Tottenham - Bolton Wanderers
Lundi 2 mars 1998
West Ham - Arsenal

COUPE

Huitièmes de finale (à rejouer)
Mercredi 25 février

► **BARNSLEY (D 1) -Manchester Utd (D 1) : 3-2 (2-0).** Buts : Hendrie (9e), Jones (45e, 65e) pour Barnsley ; Sheringham (56e), Cole (81e) pour Manchester Utd.

► **Blackburn Rovers (D 1) -WEST HAM (D 1) : 1-1 (4 t.a.b. à 5).** Buts : Ripley (115e) pour Blackburn Rovers ; Hartson (103e) pour West Ham.

► **Crystal Palace (D 1) -ARSENAL (D 1) : 1-2 (1-2).** Buts : Dyer (35e) pour Crystal Palace ; Anelka (2e), Bergkamp (28e) pour Arsenal.

► **WOLVERHAMPTON (D 2) -Wimbledon (D 1) : 2-1 (0-0).** Buts : Robinson (63e), Freedman (85e) pour Wolverhampton ; Jones (48e) pour Wimbledon.
En capitales, les qualifiés. Les quarts de finale auront lieu le 7 mars. Le tirage au sort avait donné les matches suivants : Arsenal (D 1) -West Ham (D 1) ; Coventry (D 1) -Sheffield Utd (D 2) ; Leeds Utd (D 1) -Wolverhampton (D 2) ; Newcastle (D 1) -Barnsley (D 1).

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi de clôture
2e journée

Rosario Central - River	2-2
Huracan - Independiente	0-1
Gimnasia y Tiro - Velez Sarsfield	1-2
Union - Newells Old Boys	2-3
Boca Juniors - Platense	0-4
Deportivo Espanol - Gimnasia de Jujuy	2-3
Ferrocarril Oeste - Colon	2-2
Lanus - Argentinos Juniors	1-1
Racing - San Lorenzo	2-1
Gimnasia y Esgrima La Plata - Estudiantes	reporté

Classement

1. Independiente, Velez, 6 pts ; 3. Lanus, Platense, Ferrocarril Oeste, Rosario Central, Newells Old Boys, 4 pts ; 8. Gimnasia y Esgrima, Racing, Gimnasia de Jujuy, Boca Juniors, 3 pts ; 12. Estudiantes, Colon, Union, Gimnasia y Tiro, Huracan, Argentinos, River 1 pt ; 19. San Lorenzo, Deportivo Espanol, 0 pt.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

24e journée
Samedi 28 février 1998
RSC Anderlecht - Charleroi
Royal Antwerp - Harelbeke
Beveren - La Gantoise
Alost - Mouscron
Germinal Ekeren - Lokeren
Lommel - Standard Liège
Saint-Trond - Racing Genk
Westerlo - RWD Molenbeek
Dimanche 1er mars 1998
FC Bruges - FC Lierse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	63	23	20	3	0	58	17
2. Genk	46	23	14	4	5	50	29
3. Ekeren	41	23	12	5	6	42	30
4. Harelbeke	39	23	10	9	4	40	23
5. Anderlecht	36	23	10	6	7	34	27
6. Lokeren	34	23	11	1	11	44	47
7. Lierse	33	23	9	6	8	35	31
8. Lommel	32	23	9	5	9	35	34
9. La Gantoise	30	23	7	9	7	34	33
10. Saint-Trond	29	23	7	8	8	23	25
11. Charleroi	29	23	8	5	10	34	43
12. Standard Liège	28	23	7	7	9	32	32
13. Alost	27	23	7	6	10	34	39
14. Westerlo	27	23	6	9	8	32	37
15. Mouscron	22	23	5	7	11	24	36
16. Beveren	19	23	4	7	12	21	38
17. RWD Molenbeek	19	23	5	4	14	26	56
18. Antwerp	14	23	3	5	15	25	46

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 15.
2. Oularé (Racing Genk), Radzinski (Germinal Ekeren), 13.
4. Hofmans (Germinal Ekeren), Lassen (Alost), 12.

Brésil

CHAMPIONNAT

Tournoi paulista
Groupe 1
9e journée

Juventus - Ituano	3-1
Portuguesa - Uniao Sao Joao	1-0
Sao Jose - Portuguesa Santista	1-0

Classement

1. Sao Jose, 18 pts ; 2. Ituano, 16 pts ; 3. Portuguesa, 13 pts ; 4. Portuguesa Santista, 12 pts ; 5. Uniao Sao Joao, 11 pts ; 6. Juventus, 9 pts.

Groupe 2
9e journée

Guarani - Internacional Limeira	3-1
Araçatuba - Rio Branco	2-1
Matonense - Mogi Mirim	3-2

Classement

1. Guarani, 16 pts ; 2. Rio Branco, Matonense, 14 pts ; 4. Mogi Mirim, 11 pts ; 5. Internacional Limeira, 10 pts ; 6. Araçatuba, 7 pts.
Les quatre premiers de chaque groupe qualifiés pour le second tour.

Ecosse

CHAMPIONNAT

26e journée
24 et 25 février

► **Kilmarnock - Glasgow Rangers : 1-1 (1-0).** Buts : P. Wright (15e) pour Kimarnock ; Thern (68e) pour Glasgow Rangers.

► **Celtic Glasgow - Dunfermline : 5-1 (3-0).** Buts : Larsson (4e), Brattbakk (26e, 40e), O'Donnel (61e), Wieghorst (66e) pour Celtic Glasgow ; Tod (74e) pour Dunfermline.

► **Hearts - Aberdeen : 3-1 (1-0).** Buts : Hamilton (2e), Naysmith (63e), McCann (77e) pour Heart ; Jess (61e) pour Aberdeen.

► **Motherwell - St Johnstone : 2-1 (2-0).** Buts : Coyne (11e, 19e) pour Motherwell ; O'Boyle (61e s.c.) pour St Johnstone.

► **Dundee Utd - Hibernians : 1-1 (0-0).** Buts : Dow (73e c.s.c) pour Dundee Utd ; J. Hughes (75e) pour Hibernians.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	55	26	17	4	5	52	18
2. Hearts of Midl.	55	26	17	4	5	59	34
3. Glasgow R.	53	26	15	8	3	58	28
4. Kilmarnock	34	26	9	7	10	29	45
5. St. Johnstone	32	26	9	5	12	27	33
6. Dundee Utd	30	26	7	9	10	36	39
7. Aberdeen	28	26	7	7	12	29	42
8. Motherwell	26	26	7	5	14	35	46
9. Dunfermline	26	26	6	8	12	29	51
10. Hibernians	19	26	4	7	15	30	48

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 31.
2. Olofsson (Dundee Utd), Larsson (Celtic Glasgow), 14.
4. Coyne (Motherwell), Hamilton (Hearts), 12.

Rendez-vous

27e journée
Samedi 28 février
Glasgow Rangers - Hearts
Hibernians - Celtic Glasgow
Aberdeen - Kilmarnock
St Johnstone - Dundee Utd
Dunfermline - Motherwell

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard (26e journée)
Lundi 23 février

► A Madrid (Vicente-Calderon).
Atletico Madrid - Real Saragosse : 2-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Vieri (52e), Kiko (74e) pour l'Atletico Madrid ; Soler (89e) pour Real Saragosse.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Prodan, Toni - Bejbl, Vizcaino, Panfic (Futre, 83e), Caminero (Paunovic, 90e) - Kiko, Vieri. Entr. : Antic.
Real Saragosse : Juanmi - Garcia Sanjuan (Suarez, 62e), Aguado, Cuartero, Soler - Acuna, José Ignacio, Radimov (Yordi, 73e), Aragon - Jamelli, Pier (José Angel, 73e). Entr. : Costa.

Match en retard (20e journée)
Mercredi 25 février

► A Séville (Benito-Villamarin).
Betis Séville - Valladolid : 3-0 (1-0). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Lopez De La Fuente. Buts : José Canas (10e), Finidi (64e), Alfonso (74e).
Betis Séville : Prats - Jaime (Marquez), Vidakovic, Olias, Canias - Merino, Alexis, Jarni (Cuellar) - Finidi, Fernando - Alonso. Entr. : Luis Aragones.
Valladolid : Cesar - Juan Carlos, Garcia Galvo, Julio Cesar, Pena, Marcos - Chema, Canabal, Benjamin (Torres Gomez) - Klimowicz, Peternac (Soto). Entr. : Kresic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	49	25	15	4	6	52	35
2. Real Madrid	47	26	13	8	5	47	30
3. Atletico Madrid	44	26	12	8	6	54	33
4. Real Sociedad	44	26	11	11	4	41	24
5. Majorque	42	26	11	9	6	38	22
6. Celta Vigo	41	26	12	5	9	36	31
7. Betis Séville	40	25	11	7	7	35	32
8. Athletic Bilbao	40	26	10	10	6	32	31
9. Espanyol	38	26	9	11	6	32	19
10. FC Valence	37	26	11	4	11	39	33
11. Saragosse	35	26	9	8	9	36	43
12. Dép. La Corogne	33	26	7	12	7	29	27
13. Oviedo	33	26	7	12	7	28	32
14. Valladolid	32	26	9	5	12	24	38
15. Racing Sant.	30	26	8	6	12	29	37
16. Ténérife	28	26	7	7	12	30	44
17. Merida	28	26	7	7	12	25	39
18. Salamanque	27	26	7	6	13	21	30
19. Compostelle	27	26	6	9	11	33	44
20. Sporting Gijon	6	26	1	3	22	22	59

Buteurs

1. Luis Enrique (FC Barcelone), Vieri (Atletico Madrid), 15.
3. Rivaldo (FC Barcelone), 14.

Rendez-vous

27e journée
Samedi 28 février 1998
Compostelle - Betis Séville
Dimanche 1er mars 1998
Athletic Bilbao - Sporting Gijon
Celta Vigo - Dep. La Corogne
Espanyol Barcelone - Atletico Madrid
Merida - Real Sociedad
Real Madrid - Majorque
Real Oviedo - FC Valence
Valladolid - Tenerife
Real Saragosse - Salamanque
Lundi 2 mars 1998
Racing Santander - FC Barcelone

COUPE

Demi-finales retour
Mercredi 25 février
Majorque (D 1) - Alaves (D 2) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Galvez (86e). Aller : 2-1.
Majorque : Kike - Olaizola, Marcelino, Ivan Campo, Romero - Engonga, Mena, Stankovic, Valeron - Ezquerro (Galvez), Amato. Entr. : Cuper.
Alaves : Leal - Berruet, Pedro Alberto, Tellez, Alfonso - Albistegui, Dacosta, Pablo, Alex (Sivori) - Pedro Riesco, Tamudo. Entr. : Mane.
Majorque qualifié pour la finale qui aura lieu le mercredi 29 avril. Le résultat de l'autre demi-finale, Real Saragosse - FC Barcelone (aller : 2-5), disputée jeudi soir, figurera dans notre édition de mardi prochain.

Italie

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	48	22	14	6	2	48	19
2. Lazio Rome	44	22	13	5	4	40	17
3. Inter Milan	44	22	13	5	4	39	20
4. Udinese	42	22	12	6	4	43	27
5. Fiorentina	38	22	10	8	4	43	22
6. Parme	38	22	10	8	4	36	22
7. Rome	38	22	10	8	4	39	26
8. Milan AC	34	22	9	7	6	29	22
9. Sampd. Gênes	34	22	9	7	6	39	38
10. Bologne	26	22	6	8	8	32	32
11. Brescia	23	22	6	5	11	28	34
12. Bari	23	22	6	5	11	20	33
13. Vicence	23	22	6	5	11	23	43
14. Empoli	20	22	5	5	12	33	41
15. Piacenza	20	22	3	11	8	16	27
16. Atal. Bergame	20	22	4	8	10	19	33
17. Lecce	12	22	3	3	16	16	52
18. Naples	10	22	2	4	16	15	50

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 17.
2. Del Piero (Juventus Turin), Batistuta (Fiorentina), 15.
4. Ronaldo (Inter Milan), Montella (Sampdoria Gênes), 14.
6. Balbo (AS Roma), R. Baggio (Bologne), Hubner (Brescia), 13.
9. Inzaghi (Juventus Turin), 11.
10. Oliveira (Fiorentina), 10.

Rendez-vous

23e journée
Samedi 28 février 1998
Atalanta Bergame - Lazio Rome
Inter Milan - Naples
Dimanche 1er mars 1998
Bologne - Parme
Empoli - Udinese
Juventus Turin - Bari
Lecce - Milan AC
Piacenza - Sampdoria Gênes
AS Roma - Fiorentina
Vicence - Brescia

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match avancé
Mercredi 25 février

► **SC Heerenveen - Roda JC : 3-1 (1-1).** Buts : Samardzic (34e, 59e), De Visser (82e s.p.) pour SC Heerenveen ; Van Houdt (14e) pour Roda JC.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	59	22	19	2	1	68	10
2. PSV Eindhoven	47	22	13	8	1	63	27
3. SC Heerenveen	44	22	13	5	4	40	26
4. Vitesse Arnhem	39	22	11	6	5	52	37
5. Feyenoord	39	22	11	6	5	38	27
6. Willem II Tilb.	33	22	10	3	9	37	33
7. Fortuna Sittard	33	22	10	3	9	31	38
8. NAC Breda	28	22	8	4	10	26	27
9. Sparta Rott.	27	22	7	6	9	40	41
10. FC Utrecht	27	21	8	3	10	41	47
11. Roda JC	26	23	7	5	11	33	33
12. FC Twente	26	21	6	8	7	23	24
13. De Graafschap	25	23	6	7	10	31	27
14. NEC Nimègue	25	22	8	1	13	24	43
15. FC Groningue	22	23	5	7	11	28	41
16. Maastricht W	21	22	6	3	13	20	49
17. RKC Waalwijk	18	21	4	6	11	26	46
18. FC Volendam	11	22	2	5	15	15	60

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 23.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 15.
3. De Bilde (PSV Eindhoven), 12.

Rendez-vous

27e journée
Vendredi 27 février 1998
RKC Waalwijk - Vitesse Arnhem
Samedi 28 février 1998
Ajax Amsterdam - NEC Nimègue
De Graafschap - Fortuna Sittard
Maastricht W - FC Twente
Dimanche 1er mars 1998
FC Groningue - Sparta Rotterdam
FC Utrecht - NAC Breda
FC Volendam - Willem II

Portugal

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	50	22	15	5	2	49	24
2. Benfica	42	22	12	6	4	36	20
3. V. Guimaraes	37	22	11	4	7	26	16
4. Est. Amadora	34	22	9	7	6	30	25
5. Rio Ave	34	22	9	7	6	29	25
6. Boavista Porto	33	22	8	9	5	28	20
7. Sp. Portugal	32	22	8	8	6	25	21
8. Maritimo Fun.	32	22	9	5	8	24	22
9. Salgueiros	31	22	8	7	7	30	25
10. Farense	28	22	6	10	6	29	29
11. Leça	28	22	8	4	10	22	29
12. Sp. Braga	27	22	6	9	7	31	29
13. Campomaior.	27	22	7	6	9	31	37
14. Acad. Coimbra	23	22	5	8	9	17	27
15. Varzim	23	22	5	8	9	20	32
16. V. Setubal	22	22	5	7	10	22	27
17. Desp. Chaves	18	22	5	3	14	19	38
18. Belenenses	13	22	2	7	13	12	34

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 18.
2. Karoglan (Sporting Braga), 11.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Constantino (Leça), Hassan (Farense), 9.

Rendez-vous

23e journée
Vendredi 27 février 1998
Salgueiros - Sporting Portugal
Samedi 28 février 1998
Vitoria Guimaraes - Desportivo Chaves
Dimanche 1er mars 1998
Belenenses - Leça
Estrela Amadora - Campomaiorense
Varzim - Academica Coimbra
Maritimo Funchal - Rio Ave
FC Porto - Vitoria Setubal
Boavista Porto - Farense
Benfica Lisbonne - Sporting Braga

COUPE

Demi-finales
Mardi 24 février

► **SPORTING BRAGA (D 1) -Benfica Lisbonne (D 1) : 2-1 (1-1).** Buts : Karoglan (32e, 58e) pour Sporting Braga ; Panduru (15e) pour Benfica Lisbonne.

► **Uniao Leiria (D 2) -FC PORTO (D 1) 2-3 a.p. (0-1).** Buts : R. Silva (61e), Sergio Nunes (75e) pour Uniao Leiria ; Zahovic (10e), Joao Manuel Pinto 76e). Mielcarski (110e) pour FC Porto.
En capitales, les clubs qualifiés pour la finale, qui aura lieu le 10 juin.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Poule pour le titre
1re journée
Samedi 28 février
Servette Genève - Grasshopper Zurich
FC Aarau - Lausanne Sports
Saint-Gall - Lucerne
FC Zurich - FC Sion

Classement

1. Grasshopper Zurich, 23 pts ; 2. Lausanne Sports, 21 pts ; 3. Servette Genève, 20 pts ; 4. FC Aarau, 18 pts ; 5. Saint-Gall, FC Zurich, FC Sion, Lucerne, 15 pts.
Les équipes conservent la moitié des points acquis lors de la première phase du Championnat, arrondis au nombre supérieur.

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 16.
2. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 13.
3. Nonda (FC Zurich), 12.

Poule promotion-relégation
1re journée
Samedi 28 février
SC Kriens - Etoile Carouge
Neuchâtel Xamax - Bâden
Soleure - FC Bâle
Young Boys Berne - Lugano

Turquie

COUPE

Demi-finales aller
Mercredi 25 février

► **Koacelispor (D 1) - Besiktas (D 1) : 0-1 (0-0).** But : Tokac (27e).

► **Trabzonspor (D 1) - Galatasaray (D 1) : 0-0.**
Matches retour le 11 mars.

ARCHIVES

Amicaux

► Dimanche 22 février 1998 à Kingston.
Jamaïque-Nigeria : 2-2 (2-1). Buts : Goodison (36e), A. Williams (40e) pour la Jamaïque ; Yekini (33e), Siasia (79e) pour le Nigeria.

► Mardi 24 février 1998 à Miami (Floride).
Pays-Bas - Mexique : 3-2 (3-0). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Brian Hall (USA). Buts : Kluivert (17e, 19e), Jonk (20e) pour les Pays-Bas ; Palencia (65e), Garcia Aspe (75e s.p.) pour le Mexique. Avertissement : Garcia Aspe (43e) pour le Mexique.
Pays-Bas : De Goey - Winter, Bogarde (Faber, 58e), F. de Boer, Numan - Jonk (Reiziger, 46e) R. de Boer (Van Hooydonk, 46e), Seedorf, Cocu - Kluivert (Zenden, 73e), Mols (Overmars, 46e). Entr. : Hiddink.
Mexique : Martinez - Mercado (Zarate, 63e), Gabriel, Terrazas, Villa - Bernal (Palencia, 63e), Garcia Aspe, Alfaro, Lozano (C. Blanco, 44e) - Abundis, Lopez. Entr. : Lapuente.

► Mardi 24 février 1998 à Mar del Plata.
Argentine-Yougoslavie : 3-1 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Aquino (PAR). Buts : Crespo (45e s.p., 86e, 89e) pour l'Argentine ; Drobnjak (78e) pour la Yougoslavie. Avertissements : Simeone (50e), Astrada (77e) pour l'Argentine ; Zivkovic (5e), Stevic (39e) pour la Yougoslavie.
Argentine : Burgos (Cavallero, 90e) - H. Diaz, Ayala, Berizzo, Chamot - Simeone, Astrada, Veron, Gallardo - Ortega, Crespo. Entr. : Passarella.
Yougoslavie : Kralj - Zivkovic, Komljenovic, Kristic, Stefanovic - Saveljic, Grozdic (Tomic, 57e), Stevic, Njegus (Savic, 75e) - Drobnjak (Jovic, 82e), Rankovic (Svetlic, 57e). Entr. : Santrac.

► Mercredi 25 février 1998 à Tel-Aviv (Ramat Gan).
Israël-Pologne : 2-0 (1-0). Spectateurs : 12 000. Buts : Talasnikov (29e), A. Harazi (65e).
Israël : R. Cohen - A. Harazi (Silvas, 90e), Shelah, Benado, Ben-Shimon, Amsalem - Bdir (Halfon, 69e), Talasnikov, Abuksis - R. Harazi (Abarbanel, 76e), A. Mizrahi (Sivilia, 84e). Entr. : Sharf.
Pologne : Matysek (Dudek, 45e) - Waldoch, Jozwiak (Krygev, 74e), Zielinski, Ratajczyk (Saganowski, 45e) - T. Iwan, Ledwon, A. Rudy (Hajto, 67e), Brzeczek - Dembinski (M. Swierczewski, 63e), Juskowiak (Majak, 76e). Entr. : Wojcik.

► Mercredi 25 février 1998 à Bruxelles (stade Roi-Baudouin).
Belgique - Etats-Unis : 2-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Kalt (FRA). Buts : Van Kerckhoven (24e, 59e). Avertissements : E. Stewart (25e), Cl. Reyna (80e) pour les Etats-Unis.
Belgique : De Wilde - Deflandre, Staelens, Vidovic, Léonard (Borkelmans, 68e) - F. van der Elst (Karagiannis, 54e), Wilmots (Walem, 46e), Van Kerckhoven, Boffin - E. Lokonda Mpenza (Verheyen, 54e), Nilis (Peeters, 83e). Entr. : Leekens.
Etats-Unis : Keller - Burns, Lalas, Balboa, Agoos - C. Jones (Henderson, 63e), Cl. Reyna, E. Stewart, Harkes - Wynalda (McBride, 66e), Lassiter (Preki, 58e). Entr. : Sampson.

Rendez-vous

Coupe Dynasty
Dimanche 1er mars à Yokohama
Japon - Corée du Sud
Chine - Hongkong
Mercredi 4 mars à Yokohama
Corée du Sud - Chine
Japon - Hongkong
Samedi 7 mars à Tokyo
Corée du Sud - Hongkong
Japon - Chine

Coupe d'Asie des clubs champions

Poule Moyen-Orient
(à Tripoli, Liban)
Dimanche 22 février

► **Pirouzi - Al-Hilal : 1-0 (0-0).** But : Mehdi Mahdavikia (78e).

► **Al-Ansar - Novbakhor : 0-0.**
Mardi 24 février

► **Al-Hilal - Novbakhor : 3-1 (1-1).** Buts : J. Trellez (16e), Sami Al-Jaber (52e s.p., 83e) pour Al-Hilal ; Goufourov (5e) pour Novbakhor.

► **Al-Ansar - Pirouzi : 0-1 (0-1).** But : Mehdi Mahdavikia (42e s.p.).

Classement

1. Pirouzi (IRA), 6 pts ; 2. Al-Hilal (ARS), 3 pts, 3. Al-Ansar (LIB), 1 pt (– 1), 4. Novbakhor (OUZ), 1 pt (– 2).
Les deux premiers qualifiés pour le tournoi final à Hongkong, en avril, avec les deux premiers de la poule Extrême-Orient, Pohang Steelers (CDS) et Dalian (CHN). Les résultats de Al-Ansar - Al-Hilal et Pirouzi-Novbakhor, joués le jeudi 26 février, figureront dans notre édition de mardi prochain.

TÉLÉ

Quand les footballeurs s'amusent

DIVERTISSEMENT. *A cent jours du coup d'envoi de la Coupe du monde, France 2 propose lundi « Champion du monde », une émission de jeux et de variétés à laquelle participent de nombreuses stars.*

A VOIR

► **Samedi, 16 h 50, TF 1 :** *Monaco-Marseille.*
► **Samedi, 18 h 45, Canal + :** *Finale de la Coupe d'Afrique des nations.*
► **Lundi, 20 h 55, France 2 :** *Champion du monde.*

Cette fois-ci, la Coupe du monde a vraiment démarré à la télévision. France 2 profite du jour J-100, lundi, pour ouvrir les festivités avec *Champion du monde*, un divertissement auquel participent, côté ballon rond, Jean-Pierre Papin, Christophe Dugarry, Fabien Barthez, Just Fontaine, Alain Giresse, Florian Maurice, Robert Pires et, côté show-biz, Julien Clerc, Adamo, Thierry Rey, Hugues Aufray, Sophie Davant et autre Marie-Ange Nardy.

Le concept ? Sur un plateau de télévision en forme de ministade, deux équipes de onze personnalités s'affrontent dans un grand match en plusieurs manches à coups de questions sur le football et le rire. Au cours de ce grand quizz — manière *Questions pour un champion*, mais sans Julien Lepers et sans *buzzer* —, on pourra revoir les plus beaux buts de l'histoire du football, les meilleurs arrêts des gardiens et les grands moments de la sélection tricolore avec, notamment, le France-Allemagne de 1982, à Séville.

« C'est l'été dernier que nous avons imaginé ce jeu, indique Alex Vic, responsable avec Stéphane Simon de la maison de production Du jamais vu. Nous l'avons présenté à la rentrée à Jean-Pierre Cottet, directeur des programmes de France 2, qui a tout de suite été séduit par l'idée. Paradoxalement, nous ne sommes pas spécialement des grands passionnés de foot, mais ce jeu est un moyen ludique de faire découvrir le monde du ballon rond à beaucoup de gens. Nous avons essayé d'en faire un programme très fédérateur pour les femmes et les rares hommes qui n'apprécient guère ce sport. »

BARTHEZ AU SECOURS DE SCHUMACHER

Et il est vrai qu'au cours de ces deux heures d'émission, on ne s'ennuie guère, à la différence d'Alain Giresse et Daniel Hechter qui, eux, ont l'air de trouver le temps bien long. Patrice Laffont, en congé saisonnier de *Fort Boyard*, passe agréablement les plats. Chacun y va de son petit couplet pour souhaiter bonne chance aux Bleus jusqu'à la finale du 12 juillet. De l'inévitable et incontournable Francis Huster à l'humoriste Michel Boujenah en passant par le judoka Djamel Bourras ou le député socialiste Julien Dray qui avoue qu'en politique comme en football « le plus grand danger, ce sont les liberos », c'est la grande mobilisation des élites.

Même les femmes invitées comme Marie-Ange Nardy ou Sophie Davant (l'épouse de Pierre Sled), qui ne cachent pas leur indifférence pour le football, se laissent volontiers séduire par ces cocoricos plus ou moins sincères. « J'aime les buts, mais pas ce qu'il y a entre les buts », affirme l'animatrice Marie-Ange Nardy sous l'œil intéressé et énigmatique de Fabien Barthez. Le gardien monégasque avoue de son côté qu'en dehors du terrain et de l'entraînement, sa vie ne se conjugue pas tout le temps avec le ballon...

Après revisionnage de l'agression d'Harald Schumacher, en 1982 à Séville contre Patrick Battiston, Barthez condamne très mollement le geste du gardien allemand : « Il m'est aussi arrivé de blesser des joueurs en me jetant en l'air. »

Enregistrée en public le mois dernier, cette émission sera aussi l'occasion de gagner des places pour les différents matches du Mondial en répondant par téléphone aux questions posées par Patrice Laffont. Normalement, ce jeu ne devrait connaître qu'un seul numéro, mais ses producteurs ne désespèrent pas — selon l'audience de lundi — d'en proposer une seconde édition avec, cette fois-ci, la participation de joueurs étrangers.

DANIEL PSENNY

Photo Nicolas LUTTIAU

Le métier de gardien n'est pas toujours de tout repos. Fabien Barthez le sait bien, qui admet comprendre le geste de Schumacher à Séville.

LA PLANÈTE RONDE FAIT ESCALE EN ARGENTINE. L'émission que La Cinquième diffuse tous les dimanches après-midi est consacrée ce week-end à l'Argentine. L'occasion de mieux faire connaissance avec l'un des plus grands pays de football et de passion du foot. Les invités : Alain Giresse, Florian Maurice, Jean-Pierre Papin, Christophe Dugarry, Fabien Barthez et Just Fontaine.

LA FINALE DE LA CAN EN DIFFÉRÉ. Initialement prévue en direct, la retransmission sur Canal + de la finale de la Coupe d'Afrique des nations, ce samedi 28 février, a été retardée de façon à ne pas rentrer en concurrence avec la diffusion au même moment sur TF 1 de Monaco-Marseille (coup d'envoi à 17 heures), comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. C'est donc en léger différé, à partir de 18 h 45, que Philippe Doucet, avec Basile Boli à ses côtés dans le rôle de consultant, prendra l'antenne depuis Ouagadougou, capitale du Burkina-Faso.

Programme

Week-end du 27 février au 2 mars

VENDREDI

10 h 55 — La Cinquième
La planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Consacrée au site de Nantes. Une carte postale, visite du club, les champions, le stade de la Beaujoire. Les invités : Charles Biétry, Bernard Blanchet (ancien joueur du FC Nantes), Robert Budzinski, Étienne Charbonneaud (rédacteur en chef de *Presse Océan*), Jacques Daniel (chargé de mission de la Coupe du monde 98), Jean-Claude Suaudeau.

14 h 30 — Eurosport
Argentine-Yougoslavie, amical. Rediffusion le 3 à 15 heures.

16 h 55 — Canal + Numérique
Coupe d'Afrique des nations : match pour la 3e place. Direct. Commentaires de Philippe Doucet et Philippe Genin. Rediffusion le 28 à 7 h 25.

17 heures — Eurosport
Coupe d'Afrique des nations : match pour la 3e place. Direct. Commentaires de Philippe Groussard et Rémy Tissier.

20 h 30 — Multivision 1
Pau-Paris-SG (8e de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — Multivision 2
Cannes-Mulhouse (8e de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — Multivision 3
Sochaux-Caen (8e de finale de la Coupe de France).

21 h 30 — DSF
Les temps forts de Zwickau-Greuther Furth et Nürnberg-Leipzig (Bundesliga 2).

22 heures — RTPI
Salgueiros-Sporting (23e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 28 à 7 h 30.

22 h 15 — Sat 1
Kaiserslautern-Karlsruhe et Dortmund-Brême (Bundesliga).

22 h 30 — AB Sports
Santos-Monterrey (Championnat du Mexique). Rediffusion le 28 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

12 h 30 — France 3
Rubrique Foot de Laurence Bobillier. Invités : Axelle Red et Youssou N'Dour.

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

16 h 50 — TF 1
Monaco-Marseille (8e de finale de la Coupe de France). Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Vincent Hardy.

17 heures — Eurosport
Finale de la Coupe d'Afrique des nations. Direct. Commentaires de Philippe Groussard et Rémy Tissier. Rediffusion le 2 à 10 heures.

18 heures — Sat 1
24e j. de Bundesliga.

18 h 45 — Canal +
Finale de la Coupe d'Afrique des nations. Différé. Commentaires de Philippe Doucet et Basile Boli.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 heures — RTPI
Guimaraes-Chaves (23e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 1er mars à 7 h 30.

20 h 30 — Multivision 1
Bourg-Péronnas - Metz, à Lyon (8e de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — Mutivision 2
Istres-Lyon (8e de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — Multivision 3
Guingamp-Toulon (8e de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — Multivision 4
Argentan-Lens, à Caen (8e de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — TVE1
Un match du Championnat espagnol.

DIMANCHE

9 h 30 — Eurosport 21
Les temps forts de Belgique-États-Unis (amical).

10 heures — Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud, Frédéric Jaillant et Christian Jeanpierre. Les 8es de finale de la Coupe de France, le match amical France-Norvège, la rubrique *Un Français à l'étranger* (Zinedine Zidane).

11 heures — DSF
Invité : Slepp Blatter. Rediffusion le 2 à 9 heures.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Thème : l'Argentine. Les deux victoires en Coupe du monde, les portraits de Stabile, Kempes, Batistuta, Sivori et Maradona. Les invités : Carlos Bianchi, Jorge Lavelli (metteur en scène argentin), Bruno Solo (comédien), Alexandre Valente (journaliste à *France Football* et RFI). Rediffusion le 6 à 10 h 55.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

14 h 30 — RTPI
RTPI sport.

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 45 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — DSF
20e j. de Bundesliga 2. Rediffusion le 2 à 11 heures et 17 heures.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90° minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Rediffusion le 2 mars à 11 h 30.

19 heures — Sat 1
Hertha Berlin-Hansa Rostock (24e journée de Bundesliga 2).

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.

22 h 15 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal +
L'Équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Chelsea-Manchester United, Kaiserslautern-Karlsruhe, Inter Milan-Naples et l'actualité du football européen avec les buts anglais, italiens, espagnols et allemands et le journal de la Coupe d'Afrique des nations.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Santos-Monterrey, (Championnat du Mexique). Rediffusion à 18 h 15.

15 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Football africain, sud-américain et asiatique.

17 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

19 heures — DSF
20e j. de Bundesliga 2.

19 h 30 — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion à 1 h 15 et le 3 à 9 heures.

20 h 55 — France 2
Champion du monde. A J -100 de la Coupe du monde, grande soirée de divertissements et de jeux autour de la

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil.

22 h 30 — DSF
La Yougoslavie. Rediffusion le 3 à 12 h 30.

23 heures — DSF
Hattrick international. Rediffusions le 3 à 13 heures et 17 heures.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 3 à 8 h 30 et 18 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 10 — TF 1
Présentation des quarts de finale de C 1.

0 h 20 — Italia 1
Goals : il grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Les clubs doivent-ils

STATUT. *Alors que le gouvernement prépare sa loi sur le sport, qui devrait notamment autoriser les clubs de foot à se transformer en sociétés anonymes, l'heure est encore aux discussions et aux arbitrages.* France Football *a mis face à face Serge Mésonès, le monsieur Foot du ministère de la Jeunesse et des Sports, et Patrick Proisy, président du Racing Club de Strasbourg et d'IMG France.*

Débat animé par JEAN-PHILIPPE BOUCHARD et JEAN-MARIE LORANT

Mésonès : « Ce n'est pas notre philosophie »

Tous deux membres du Variétés Club de France, Serge Mesones et Patrick Proisy se connaissent bien et s'apprécient. Durant tout ce débat organisé dans les locaux de *France Football*, ils se sont d'abord mis d'accord sur leur attachement commun aux valeurs universelles du sport, de l'amateurisme notamment. Un professionnel est un amateur à plein temps, dira Mesones. Le sport de haut niveau m'a tout appris, renchérira Proisy. Pendant deux heures et malgré des zones sensibles de désaccord, ils se sont écoutés très attentivement, cherchant de véritables solutions à proposer pour permettre au football et plus généralement au sport français de lutter à armes égales avec ses voisins européens.

France Football : Le cadre juridique et économique qui régit les clubs de football professionnels ne semble plus correspondre aux nécessités de notre époque. Qu'en pensez-vous ?

Serge Mésonès : Le ministère a parfaitement conscience qu'il faut mettre notre football en adéquation avec les nécessités d'une concurrence exacerbée. Mais l'intrusion de l'argent ne doit pas tout déterminer. On ne se laissera pas manipuler par les fausses démonstrations. Notre foot n'est pas si minable que cela. La preuve, c'est qu'on vient nous le piquer.

Patrick Proisy : Sauf que ça me choque de voir qu'un club comme Crystal Palace, qui comme Strasbourg lutte pour éviter la relégation, être capable de mettre sur la table huit fois le montant du salaire d'un joueur comme Ismaël, plus 27,5 millions de francs de transfert, pour nous en priver. Si ce club a réalisé un tel transfert, c'est parce qu'il entend entrer en Bourse et doit pour cela s'attacher les services de joueurs avec un peu de renommée.

S.M. : Il faut bien sûr s'en inquiéter et trouver des solutions. Mais pas forcément celles de la surenchère dans l'inflation, la dérégulation.

P.P. : Ce n'est pas ma position. Je demande simplement de lutter à armes égales avec mes concurrents. Or, sur au moins trois points notamment, la France est défavorisée :

1. La fiscalité directe. Il est clair que l'Irlande, l'Angleterre attirent plus les sociétés multinationales car la fiscalité directe y est de 20 à 30 % inférieure à celle de la France. Je demande l'uniformité européenne.
2. Même chose pour les charges sociales. Je ne veux pas la fin de la Sécurité sociale, mais est-il normal que nos voisins aient 20 % de charges sociales en moins ?
3. La loi Evin. Je trouve normal que l'on lutte par ce moyen contre l'alcoolisme et le tabagisme. Mais on ne peut pas ouvrir les frontières avec l'arrêt Bosman et laisser les vins de Bordeaux, qui ne peuvent pas faire de publicité sur les stades français, aller sponsoriser Arsenal, Mönchengladbach et Parme. De même, tous les gros annonceurs des clubs anglais sont des brasseurs. Je reproche à cette Europe qu'on veut construire de ne pas donner les mêmes règles à tous.

S.M. : Sur le constat, mon analyse recoupe celle de Patrick. Mais je pars du principe que la richesse comme la pauvreté sont des états relatifs. Ce n'est pas parce que Strasbourg sera un peu plus riche que Crystal Palace cessera de faire son marché en permanence dans les clubs européens. C'est un problème de règles à redéfinir. Ce dont pâtit aujourd'hui l'univers de notre football, c'est moins de son inadéquation aux réalités économiques que de cette dérégulation permanente qui a été imposée dans le cadre du libéralisme effréné.

MÉSONÈS : « L'ARRÊT BOSMAN A ÉTÉ DÉTOURNÉ DE SON SENS PAR LE CAPITALISME »

P.P. : C'est surtout l'arrêt Bosman qui est venu trop tôt.

S.M. : L'arrêt Bosman, qui est l'expression de la dignité du footballeur, a été détourné de son sens par le capitalisme. C'est donc une question de régulation du marché et non de dérégulation.

P.P. : Personnellement, je n'étais pas choqué par les barrières. Je réagis parce qu'on a changé les règles du jeu.

S.M. : Justement, on s'aperçoit à l'heure actuelle que les Italiens et les Espagnols, qui ont été les principaux bénéficiaires de l'arrêt Bosman, en appellent à l'exception sportive. Ils ont de superclubs, mais leurs sélections se posent des questions. Berlusconi, le chantre du libéralisme, dit lui-même qu'on est allés trop loin dans la dérégulation. Aujourd'hui, il y a un peu de recul. Il faut prendre du temps et bien réfléchir.

P.P. : Je crois que la notion d'exception sportive est à étudier. Il y a bien une exception culturelle. Il faut permettre l'existence de particularismes comme ceux de l'Athletic de Bilbao où Luis Fernandez ne fait jouer que des Basques. De la même façon que l'on doit lutter contre le dopage au niveau international, il faut trouver un état d'exception au sport à l'échelle communautaire.

S.M. : J'ai bon espoir, la ministre est en discussion permanente avec les instances françaises et européennes du football. Il faudra que nous, Français, les Père fouettard du foot, nous soyons assez persuasifs pour imposer les règles de contrôle que nous proposerons. La ministre a donc interpellé ses collègues européens sur ces questions et notamment sur la loi Evin. Elle a noté que, dans un certain nombre de pays, il y a une montée de la prise de conscience des méfaits de l'alcool et du tabac. D'autant qu'au niveau de l'éthique, il paraît difficile de lutter contre le dopage en laissant sponsoriser les clubs par des marques de cigarettes. Evidemment, il faut régler ces questions au niveau communautaire.

P.P. : Il faudra également intégrer dans cette réflexion le fait que la DNCG *(NDLR : Direction nationale de contrôle de gestion)* n'a pas d'équivalent en Europe, sauf en Allemagne. Cette situation contribue à creuser l'écart avec les clubs italiens ou espagnols qui créent des déficits colossaux, lesquels sont effacés d'un trait de plume.

S.M. : Je suis absolument d'accord. Est-il logique de permettre au Milan ou au Real de creuser des déficits budgétaires énormes ? On dit : "ce sont des clubs riches". Mais quand on accumule les déficits sans contrôle, on peut être riche à peu de frais.

PROISY : « LES CLUBS FRANÇAIS ONT BESOIN D'ARGENT FRAIS POUR INVESTIR »

P.P. : D'autant qu'au détriment de l'assainissement financier du foot français, il faut préciser que cela les a empêchés de disposer d'assez de fonds propres pour investir dans les infrastructures. A Strasbourg, le centre de formation est indigne du XXIe siècle, et je suis obligé aujourd'hui de consentir un investissement lourd. Les clubs français ont besoin d'argent frais pour

Serge Mésonès

50 ans. Footballeur professionnel à Moulins, Châteauroux, Nancy puis Auxerre. Champion de D 2 avec Auxerre en 1980, il met fin à sa carrière sportive en 1981. Il devient alors journaliste et dirige la rédaction de *Mondial* avant d'entrer à *La Montagne*. Depuis un an, il est chargé de mission au ministère de la Jeunesse et des Sports.

entrer en Bourse ?

Photos Bernard PAPON

investir. Or le décret Pasqua prévoit le désengagement des collectivités locales avant 2001. Il y a danger à ce que les collectivités locales se retirent purement et simplement. A Strasbourg, la Meinau ne correspond pas à l'idée que je me fais d'un stade convivial, du lieu de vie que je veux faire. Bâtir un nouveau stade me coûtera de 350 à 400 MF. Mais si je ne peux pas lever de capitaux et si les collectivités ne m'aident pas, je me retrouve face à un mur.

MÉSONÈS : « LE SPORT AUX SPORTIFS, EN TANT QUE VIEUX SOIXANTE-HUITARD, ÇA ME PLAÎT »

S.M. : Nous avons décrypté cette réalité que je traduis ainsi : les clubs français, à part Auxerre, n'ont pas d'actifs. En Angleterre, tous les clubs sont propriétaires de leur stade. C'est un avantage énorme pour un investisseur. Il n'y a pas de centre de formation, mais ils ont un cursus scolaire qui prend le sport en compte. En France, si on a inventé les centres de formation, c'est pour pallier un déficit que j'appellerai culturel. Quand on compare les mastodontes européens aux clubs français, on ne doit pas s'attacher seulement à l'angle de la défiscalisation, il faut aussi intégrer le formidable déficit culturel qu'il y a en France en matière de football. La loi Pasqua n'a fait qu'entériner la réalité des textes. Les collectivités locales ne doivent pas subventionner une activité commerciale. Mais Marie-George Buffet est consciente qu'on ne peut supprimer d'un seul coup toutes les subventions pour le sport français. Il va donc falloir trouver une nouvelle façon pour les collectivités de verser la quote-part. Notamment vers la formation, qui constitue une spécificité française.

A quels autres problèmes êtes-vous confrontés ?

P.P. : Nos systèmes sont devenus archaïques et les clubs français conservent un handicap en matière de management.. Je ne suis pas certain que nos dirigeants gèrent au mieux l'argent des clubs. Il y a un manque de formation.

S.M. : Par ailleurs, il ne faut jamais confondre l'élu avec le technicien. L'élu doit être le garant de l'éthique sportive. Mais personne ne lui interdit de choisir les meilleurs techniciens, de grands gestionnaires, y compris chez les sportifs de haut niveau.

P.P. : C'est en effet l'esprit sportif qui permettra de lutter contre le dopage, l'inflation. Je pars du principe que pour quelqu'un qui est parvenu au sommet de son sport, l'argent n'est qu'accessoire. Jamais je n'ai vu un sportif se battre pour de l'argent. C'est cet esprit-là qu'il faut préserver et diffuser chez nos dirigeants. Je pense donc qu'il n'y pas suffisamment d'athlètes reconvertis. Les fédés où ça marche le mieux, la Fédé de judo notamment, sont celles qui ont accueilli des anciens sportifs.

S.M. : "Le sport aux sportifs", en tant que vieux soixante-huitard, ça me plaît. Mais il faut envisager le problème dans son ensemble. On nous a dit à un moment : l'activité sportive devient socialement et économiquement majeure, il faut que ce soient des capitaines d'industrie qui s'en occupent. Je ne voudrais pas rappeler ce que ça a donné, mais il y a eu pas mal d'emmerdes, même si certains — je pense à Largardère — se sont retirés avec dignité.

P.P. : Serge a raison, le fait d'être un ancien sportif de haut niveau n'est pas un sésame suffisant. Mais il y a d'excellents organisateurs chez les anciens sportifs. Et ce qui est important, c'est qu'ils gardent l'esprit sportif, ce qui n'est pas forcément le cas chez les capitaines d'industrie.

N'y-a-t-il pas également un vrai problème avec les agents de joueurs ?

P.P. : Effectivement, je trouve extrêmement malsain la façon dont ils sont rémunérés. Il n'est pas défendable qu'ils soient payés par les clubs et pas par les joueurs eux-mêmes. Alors on m'explique que c'est pour une question de charges sociales et qu'en fait, c'est bien le joueur qui les payent... Je n'y crois pas. Ce que je vois, c'est que certains joueurs se retrouvent dans des clubs qui ne leur ont pas fait les meilleures offres, mais qui ont donné plus à l'agent.

S.M. : C'est une profession créée artificiellement et qui profite de la folie du système. Quand un agent place un joueur trois ou quatre fois dans l'année, il réalise des profits énormes.

P.P. : D'autant qu'à chaque transfert, ils touchent une commission sur la totalité du contrat. Mais si le joueur part au bout de six mois quand il a signé pour quatre ans, l'agent ne rembourse jamais. Jamais.

S.M. : Je crois qu'il est important de souligner aux joueurs leurs responsabilités. Il faut qu'ils sachent qu'il existe des hommes de lois des conseils, des avocats et que c'est beaucoup plus sûr et sain de faire appel à eux, plutôt qu'à de soi-disant spécialistes, même s'il existe évidemment des agents honnêtes qui sont de bon conseil.

P.P. : Aujourd'hui, on en est au point où certains agents achètent les joueurs. Ils payent pour devenir leurs agents en espérant se refaire sur les transferts. C'est le monde à l'envers, ce sont eux qui sont censés faire le boulot et ce sont eux qui payent.

S.M. : Eh oui, car là on est dans l'économique pur. Il faut donner des règles. Il faut qu'il y ait une règle communautaire. On peut également imaginer qu'il y ait un contrôle déontologique ou même de connaissances. C'est tout de même une des seules professions où il suffit d'acheter sa licence pour pouvoir exercer. Il faut que l'agent rentre dans le giron des professions réglementées avec sans doute un diplôme à la clé.

A partir de ce constat, quel regard jetez-vous sur l'entrée des clubs de foot en Bourse, le grand projet qui agite le milieu en ce moment ?

P.P. : Je dis que la Bourse n'est pas la panacée. Je lutte pour la liberté, mais nos clubs ne sont pas encore assez beaux pour le passage en Bourse. Parce qu'on n'a pas encore suffisamment investi, ni maîtrisé le merchandising notamment.

S.M. : C'est un paradoxe de l'histoire, au moment où il y a un mouvement de libéralisme absolu, les Français ont voté pour un gouvernement de gauche. Soyons clairs et honnêtes, l'entrée en Bourse, ce n'est pas notre philosophie. Mais nous sommes conscients que ce débat traverse le football. Une minorité du foot pro est prête à aller en Bourse, mais la grande majorité met la question en débat. Car elle se rend compte que ce n'est pas sans danger. Ceux qui s'enflammaient sur les cotations en Bourse reviennent sur terre. Il y a des bilans maintenant en Angleterre. Il s'avère que seulement un tiers des clubs qui sont entrés en Bourse se sont maintenus à des cours supérieurs à leurs cours d'introduction. Le foot est une activité économique, certes, mais aussi sportive, donc aléatoire par définition. Le sport n'est pas tout à fait la guerre économique. A terme, le danger de l'entrée en Bourse, c'est d'essayer de rendre l'aléatoire le moins aléatoire possible. Il y a donc des risques de tricherie. C'est la mort de la compétition.

P.P. : Il n'y aura pas plus de danger à truquer des matches qu'il n'y en a eu dans le passé sous prétexte qu'un actionnaire aura plusieurs clubs.

S.M. : Mais si un patron détient des prises de participation dans plusieurs clubs, avec le marché permanent des transferts, il se vend des joueurs à lui-même. On est loin de l'éthique.

PROISY : « IL N'Y AURA PAS PLUS DE QUATRE OU CINQ CLUBS QUI POURRONT ENTRER EN BOURSE »

P.P. : Je ne veux pas justifier le capitalisme sauvage. Mais comment faire pour rééquilibrer les choses en notre faveur. Moi, ça me choque de voir mon équipe nationale composée uniquement d'expatriés.

S.M. : Moi aussi. Mais il faut rester très prudent. L'investisseur qui veut un retour sur l'investissement va fatalement vouloir se prémunir contre la rétrogradation. C'est ce qui se passe avec les sports américains, ou dans le rugby de l'hémisphère Sud. Certains clubs allemands le demandent aujourd'hui. Dreyfus me jure ses grands dieux que la NBA n'est pas sa tasse de thé. Mais la logique, la finalité de l'investissement conduit à ça. Il y aura fatalement une volonté de garantir la ▶

Proisy : « Je veux un capitalisme à visage sportif »

Patrick Proisy

48 ans. Ancien joueur de tennis professionnel, il joue la finale de Roland-Garros en 1972 et termine l'année numéro 1 français et 6e mondial. Il intègre IMG en 1981 dont il devient le président pour la France en 1986 après un passage chez ISL. Il prend les rênes de Strasbourg l'an dernier avec pour but de démontrer le savoir-faire d'IMG en matière de management sportif.

▶ pérennité du club parmi l'élite. Il y a une forte tentation de déconnecter le professionnalisme de la base. Il ne faut pas s'engager dans cette voie qui risque de mettre de côté l'identité de notre football.

P.P. : En tant qu'ancien sportif de haut niveau, je ne peux que souscrire à ce principe. En aucun cas, je ne veux qu'on puisse séparer le haut niveau de la formation des équipes de jeunes et des amateurs. Le sport doit rester envers et contre tout un exemple. C'est cela qui permettra de lutter contre le dopage et toute forme de tricherie.

S.M. : La matière sportive n'est pas une industrie comme disent les investisseurs que j'ai rencontrés. Quand on veut prendre un marché, il faut éliminer l'autre. En sport, on n'écrase pas l'adversaire, on le dribble. En outre, qui pourra garantir que Dreyfus ou IMG ne vont pas vendre leurs parts du jour au lendemain si tout va mal ?

P.P. : Personne ne pourra garantir ça. Quand on achète des parts d'une société, personne ne peut vous empêcher de les vendre quand bon vous semble. Ce n'est pas notre démarche à Strasbourg, notre but c'est de construire, sans attendre un retour sur l'investissement immédiatement. Cela dit, je ne peux pas présager de ce que feront les autres. Mais je reste persuadé qu'en France, il n'y aura pas plus de quatre ou cinq clubs qui pourront entrer en Bourse.

S.M. : C'est la sagesse même. C'est pourquoi pour résumer la position du ministère, je dirai d'accord à l'accompagnement vers la société anonyme, mais non pour l'instant à l'entrée en Bourse.

MÉSONÈS : « A TERME, LE CHAMPIONNAT, CE SERA PSG, MARSEILLE ET PEUT-ÊTRE STRASBOURG... »

P.P. : Ça me va. Seulement, la loi actuelle pénalise les clubs par le poids important de l'association (minorité de blocage), l'agrément du préfet pour tout nouvel actionnaire et surtout la non-distribution de dividendes. Il faut sortir de ce carcan.

S.M. : Tout à fait d'accord, mais comment procéder ? Que faire par exemple du numéro d'affiliation ? Doit-il toujours être détenu par l'association sportive ?

P.P. : Certainement pas. A partir du moment où le numéro d'affiliation appartient à l'association, le passage en SA sera vidé de son contenu.

S.M. : Sauf que, attention, le risque de déposséder l'association du numéro d'affiliation est grand. Dreyfus m'a, par exemple, dit : "Je veux vingt-cinq joueurs. Pas besoin d'équipes de jeunes. Interdisez à Guingamp, Châteauroux, Gueugnon de monter en D 1. Vous leur donnez des subventions et eux font de la formation." Evidemment dans la tête de Dreyfus, la SA Olympique de Marseille détient le numéro d'affiliation sans contrepartie. C'est ça le risque. A terme, le Championnat de France ce sera PSG, Marseille et peut-être Strasbourg. On sait que libéraliser à outrance ça veut dire ça.

P.P. : Imposons alors une convention de partenariat entre l'association et les actionnaires. Elle établira l'aide forfaitaire que la section professionnelle apportera au centre de formation, aux équipes de jeunes, aux amateurs. Ainsi, l'OM ne pourrait pas participer au Championnat de France sans faire de formation. On peut également envisager de dédoubler ce numéro pour permettre à l'équipe professionnelle et aux sections amateurs d'en disposer. C'est lorsqu'ils ont six ans qu'il faut enseigner à nos enfants à respecter l'arbitre. Alors, comme dans toute organisation, il y a au sein du groupe IMG-McCormack plusieurs sensibilités. Mais IMG a toujours respecté les institutions et travaillé depuis toujours avec les fédérations nationales.

S.M. : Patrick, le problème c'est que j'ai entendu dans la bouche d'un décideur majeur de notre pays qu'il fallait nommer les footballeurs par le mot qui les désigne : des mercenaires. Ça m'a fait bondir. Le foot, ce n'est tout de même pas se vendre au plus offrant.

P.P. : Admettons, mais au sommet de la pyramide, il y a aussi un club qui s'appelle Manchester United qui est sans doute l'un des endroits où il y a la plus forte identité club. Ça veut dire qu'on peut faire cohabiter le libéralisme avec une forte intégration dans le tissu social local. C'est pour cela que j'attends d'un joueur qu'il s'implique complètement dans son club, qu'il connaisse son histoire. La première chose qui m'a frappé quand je suis arrivé à Strasbourg, c'est qu'il n'y avait pas de musée. Ça fait quatre-vingt-dix ans que le club existe et il n'y a pas de lieu de mémoire. Comment voulez-vous que les joueurs se sentent impliqués ? Pour moi, ce mercenariat n'est qu'une conséquence des règles qui handicapent les clubs français par rapport aux clubs des autres pays européens.

S.M. : En tout cas, je suis pour que l'investisseur entre dans la maison du football français mais sans la confisquer. Sinon, il va la dénaturer par souci de rentabilisation.

Photo Bernard PAPON

Photo Michel DESCHAMPS

La loi sur le sport permettra, bientôt peut-être, à Strasbourg ou au PSG (ci-dessus), ou encore à l'OM de Xavier Gravelaine de se métamorphoser en sociétés anonymes, mais l'entrée en Bourse de ces SA n'est pas pour tout de suite.

Que vont-ils faire ?

CLUB	STATUT	ENTRÉE EN BOURSE
AUXERRE	association 1901	à l'étude
BASTIA	SAOS	OUI
BORDEAUX	SAOS	OUI
CANNES	SAEMS	OUI
CHÂTEAUROUX	SAOS	NON
GUINGAMP	SAEMS	OUI
LE HAVRE	association 1901	NON
LENS	association 1901	OUI actionnariat populaire
LYON	SAOS	OUI
MARSEILLE	SAOS	OUI
METZ	association 1901	à l'étude
MONACO	loi monégasque	le club est la propriété du prince
MONTPELLIER	association 1901	NON
NANTES	SAOS	OUI
PARIS-SG	SAOS	OUI
RENNES	SAEM	OUI
STRASBOURG	SAOS	OUI mais à terme
TOULOUSE	SAOS	OUI

PROISY : « NOTRE MISSION EST DE MARIER CAPITALISME ET SPORT »

P.P. : Quand on prend des actions en Bourse, on n'est pas certain de gagner. Tous les investisseurs ne sont pas forcément animés d'un souci mercantile. Il y a aussi la volonté d'accompagner toute cette passion véhiculée par le foot.

S.M. : C'est vrai et c'est la différence entre Lagardère et ENIC. Lagardère est venu faire de la communication. Ce n'est pas le cas d'ENIC. Moi j'ai posé la question à Lange : "Que deviennent les Girondins de Bordeaux ?" Une filiale de la nébuleuse ENIC ou bien Lewis vient se faire plaisir dans le foot français. Il ne m'a pas répondu. Et moi, j'ai à peu près la réponse.

P.P. : Je connais bien les gens d'ENIC, ils ne s'intéressent absolument pas au football. McCormack est venu à Strasbourg pour prouver à l'Europe ses compétences en matière de management. Et nous savons que, compte tenu des handicaps du football français, il va falloir

attendre plusieurs années avant d'envisager un retour sur investissement. Mais je reconnais qu'il est dangereux d'avoir uniquement des investisseurs préoccupés de rentabilité dans le football.

S.M. : Il y a en ce moment un grande braderie de nos clubs. On m'explique que le foot français n'est pas intéressant, mais les clubs sont en train d'être vendus à des investisseurs étrangers. Si on ne maîtrise pas ça, il sera trop tard. Le ministère en appelle donc à la responsabilité des dirigeants et des municipalités. Tant que les textes ne sont pas votés, ayez encore un peu de patience !

P.P. : Le problème, c'est qu'il faut que les politiques aident les clubs à avoir le courage d'attendre. En construisant notamment des stades qui deviennent de vrais lieux de vie ou en jouant l'après-midi. Je ne suis pas certain qu'en France on ait déjà intégré ces notions là. A Arsenal, le président m'a indiqué que le club avait doublé sa clientèle féminine parce qu'il a refait les toilettes pour dames. Si on accueille bien les gens, en toute sécurité, avec des parking nombreux et faciles d'accès, eh bien, au lieu d'aller s'emmerder à Eurodisney, les gens iront au foot, découvrir le foot. Je pense moi que, si on libéralise les textes, on trouvera sans doute des investisseurs en France et nous n'aurons pas besoin de faire appel aux capitaux étrangers. Nantes par exemple doit pouvoir trouver dans sa région suffisamment d'investisseurs pour faire vivre son club de football. Les investissements ne sont pas colossaux.

S.M. : Alors pourquoi n'est-ce pas déjà le cas ?

P.P. : D'abord, il manque des règles-initiatives pour faciliter l'intégration des acteurs économiques locaux. Et puis c'est la responsabilité des dirigeants de faire un tour de table. Qu'est-ce qui empêche Jean-Didier Lange de se tourner vers le tissu économique local ? On en revient au manque de formation de nos dirigeants. Notre mission est de marier ce qui est capitalisme et ce qui est sport.

S.M. : *(Se crispant soudain)* C'est une vision à laquelle je n'adhère pas.

P.P. : Je veux un capitalisme à visage sportif.

(Serge Mesones se crispe encore plus).

P.P. : Attends Serge... J'ai toujours milité pour la redistribution des profits aux sections amateurs, à la formation, etc. Ce qui me choque, c'est de voir que l'outil n'est pas adapté à l'ambition que nous avons pour le football français.

S.M. : Les SAEM, les SAOS n'étaient que des compromis pour adapter progressivement le foot à la réalité économique. Il faut achever cette harmonisation en évitant la dénaturation qui est camouflée derrière. Il ne faut pas laisser à l'activité sportive une connotation définitive d'industrie maniable comme toutes les autres. Pour moi, le sport, c'est l'extraordinaire. Les hommes ont inventé avec le sport un territoire de neutralité. Dans le business, c'est la jungle. En sport, il faut respecter l'autre pour le dribbler.

P.P. : Ça c'est une définition qui me convient. »

Photo Nicolas LUTTIAU

Patrick Proisy déplore que son club n'ait pas un musée comme les grands clubs européens tels que le Real Madrid, tandis que Serge Mésonès, conseiller de Marie-George Buffet (ci-dessous), craint surtout que les investisseurs ne « confisquent la maison du football ».

Photo Bernard PAPON

LEXIQUE

Les statuts des clubs

En l'état actuel, trois statuts juridiques sont ouverts aux clubs professionnels. Aucun ne permet pour l'instant de redistribuer des dividendes aux actionnaires, ce qui sera le cas avec les sociétés anonymes :

► **SAOS :** société anonyme à objet sportif. Par rapport aux SA classiques, elles sont soumises à quatre contraintes supplémentaires : impossibilité de verser des dividendes, actions nominatives, le préfet doit donner son accord pour toute modification du capital et 33 % du capital doit revenir à l'association sportive (statut loi 1901) qui détient le numéro d'affiliation.

► **SAEMS ou SEM :** société anonyme d'économie mixte sportive. Les collectivités locales détiennent 50 % du capital. Le club est dirigé par un directoire. Comme dans la SAOS, 33 % du capital doit revenir à l'association sportive qui détient également le numéro d'affiliation.

► **Association loi 1901 à statut renforcé :** le statut renforcé oblige le club à produire un bilan chaque année.

Le numéro d'affiliation

Le numéro d'affiliation à la Fédération française est détenu en principe par l'association sportive. Il permet au club de s'engager dans les diverses compétitions organisées par la FFF. A Marseille et à Strasbourg, cette association a été court-circuitée par la création d'une association tampon qui verse à l'association sportive originelle une somme forfaitaire en contrepartie de l'utilisation du numéro d'affiliation. Cette manœuvre alambiquée permet d'éviter les conflits entre le président de la SAOS et celui de l'association sportive.

La loi sur le sport

Si le calendrier prévu est respecté, ce texte devrait être présenté au Conseil d'Etat en avril, en Conseil des ministres en juin et au Parlement en octobre. Elle a pour but de donner un nouveau cadre à la gestion des clubs professionnels en France. Pour l'instant, sa rédaction n'est pas encore achevée. Selon toute vraisemblance, les clubs devraient avoir enfin l'autorisation d'adopter le statut de société anonyme, ce qui leur permettrait de dégager des bénéfices et donc de séduire de nouveaux actionnaires. En revanche, l'entrée en Bourse devrait être différée, puisque, selon ses rédacteurs, « cette loi est une loi d'accompagnement de l'évolution du sport et devrait avoir une durée de vie de quatre ou cinq ans ». Dans l'immédiat, seulement quatre ou cinq clubs pourraient entrer immédiatement en Bourse sans risquer de gros dégâts. Mais plusieurs questions demeurent :

– Comment empêcher un investisseur de détenir plusieurs clubs et de créer des filiales qui pourraient nuire à l'équité sportive ?
– A qui doit appartenir le numéro d'affiliation dans les nouvelles SA ? – Que vont devenir les associations sportives qui détiennent pour l'instant un tiers du capital des SEM et des SAOS ?
– Comment garantir le football d'un possible zapping des investisseurs qui abandonneraient le club à la moindre difficulté ?
– Comment préserver cette spécificité française constituée par les centres de formation ?
– Comment permettre aux clubs, qui ne détiennent aucun actif hormis les joueurs, d'en acquérir et de se stabiliser alors que les subventions des collectivités locales vont cesser ?
– Comment résoudre la question du droit d'image ? A qui appartient le spectacle sportif ? Aux joueurs ? Aux propriétaires des clubs ?

VENDREDI 27 février 1998 N° 2 707 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHALMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2823), Jean-Marie LANDÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2278).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle EMKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagnes), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2706 bis de *France Football*, daté du vendredi 20 février 1998, a été tiré à 144 342 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

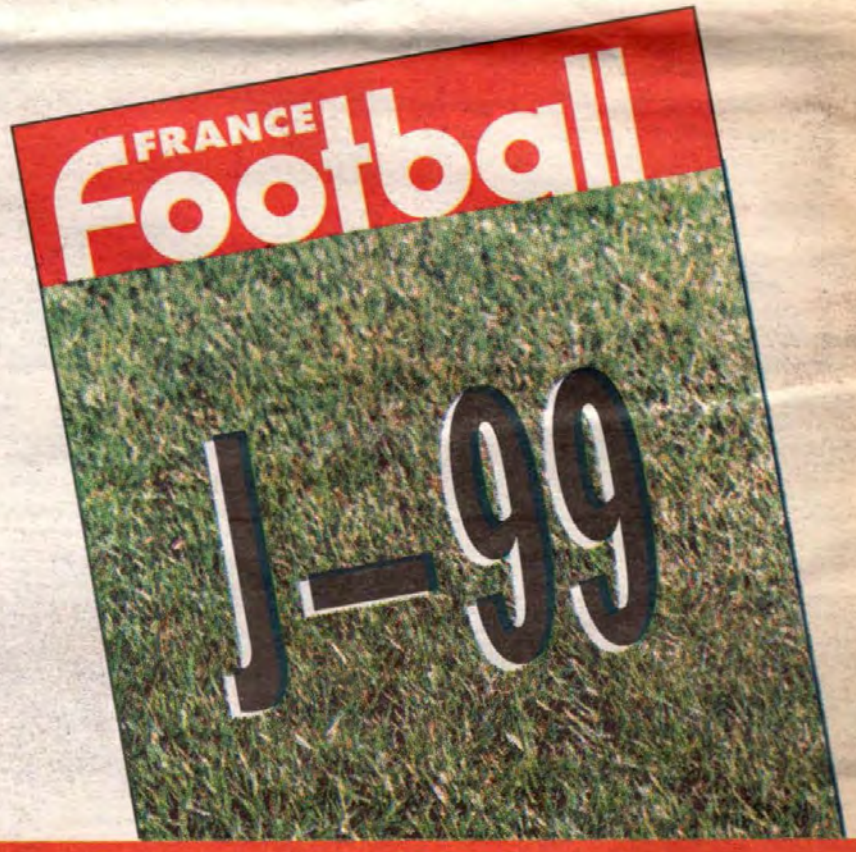
IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le journal de la Coupe du monde, c'est tous les mardis dans France Football.

Mardi prochain, **12 pages spéciales** avec toute **l'actualité du Mondial,** un entretien avec **Passarella** « objectif demi-finales »; **Scifo :** il claque la porte de la Belgique; **8 juillet 1982 :** revivez toute cette journée avec **Marius Trésor** et une étude technique sur le **Cameroun** de 90, 94 et 98...



FRANCE Football

MARDI 12 F, FRANCE FOOTBALL LA BIBLE DU FOOTBALL